

GEO. BER[...]
765, rue Marion Té[...]

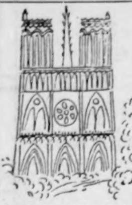
JANV-58-·-53-5--
PROVINCIAL LIBRARY,
BROADWAY AVE.
WINNIPEG 1,MAN.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

—No 6 | ST-BONIFACE, VENDREDI 10 MAI 1957 | PRIX: SEPT CENTS

PROVINCIAL LIBRARY MAI 10 1957 MANITOBA





TERRE de mes aïeux

par le R. P. Roméo Bédard, O. M. I.

Je n'oublierai jamais l'impression ressentie lorsque, nouveau venu dans le journalisme, je m'approchai pour la première fois de l'énorme rotative d'où sort chaque semaine **La Liberté et le Patriote**. Brusquement, à une cadence folle, la copie préparée au bureau de rédaction tombait par milliers d'exemplaires qui allaient partir vers tous les foyers français du Manitoba et de la Saskatchewan. J'ai mieux compris alors cette lourde responsabilité qui consiste à vous transmettre avec exactitude les événements mondiaux ou nationaux, à bien saisir tout ce qui peut favoriser notre progrès comme minorité catholique et française, et même, à ne jamais négliger ces détails quotidiens qu'apportent les diverses chroniques des correspondants. Une telle responsabilité réclame beaucoup d'études et . . . de déplacements. Car, dans ce domaine des événements mondiaux ou locaux, il faut beaucoup étudier, mais aussi beaucoup voir de ses propres yeux.

Durant les premiers mois, j'ai pu m'initier peu à peu à la vie française du Manitoba et de la Saskatchewan, découvrant sans cesse quelque nouvel aspect de la lutte constamment soutenue pour la défense et le progrès de notre culture catholique et française. Mais des amis du journal ont cru qu'il serait aussi nécessaire que je puisse jouir d'un séjour au pays de France, source incontestée de notre double héritage, afin d'y puiser de nouveaux motifs d'optimisme et quelques nouveaux secrets de vitalité et de progrès.

Au nombre de ces amis, la place d'honneur revient incontestablement à M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, qui multiplia les démarches auprès des représentants officiels au Canada de diverses agences françaises et put m'obtenir des facilités exceptionnelles de voyage vers Paris et les provinces de France. Il sut aussi mobiliser tous ses amis de là-bas, jusqu'au ministère des Affaires étrangères et dans le monde de la presse, afin qu'ils aident un journaliste canadien à saisir quelque chose du vrai visage de la France d'hier et d'aujourd'hui.

C'est ainsi qu'en février dernier je rencontrais à Montréal MM. Jean Ponsot, premier responsable d'Air France en notre pays, Robert A. Hollier, des Services officiels du Tourisme français, et Jules Hone, de la Société Nationale des Chemins de fer de France. Tous trois me remirent gentiment mes feuilles de route et de séjour et, le samedi soir 23 février, je m'envolais de Dorval vers Paris, via Gander.

Vraiment, on n'est plus aux temps héroïques de Cartier et de Champlain, obligés de se laisser balloter des semaines durant sur les vagues capricieuses de l'océan. Grâce aux luxueux palais aériens de la compagnie Air France, on atteint Paris en douze heures de vol, à une altitude de 22,500 pieds et une vitesse moyenne de 400 milles à l'heure. Puissant, rapide et majestueux, l'avion peut ainsi transporter jusqu'à 87 passagers et je ne sais plus combien de tonnes de fret, sans que ce poids nuise à la douceur de son vol. On est là-haut comme dans la plus confortable des demeures. Et que dire des délicates attentions et des sourires de l'hôtesse, du moelleux des fauteuils, de la saveur de la cuisine française, de la douceur et variété des vins! Vraiment, ces quelques heures sur un appareil d'Air France sont déjà un avant-goût de ce que réserve la France à ses invités et à ses visiteurs. Puissiez-vous un jour jouir de cette hospitalité "sur le plus long réseau aérien du monde", fierté de la France moderne!

Le lendemain matin, à la minute exacte annoncée la veille à Dorval, le transatlantique de l'air nous déposait doucement près de l'aérogare d'Orly, dans la banlieue de Paris. Un représentant d'Air France attendait les voyageurs pour demander à chacun ses impressions de voyage et même ses suggestions. Nous pouvions ensuite apprécier le sourire débonnaire des douaniers souhaitant la plus cordiale bienvenue à leurs cousins du Canada. Au dehors, une pluie fine nous prévenait que nous étions désormais à l'abri des durs froids de l'Ouest canadien.

Un autobus spécialement nolisé par Air France transporta tout notre groupe jusqu'au coeur de Paris, près des Invalides, non loin de la tour Eiffel et du palais de Chaillot. Je me souviendrai longtemps de cette première traversée de la banlieue et des grandes artères de la ville-lumière.

En plusieurs endroits, le long des trottoirs et jusque dans les rues les plus étroites, face à de beaux hôtels du XVIIe siècle ou devant des petites maisons aux toits de tuile rouge patinée par les siècles, des marchands avaient étalé leurs marchandises et servaient une clientèle affairée, bruyante et gaie. J'ai cru même entrevoir ici et là des marchands pris sérieusement à partl par quelques ménagères plus exigeantes. Durant mon séjour en France, plus spécialement dans certaines petites villes de province, je reverrai souvent ces foires à ciel ouvert où les ménagères achètent à chaque 24 heures ce qu'il faut pour une journée, pas plus. Intéressante manière de commencer une nouvelle journée . . .

Naturellement, je ne pouvais manquer d'admirer au passage les nombreux monuments historiques élevés sur les grandes places ou à quelque carrefour, mais je remarquai aussi la qualité artistique de certains panneaux-réclames. L'art au service du commerce. Ce n'est pas si bête. Parfois, au hasard, j'ai jeté un coup d'oeil sur le genre de films que projetaient les cinémas et constaté que les films d'Hollywood prennent une place encombrante sur le marché parisien, sans oublier d'autres produits américains tels que Coca Cola, Esso et Mobil Oil.

Aux Invalides, je pris un taxi pour me rendre à la maison des Oblats, rue de l'Assomption. Le chauffeur souriant et empressé, s'inquiétant des "cowboys" des Prairies et aimant les cigarettes Player's, conduisait son vieux tacot à une allure vertigineuse dans des rues à circulation très intense. A voir ces milliers de véhicules, de l'humble motocyclette à la puissante Citroën, on n'aurait pas dit que la gasoline était rationnée sévèrement par suite de la fermeture du canal de Suez. Il paraît que c'est là un des secrets des parisiens: ils savent toujours se débrouiller. Les leçons de l'occupation du temps de guerre doivent bien servir à quelque chose.

Rue de l'Assomption, je rencontrai avec joie quelques confrères oblats du Canada, spécialement le R. P. Denis Comeau, professeur de littérature française au collège de Gravelbourg et actuellement étudiant à la Sorbonne. Les collégiens retrouveront leur professeur, en septembre prochain, plein de connaissances nouvelles et rempli d'une ferveur sacrée pour sa majesté la langue française. Les chanceux!

Quelques heures à peine après mon arrivée, le Père Comeau m'initiait au fonctionnement du métro et nous faisions ensemble une longue promenade le long des quais de la Seine et sur les Champs-Elysées. Paris m'offrait le spectacle de Notre-Dame et de Montmartre, la grâce de ses magnifiques palais et de ses riches musées, la richesse de ses théâtres, le charme irrésistible de ses cafés ouverts . . . Pendant quelques jours, j'allais me laisser gagner par son charme irrésistible, tout en rencontrant plusieurs membres de son clergé et de ses journalistes qui m'aideraient à mieux comprendre divers aspects de la vie en terre de France, en attendant que je puisse m'acheminer vers les centres les plus importants de la province. A partir de la semaine prochaine, je vous raconterai tout simplement ce que j'ai vu, entendu et appris.



Le nouvel "Empress of England" du Canadien Pacifique, pesant 25,000 tonnes, navigue devant la ville de Québec. A l'arrière plan on voit le Château Frontenac, le fameux château qui fait époque dans la vieille capitale. Le transtlantique à la coque blanche a effectué son premier voyage de Liverpool à Montréal récemment. Construit en même temps que l'"Empress of Britain" au coût total de $25,000,000, l'"Empress of England" est un des vaisseaux les plus modernes et est complètement à air-conditionné. Les navires Empresses of Britain, England, Scotland et France marqueront un total de 44 escales à Montréal durant la saison et pourvoiront à l'accommodation de plus de 75,000 voyageurs. L'"Empress of England" avec une vitesse de 21 noeuds a de l'espace pour 150 passagers de 1ère classe et 900 touristes. (Photo du Canadien Pacifique)

Un chef protestant appuie un mouvement catholique

WASHINGTON — Un théologien protestant bien connu a donné son appui aux parents catholiques qui réclament un service public de transport pour leurs enfants fréquentant des écoles paroissiales.

"Ce sont les catholiques qui ont raison dans cette controverse et c'est une erreur pour les protestants que de s'opposer aux catholiques sur ce point", a déclaré le Rév. John C. Bennett.

Le Rév. Bennett, ministre congrégationaliste, enseigne la morale chrétienne au séminaire théologique Union à New-York. Il a pris position dans un éditorial publié par le magazine **Christianity and Crisis** dont il est le co-directeur avec Reinhold Neibuhr.

"Les parents des élèves d'écoles paroissiales paient des taxes et le fait qu'ils paient aussi pour les écoles paroissiales réduit considérablement les taxes que doivent acquitter les autres citoyens", a écrit le Rév. Bennett.

"Cela étant, pourquoi n'est-il pas raisonnable de faire droit à la réclamation de ces parents?"

C'est essentiellement la position prise par les parents catholiques dans le Maine, le Connecticut et autres Etats où l'on se prépare à fournir un service vers les écoles paroissiales. Quinze Etats autorisent maintenant ce service à divers degrés.

Le Rév. Bennett a exhorté les protestants à se souvenir que la dispute des autobus scolaires n'est pas une question de doctrine légale, mais un problème humain touchant des millions de nos concitoyens et un problème où les catholiques ont de bonnes raisons de croire que la justice est de leur côté.

Les Sulpiciens fêtent un double tricentenaire

MONTREAL — L'église Notre-Dame, dont le nom reste à jamais lié à ceux mêmes de St-Sulpice et de Montréal, a été témoin, samedi matin, d'une impressionnante cérémonie religieuse, au cours de laquelle les plus hauts représentants de l'Eglise et de l'Etat ont rendu hommage aux Sulpiciens, célébrant un double tricentenaire: celui de leur arrivée au Canada et celui de la mort de leur fondateur, M. Jean-Jacques Olier.

L'un des plus brillants orateurs sacrés de la France contemporaine, le R. P. Désiré Bouley, curé de St-Eustache à Paris, prêtre de cet Oratoire de France dont la parenté spirituelle avec St-Sulpice ne saurait être ignorée, a rappelé le rôle des Messieurs dans l'histoire de Montréal et montré les progrès accomplis en trois siècles de dévouement.

S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, l'un des fils illustres de St-Sulpice, le premier Canadien de la Compagnie qui soit devenu prince de l'Eglise, célébrait la messe pontificale.

Le représentant du Souverain Pontife, dont une lettre devait être lue en chaire par M. Jean-Paul Laurence, P.S.S., provincial des Prêtres de St-Sulpice au Canada, S. Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique, avait pris place dans le choeur.

Il était entouré de 4 archevêques: S. Exc. Mgr Maurice Roy, primat de l'Eglise canadienne et archevêque de Québec; S. Exc. Mgr Anthony O'Sullivan, archevêque de Kingston; S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, et S. Exc. Mgr Gérald Berry, archevêque de Halifax.

Une vingtaine d'évêques se tenaient aussi dans le choeur.

Le supérieur général de St-Sulpice, M. P. Girard, P.S.S., était venu de Paris prendre part au tricentenaire canadien.

Il en était ainsi du provincial des Sulpiciens aux Etats-Unis, M. Lloyd P. McDonald, P.S.S.

Les Sulpiciens, accompagnés des élèves de leurs institutions, et ayant à leur tête leur provincial, M. Jean-Paul Laurence, se tenaient dans le choeur et dans la nef. On remarquait, parmi eux, M. Roland Duhamel, P.S.S., supérieur du Séminaire de Philosophie, M. Edouard Gagnon, P.S.S., supérieur du Grand Séminaire de St-Boniface, et le curé de Notre-Dame, M. Jean-Baptiste Vinet, P.S.S.

Après la cérémonie religieuse, les invités se sont rendus à l'île Ste-Hélène où S. H. le maire de Montréal, entouré d'une forte délégation du conseil municipal, a rendu hommage aux Messieurs de St-Sulpice, qui font partie de l'histoire de Montréal depuis ses origines.

Un théâtre assuré pour les auteurs canadiens à Montréal

QUEBEC — C'est officiel, Montréal aura d'ici quelques mois sa Comédie canadienne, une maison dédiée en permanence à la réalisation de pièces d'auteurs canadiens, tant de langue anglaise que de langue française.

Ce mouvement est l'initiative d'un grand comédien et écrivain de chez nous, Gratien Gélinas. L'auteur de "Tit-Coq" a pu réaliser sa grande ambition, grâce à la coopération d'une entreprise commerciale canadienne, la Brasserie Dow, dont l'hon. Wilfrid Gagnon est le président, et au concours généreux du gouvernement de la province.

La nouvelle en a été rendue publique, la semaine dernière, par le premier ministre Duplessis, à l'occasion de sa conférence de presse hebdomadaire, en présence de M. Gélinas lui-même et de M. Gagnon.

L'entreprise commerciale précitée a fait l'acquisition du théâtre Radio-Cité, 84 ouest, rue Ste-Catherine, entre St-Laurent et Bleury. Ce vaste immeuble sera réaménagé pour servir à ses fins nouvelles et portera désormais le nom de "Théâtre de la Comédie canadienne".

Edifice de $300,000

Le coût de l'immeuble s'élève à $250,000. Les travaux de réfection qui comprennent l'installation de nouveaux fauteuils et d'un système de climatisation de l'air exigeront un autre déboursé de $50,000. Gratien Gélinas pourra utiliser l'immeuble moyennant un loyer modique, représentant un intérêt de 4 pour-cent. Il aura de plus la possibilité d'acquérir l'immeuble au cours des 25 prochaines années.

De plus, le gouvernement a promis de verser pendant au moins 4 ans un octroi annuel de $25,000 pour aider l'entreprise de Gratien Gélinas, entreprise qui a été incorporée sous le nom de la "Comédie canadienne".

M. Gélinas s'est dit extrêmement heureux de ce geste de M. Gagnon et du gouvernement provincial. Il s'agit, a-t-il dit, du premier mouvement théatral dont la préoccupation fondamentale est de développer une expression dramatique nationale. C'est aussi le premier mouvement du genre à avoir son propre théâtre à Montréal. Enfin, l'aide d'une entreprise commerciale à une oeuvre culturelle est un précédent qui, espère-t-il, pourra être imité par d'autres firmes dans des domaines semblables.



Malgré ses quarante années d'épiscopat, anniversaire qui sera marqué le 12 mai dans les églises catholiques du monde entier, le pape **Pie XII** se montre très actif. Il y a quelques années, les journalistes préparaient fiévreusement l'obituaire du Pontife; aujourd'hui, comme fait voir la photo prise récemment à l'occasion d'une audience publique, Sa Sainteté rayonne de vigueur. "Dominus conservet eum . . ."

Le 35e concours annuel de français aura lieu le 11 mai, dans 126 écoles

Le samedi matin 11 mai aura lieu dans les écoles françaises du Manitoba le 35e concours annuel de français. Ce concours, inauguré en 1923 "dans le but de stimuler l'amour et l'étude de notre langue", s'est développé considérablement depuis et est devenu l'événement capital dans la vie scolaire franco-manitobaine.

Cette année, il y aura environ 5,600 concurrents, répartis dans 126 écoles; le nombre des concurrents est de 300 plus élevé que l'an dernier. La préparation de ce concours a été confié à un comité spécial de l'Association d'Education, sous la direction habile de Mlle Elise Comte, institutrice à l'école Provencher de St-Boniface. La correction se fera les 18 et 19 mai et les résultats seront publiés en juin.

Le succès de ce concours dépend de divers facteurs: d'abord, le travail sérieux des écoliers, l'enseignement adéquat de la part des instituteurs, la collaboration et l'encouragement des curés et des parents, le dévouement des membres du comité spécial du concours, le bon fonctionnement du secrétariat de l'Association d'Education.

Un personnel nouveau dans ce comité spécial, ainsi qu'au secrétariat, a dû faire face à des difficultés et à des problèmes tout particuliers dans les circonstances et a pu compter sur la sympathique et charitable compréhension de tous ceux qui, au Manitoba, veulent sincèrement le maintien de la langue française. Le concours de samedi prochain sera un éloquent témoignage de cette volonté et de cette ardeur patriotiques.

L'Université de Montréal refuse l'octroi fédéral

MONTREAL — Un porte-parole autorisé de l'Université de Montréal a confirmé que cette institution avait refusé l'octroi fédéral pour venir en aide à l'éducation supérieure.

A la fin de mars, l'Université recevait d'Ottawa un chèque, daté du 28 mars, au montant de $1,798,439.58.

Il y a quelques semaines, sur recommandation du Bureau des gouverneurs, le chèque était retourné à Ottawa. (On sait que cet argent demeure quand même à la disposition de l'Université et s'accumulera d'année en année.)

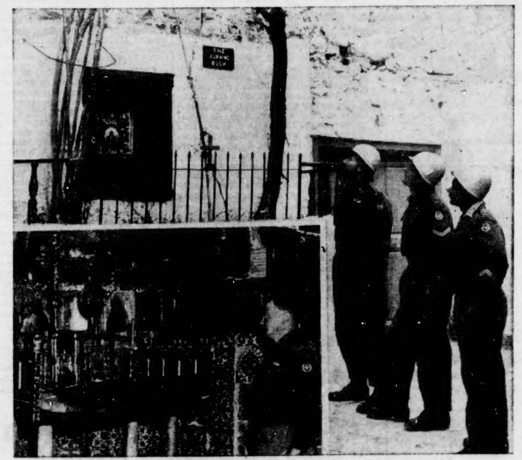
L'hon. M. Duplessis ne veut pas de fête avant le 10 juin

QUEBEC — Le premier ministre Duplessis a définitivement laissé entendre qu'il n'entend point que la manifestation projetée par ses partisans pour marquer ses 30 ans de vie politique ait lieu avant le 10 juin, date des prochaines élections fédérales.

M. Duplessis ne veut pas qu'on le soupçonne de vouloir s'immiscer dans la campagne fédérale. "A une telle manifestation, a-t-il dit, il est normal que je sois appelé à prononcer un discours. Si je parle pour ne rien dire, on m'en fera reproche. Par contre, si je dis quelque chose, on ne manquera pas d'interpréter mes paroles comme une tentative d'immixtion dans les affaires fédérales. Mieux vaut reporter tout cela après les élections du 10 juin."

Il avait été question que la fête en l'honneur de M. Duplessis ait lieu le 26 mai. La fête n'est évidemment que remise. Elle pourrait bien avoir lieu vers la fin de juin.

Il y aura bientôt 30 ans que M. Duplessis est député sans interruption de Trois-Rivières à l'Assemblée législative. Il est chef de son parti depuis 1933 et il éclipsera bientôt les records de longévité comme premier ministre de la province établis par feu sir Lomer Gouin et Alexandre Taschereau.



Une trentaine de soldats du contingent canadien de la Force d'urgence des Nations unies ont fait récemment un pèlerinage de 250 milles au vieux monastère de Ste-Catherine situé dans le Sinaï du sud. Sur le terrain de ce monastère qui date de 1,600 ans se trouve la fameuse église de Moïse érigée à l'endroit même où celui-ci a vu le buisson ardent et entendu la voix de Dieu qui lui a ordonné de délivrer les Juifs du joug de Pharaon. A l'intérieur de l'église, ce petit sanctuaire occupe l'endroit précis où Moïse s'est tenu pour entendre le commandement divin. Entouré de mosaïques et d'icones précieux, le sanctuaire contient les restes de sainte Catherine, la patronne du monastère. Le soldat **Walter MacDougall, de Halifax, N.-E.**, contemple cet ancien sanctuaire.

(Photo de la Défense nationale)

Pie XII dénonce la plaie contemporaine des taudis

VATICAN — "Nous voudrions attirer l'attention des pouvoirs publics sur cette plaie persistante de la société contemporaine", a dit le pape en parlant des taudis, dans un discours qu'il a prononcé en recevant un pèlerinage organisé par l'oeuvre des stations en plein air, qui prête son assistance aux enfants des quartiers pauvres.

Après avoir relevé que 20 pour cent de la population de l'Europe est mal logée et qu'elle est ainsi exposée à la maladie et à la corruption morale, le pape a parlé de la nécessité de porter remède à cette situation. "Les solutions pratiques, a-t-il dit, doivent tenir compte des circonstances propres à chaque pays, à chaque région, à chaque situation. Elles doivent surtout considérer la misère sous son aspect principal, l'aspect humain. Que l'on envisage les difficultés personnelles de l'intéressé et celles de sa famille, ses possibilités de relèvement, et qu'on le suive avec attention et affection, en déléguant pour ce travail des auxiliaires éprouvés!

"Souvent, en effet, les prescriptions des lois et des règlements sont incapables de couvrir toute la complexité de la vie réelle et suscitent même des difficultés qui empêchent une action de secours vraiment efficace. Il importe donc de confier l'oeuvre de relèvement à des personnes actives, sérieuses et pleinement dévouées à leur tâche, que l'on munira de l'autorité et des pouvoirs nécessaires à l'exécution de leur mission."

Nouveau poste de radio français le jour à Sudbury

OTTAWA — Le conseil des gouverneurs de Radio-Canada a approuvé l'établissement d'un nouveau poste de radio de langue française qui fonctionnera le jour à Sudbury. Le nouveau poste d'une puissance de 1,000 watts sera captable à 550 kilocycles.

En agréant la requête de "The Sudbury Broadcasting Company Limited", qui exploite le poste bilingue CHNO, Radio-Canada exige que CHNO consacre 30 pour cent de ses émissions à des programmes français "après le coucher du soleil" jusqu'à ce que le nouveau poste soit prêt à donner des émissions françaises du soir.

On veut protéger TV-Rouyn

Radio-Canada autorise aussi J. Conrad Lavigne Enterprises Limited, qui exploite CFCL, Timmins, à établir un nouveau poste satellite de télévision à Kapuskasing sur le canal 3 avec antenne d'une hauteur de 100 pieds au-dessus du terrain ordinaire, mais lui refuse un permis pour un satellite du même genre à Kirkland Lake sur le canal no 9 avec antenne d'une hauteur de 182 pieds. Le projet touche la zone "B" du poste de TV en voie de construction à Rouyn.

La demande de CKSO Radio Limited, poste de TV de Sudbury, a été agréée en vue de construire un nouveau satellite de télévision à Elliot Lake, Ont., sur le canal 3. L'antenne aura une hauteur de 432 pieds. Vu la topographie et la population, Radio-Canada dit qu'un poste indépendant de TV aura la préséance à l'avenir.

OTTAWA — L'Université d'Ottawa offrira, dès septembre prochain, un cours régulier de droit qui permettra aux futurs gradués de se présenter à l'examen du Barreau ontarien et d'exercer la profession légale en Ontario.

AU POSTE CBWT

"Music Hall"

La prochaine émission de télévision de dimanche après-midi présentera les artistes suivants: Fernand Robidoux, chanteur; Olive et Brian MacDonald, danseurs solistes; Carmen Pizzeran et Denise Filiatreau, chanteuses; Jacques Lorrain, chanteur; The Pickerts, danseurs sur les châsses; Marcel Gamache, Juliette Béliveau et Paul Guivremont, comédiens.

Le "Théâtre populaire"

Le "Théâtre populaire" nous présentait, il y a quelques semaines, "La Dame de l'aube" du poète-dramaturge espagnol Alejandro Casona.

Le dimanche après-midi 12 mai, le "Théâtre populaire" évoquera de nouveau l'Espagne, avec une oeuvre de l'un de ses plus remarquables poètes et dramaturges, Federico Garcia Lorca: "La Savetière prodigieuse", présentée dans une adaptation de François Valère.

Le génie de Lorca se complait surtout dans le tragique, admirablement traité dans des oeuvres comme "Les Noces de sang" et "Dona Rosita". Mais le poète espagnol a prouvé que le comique lui était aussi accessible.

"La Savetière prodigieuse" est une brillante fantaisie qui tient à la fois de la farce moliéresque, de la commoedia dell'arte italienne et de la féérie illustrée à la Walt Disney.

L'intrigue de "La Savetière prodigieuse" est trépidante comme une danse espagnole. Les personnages de la pièce parlent une langue extrêmement colorée, jaillissante d'entrain et de spontanéité, accordée en tous points aux types créés par Lorca.

"La Savetière prodigieuse" réunira une nombreuse et brillante équipe d'interprétation comprenant: Monique Miller dans le rôle-titre; Roland Chenail (le savetier); Guy Hoffmann (le maire); Benoit Girard (le jeune homme); Jean-Claude Deret (Don Merle); Nini Durand et Claudine Thibaudeau (les voisines); Gisèle Dufour et Estelle Picard (deux jeunes filles); Jacques Zouvi (le client); Paule Bayard (la bourrelière); Robert Rivard (le bourrelier); Nicole Amigorena (l'enfant) et Christiane Payment (un enfant, figurant).

"La Savetière prodigieuse" sera présentée dans des décors d'Alexis, avec des costumes de Jérôme Marchand, une musique originale créée et exécutée par le guitariste Miguel Garcia et des danses de Carmen Cortez.

C'est une réalisation Bruno Paradis.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 19 juin 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR RAJOUTS ET CHANGEMENTS, EDIFICE FEDERAL, ST-PAUL (ALTA)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018, 105e rue, Edmonton (Alta), et aux bureaux de poste de Calgary et St-Paul (Alta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $75.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 1er mai 1957.



Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le jeudi 16 mai 1957, pour le contrat 23/57/TCH-Y — Infrastructure stabilisée bitumineuse de la route transcanadienne, depuis environ Mille 0 jusqu'à Mille 12, dans le parc national d'Yoho (C.-B.).

Un "avis préalable d'adjudication" en date du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. A. Stewart, Division de la route transcanadienne, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, 10018, 105e rue, Edmonton (Alta), du bureau de la Division de la route transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alta), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alta), et de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumissions, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50 sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 26 avril 1957.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 19 juin 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE DE LA SOCIETE CENTRALE D'HYPOTHEQUES ET DE LOGEMENT ET DU MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS, EDMONTON (ALTA)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018, 105e rue, Edmonton (Alta), et au bureau de poste de Calgary (Alta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $200.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la fate fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 1er mai 1957.



Dans une partie inculte et morne au nord du Manitoba, des arpenteurs du gouvernement provincial entreprennent le travail d'arpentage en vue de l'établissement et du développement de la région près du lac Moak. Sur la photo du haut, on voit le groupe qui se prépare à déménager un camp par aérophane gouvernementale. Au bas, à gauche, le chef du groupe, **Ted Stevens** (voir aussi l'insertion), fait une observation astrale, tandis qu'en bas, à droite, un "mounder" chargé d'équipement et de raquettes, se dirige vers la ligne de levé afin d'y construire un monument de pierres.

Notes agricoles

Production d'oeufs propres

Au moment de sa ponte, l'oeuf est immaculé. Mais les poules n'étant pas les plus soigneuses des êtres et le poulailler n'étant pas d'ordinaire l'endroit le plus propre, il perd vite son apparence de fraicheur, s'il est laissé sans protection.

Ce qui nuit peut-être le plus à la propreté des oeufs, c'est l'humidité. La litière humide sert d'encre et les pattes des poules servent de timbres pour imprimer de nombreuses taches sur les oeufs. L'excès d'humidité de la litière constitue en soi un grave problème, mais si l'on peut y obvier par un meilleur isolement du poulailler, par l'aération convenable ou par une litière profonde bien entretenue, il en résultera moins d'oeufs salis.

Le modèle des nids a aussi de l'importance en matière de propreté. Tout nid qui ne peut tenir au moins trois pouces de litière devrait être refait pour lui donner cette capacité. Une litière abondante aide à recouvrir les matières salissantes et fait matelas contre la casse. Bien que la paille soit souvent le matériel le plus à la portée de la main, elle a l'inconvénient de coller aux oeufs et de les tacher. Les planures de bois, disponibles à prix modique en beaucoup d'endroits au pays, font une excellente litière. Toute litière demande à être changée de temps à autre. Le nombre de poules par nid est important aussi, le maximum étant cinq par nid.

La propreté des oeufs est un besoin tellement général que la plupart des fournisseurs de matériel de basse-cour décrivent dans leurs catalogues des appareils de nettoyage d'oeufs. Ils comprennent toute une gamme à partir de simples tampons polisseurs actionnés manuellement jusqu'aux laveuses d'oeufs automatiques utilisant des détergents spéciaux. Un des avantages des nouvelles cages en fil de fer avec fond incliné ainsi que des cages de ponte modernes, c'est qu'elles restreignent le nombre d'oeufs salis. Les nids collectifs, le ministère de l'Agriculture du Canada en distribue des plans faciles à lire, jouissent aussi de la faveur de nombreux aviculteurs.

La levée des oeufs peut être l'occasion de salissures. Les paniers en mailles de fer, avec ou sans revêtement de plastique, permettent le refroidissement rapide, mais encore faut-il les remplir avec précaution. Beaucoup de nettoyage s'impose si un oeuf cassé vient à se répandre sur un panier d'oeufs. La pratique suivie à la ferme expérimentale de Harrow, en Ontario, consiste à fixer au mur, à la portée de la main, une boite de bois un peu plus grande qu'une demi-caisse d'oeufs. Les oeufs levés des nids sont mis dans des plateaux et placés dans cette boite jusqu'au moment où on peut les transporter commodément à la resserre. Un morceau de toile fixée au haut de l'armoire et laissée flottante, à la façon d'un rideau, fait fonction de fermeture contre la poussière. On fixe à la partie inférieure de la toile une baguette de bois pour la maintenir en place. Il est très important de lever les oeufs à intervalles fréquents afin de diminuer le nombre d'oeufs salis, et cette armoire est toujours commode comme endroit de garde temporaire.

* * *

Prix de soutien pour la poudre de lait écrémé

Le très honorable James G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, a annoncé dernièrement que l'Office du soutien des prix agricoles a reçu l'autorisation d'accorder un prix de soutien à la poudre de lait écrémé Canada no 1 sur une base de 17c la livre, lorsqu'elle est préparée par le procédé de vaporisation, et de 14c lorsqu'elle est préparée par le procédé du cylindre, f. à b. certains entrepôts d'un bout à l'autre du Canada.

Le ministre a déclaré qu'en inaugurant ce nouveau soutien à l'industrie de lait, il espérait qu'une stabilité appropriée encouragerait les producteurs à maintenir la production à son niveau actuel. La consommation de poudre de lait écrémé augmente tous les ans au Canada, de sorte qu'il est avantageux de maintenir le prix actuel du marché pour la poudre de lait écrémé au cours de la période de haute production du printemps et de l'été.

Bourse Eaton en agronomie

MONTREAL — The T. Eaton Co. Ltd. accordera encore cette année une bourse d'études en agronomie, qui sera décernée durant la Foire agricole d'hiver à Toronto, en novembre 1957. Le concours pour l'obtention de cette bourse d'études est ouvert à tous les jeunes gens du Canada entier qui n'aurait pas atteint leur 25e anniversaire de naissance le 18 octobre 1957. Elle couvrira tous les frais de scolarité et les frais de chambre et de pension pour un cours complet de quatre années académiques, commençant à l'automne de 1958, dans une école canadienne d'agronomie, au choix du candidat.

Les candidats

Le ministre de l'Agriculture de chaque province est prié de choisir, pour sa province, un candidat qui termine ou qui a terminé son cours supérieur, mais qui ne fréquente pas encore l'université. Tous les renseignements concernant le candidat choisi devront être envoyés au gérant général de la Foire, à Toronto, au plus tard le 18 octobre 1957, sur un formulaire spécial que l'on pourra se procurer sur demande.

Le candidat provincial devra assister à la foire d'hiver les jeudi et vendredi 14 et 15 novembre 1957, pour l'examen de son dossier, pour une entrevue et pour le choix officiel du gagnant de la bourse d'études par un comité. Les dépenses de voyage du candidat et ses frais de chambre et de pension durant son séjour à la foire seront défrayés par The T. Eaton Co. Ltd. et chaque candidat, à l'exception du gagnant, recevra un souvenir approprié.

Les formules de candidature et tout renseignement supplémentaire pourront être obtenus par l'entremise du ministère provincial de l'Agriculture.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

On a décrit Ray Robinson comme étant le "magicien du Harlem". Il l'a prouvé, la semaine dernière, en puisant dans son immense sac de trucs pour mettre hors de combat l'ex-champion Gene Fullmer. Les commentaires de la presse quotidienne, au lendemain de la bataille, ne laissaient aucun doute sur l'habileté de Robinson à se sortir d'un mauvais pas, et si les enthousiastes du pugilat ont été surpris de cette finale imprévue, c'est que leur imagination est plus grande encore que leur mémoire. Robinson a toujours été un spécialiste de la mise hors de combat surprise, et quand ses jambes ont menacé de le laisser, la force contenue dans ses muscles semble s'être concentrée dans ses biceps et ses épaules.

La première fois que le nom de Robinson a été porté à notre attention, nous n'écrivions pas encore dans les journaux. C'était avant la dernière guerre mondiale et Robinson était venu se battre à Montréal contre l'idole du temps, Jos. Gagnon. Robinson, de son nom véritable Sidney Walker, n'avait pas encore l'air d'un pugiliste. Grand, maigre, il pesait 117 livres pour ses 5'10, il nous faisait songer à Kid Chocolate et à Panama Al Brown. Ceci ne l'avait pas empêché de remporter la décision sur Gagnon, un des meilleurs amateurs du pays. On opine même que si Gagnon était né 15 ans plus tard, il aurait pu devenir un champion du monde. Malheureusement, avant la guerre, il y a eu la dépression, et un jeune homme qui voulait gagner sa vie ne pouvait trop sérieusement songer à la boxe professionnelle.

Un as

Robinson a parcouru beaucoup de terrain depuis ce soir-là! N'ayant perdu qu'un seul combat chez les amateurs, Sugar Ray passa au rang des pugilistes monayés. La guerre sembla devoir mettre fin à sa carrière, mais il n'en fut rien et Ray connut ses plus belles heures après cette guerre. Champion des mi-moyens, il manqua vite d'adversaires dans cette classe. Il se lança donc chez les moyens et, depuis ce jour, il a gagné le titre de cette catégorie à quatre reprises! C'est beaucoup pour le même homme, si on songe que des milliers de boxeurs n'atteignent jamais cet honneur, même si des milliers de jeunes y aspirent chaque année.

Il n'y a qu'un seul incident, dans la vie pugilistique de Robinson qui nous a toujours laissé bien perplexe. Il s'agit du combat Maxim-Robinson. Il parait que c'est la chaleur qui a battu Sugar Ray. Nous voulons bien le croire, mais les films nous ont montré un Maxim encore très puissant, donnant à son adversaire des coups au corps qui ne devaient pas lui faire de bien! Robinson a-t-il abandonné la lutte parce qu'il n'en pouvait plus, ou n'en voulait plus? Nous ne le saurons probablement jamais.

Le point culminant de la grande carrière sociale de Robinson a sans doute été cette fameuse visite à Paris, au cours de laquelle il avait accepté de participer à un combat pour aider une oeuvre de charité dirigée par la très jolie Mme Auriole. Robinson a été reçu comme un véritable Prince et il a été adulé, à ce moment, par tout Paris. Resplendissant dans un habit de soirée, Robinson a fait plus pour relever le prestige du sport que bien des articles écrits par des plumes pourtant bien éduquées.

Les arbitres!

Lisez-vous le "Sporting News", ce journal des Etats-Unis consacré au baseball? Dans son dernier numéro, le "News" se plaignait de la trop longue durée des joutes de baseball et demandait à des experts de trouver, sinon la solution, du moins les causes de ces longueurs. Comme pour l'oeuf de Colomb, il ne s'agissait que d'y penser. Les experts ont mis le doigt sur la plaie: les arbitres! On pourrait croire que les hommes en noir endurent assez de mauvais traitements durant la saison pour avoir la paix, du moins du côté des experts, mais il n'en est rien.

Les experts ont découvert que les arbitres ont rapetissé la zone des prises! Alors qu'autrefois une balle était considérée comme une prise si elle passait au-dessus du marbre, entre les genoux et les épaules du frappeur, les lancers d'aujourd'hui doivent être plus à l'intérieur de la plaque, à la hauteur de la ceinture et des lettres sur l'uniforme pour être considérés comme des prises. Il résulte de tout cela que les pauvres lanceurs s'épuisent plus rapidement; qu'ils donnent plus de buts sur balles et qu'ils perdent souvent des joutes parce qu'ils se sentent obligés de fendre la plaque pour retirer un homme!

Les règlements

Nous ignorons si les arbitres ont véritablement rapetissé la zone des prises. Nous sommes un peu enclins à croire que ce sont les journalistes et les arbitres qui trouvent les joutes trop longues, et non les spectateurs qui aiment assez le baseball pour assister à des programmes doubles et paraître en jouir énormément. Nous croyons que ce qui nuit le plus au baseball, ce sont les mauvaises joutes qu'elles durent longtemps ou non a peu d'importance. Une partie pleine d'erreurs, de mauvais lancers et de points non mérités n'est pas de nature à aider ce sport.

Pour ce qui est des arbitres, il s'agirait simplement de leur faire lire les règlements qui stipulent: "Une balle sera déclarée une prise quand elle sera placée au-dessus du marbre, au-dessus des genoux et au-dessous des aiselles d'un jour assumant une position normale, au baton".

Le français au sein des services de publicité

MONTREAL — Au cours de son récent congrès à Québec, l'Union canadienne des journalistes de langue française déplorait, une fois de plus, le fait que nombre de sociétés d'agences de publicité s'obstinent à faire parvenir aux journaux de langue française des textes rédigés en anglais.

Comme en réponse à cette constatation, une compagnie torontoise de produits alimentaires parmi les plus importantes délègue à Montréal pour quelques jours sa première publiciste de langue française, Mlle Pierrette Benoit.

Goûts du public

Cette compagnie, à qui sa longue existence a appris à tenir compte de facteurs aussi essentiels à sa survivance que les goûts du public, a décidé, cette année pour la première fois, d'adjoindre à son service de publicité une personne de langue française. Diplômée de l'Institut familial de St-Lambert, Mlle Benoit a pendant quatre ans voyagé dans toute la province comme technicienne pour le compte du département de l'Instruction publique, au service de l'Education familiale.

Mlle Benoit disait, au cours d'une entrevue que, dès son entrée dans cette firme, elle a pris trois mois à se familiariser avec les produits dont elle devait par la suite faire la publicité. "Comment pourrais-je vanter la qualité de certains produits si je n'en connais pas toutes les ressources?"

Théorie et pratique

Les trois personnes qui se partagent le travail de la publicité pour cette compagnie n'exécutent pas tout leur travail assises à une table ou dans un bureau encombré de filières, toutes trois partagent leur temps entre la cuisine et la salle de rédaction, de sorte que la théorie n'est toujours que le produit de la pratique.

Mlle Benoit effectue en plus toutes les traductions des communiqués que la maison qui l'emploie destine au Québec, que ce soit pour les journaux ou la radio.

Choix pour le Québec

Parmi les tâches qui sont dévolues à la jeune fille, l'une de celles qu'elle préfère est de choisir parmi les recettes et les produits ceux qui lui semblent le plus appropriés au goût des Canadiens français. "C'est là, dit-elle, que j'apprécie le plus l'expérience que j'ai acquise au cours des quatre années qu'il m'a fallu voyager pour le gouvernement provincial. Je crois connaître assez bien les goûts des diverses parties de notre grande province en matière alimentaire."

Originaire de Valleyfield, la jeune fille a retrouvé à Toronto où son travail la retient, une foule d'amis de langue française. "Nous avons reconstitué un Québec miniature au coeur de Toronto, dit-elle, et nous avons été heureux d'y découvrir une paroisse exclusivement française."

La Western Savings and Loan Association
★
Bureau-chef WINNIPEG

La nouvelle basilique souterraine à Lourdes

CITE DU VATICAN — A l'issue d'une réunion du comité international pour le centenaire des apparitions de Lourdes, S. Exc. Mgr Pierre Théas, évêque de Tarbes et Lourdes, a illustré à la presse le fonctionnement et les buts de cet organisme, ainsi que les plans de construction de la nouvelle basilique souterraine.

Exposant les projets de construction de la basilique souterraine, Mgr Théas a tout d'abord précisé que ce sanctuaire, qui pourra accueillir 20,000 personnes, sera dédié à Saint Pie X, avec l'approbation du pape. Il aura 655 pieds de long sur 221 pieds de large et sera en forme de poisson, en souvenir du symbole que les premiers chrétiens avaient adopté pour représenter le Rédempteur. Grâce aux procédés les plus modernes, utilisant le ciment pré-contraint, il n'aura pas de piliers et ses voûtes seront constituées d'une suite d'arcs tendus.

Mgr Théas a indiqué que la basilique sera achevée avant la fin de l'année et il a tenu à donner l'assurance que le danger d'infiltration d'eau a été totalement éliminé par l'emploi d'un système spécial de revêtement métallique.

Mgr Théas fait valoir que l'on a adopté la solution d'une basilique souterraine, pour des raisons à la fois d'économie et de défense des sites. Il a évalué à un milliard et demi de francs (plus de $4,000,000) les frais de construction de la basilique et comme un journaliste lui demandait si l'on disposait des fonds nécessaires, l'évêque a répondu en souriant que la Providence se chargerait d'aider les constructeurs dans la tâche à laquelle ils se sont attelés.

Mgr Théas a annoncé, en terminant, qu'il avait offert au pape l'autel actuel de la grotte de Massabielle, trop riche pour ce décor, et obtenu du Saint-Père qu'il puisse lui-même faire don au sanctuaire d'une sainte table plus simple.

R. J. Stanners
OPTOMETRISTE
EXAMEN DE LA VUE
Téléphone 23-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Examen de la vue
James Shaen Limited
M. N. Lecker
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
2e étage, édifice Hurtig
264, ave Portage — Téléphone 93-6828
Ouvert toute la journée le samedi

Léon-H. Bénard, C.R.
AVOCAT et NOTAIRE
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
TELEPHONE 92-3135

Dr Jean-J. Trudel
Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge
EXAMENS DE LA VUE
100, édifice Great Western
356, rue Main, Winnipeg
Tél.: Bur.: 92-4955 - Rés.: 42-5307

Grafton, Deniset Dowhan, Bétournay & Muldoon
AVOCATS et NOTAIRES
Chambre 4
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
TELEPHONE 92-3135

Dr Edouard-G. Jarjour
CHIRURGIEN-DENTISTE
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
TELEPHONE 23-2111

Laurier-A. Régnier
AVOCAT et NOTAIRE
Pratique générale du droit
201, édifice Montreal Trust
218, avenue Portage, Winnipeg
TELEPHONE 92-3924

Dr A.-C. Laurin
DENTISTE
Téléphone 23-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Louis-P. Roy
AVOCAT et NOTAIRE
147, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone 20-3172

Dr A.-E. Bourgeois
DENTISTE
343, rue Taché, St-Boniface
Téléphone 20-4828

Clifford W. Brock
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Avocat de la ville de St-Boniface
Aviseur légal pour le "Trade and Labor Council" de Winnipeg
550, édifice Somerset, Winnipeg
Téléphone 93-0626
138, avenue Provencher, St-Boniface

Dr P.-E. LaFlèche
DENTISTE
709, rue Sherbrook Winnipeg
Téléphone SPruce 5-5446

Chapman & Trudel
AVOCATS et NOTAIRES
Daryl R. Chapman, B.A., LL. B.
Robert-E. Trudel, LL.B.
412, EDIFICE PARIS
Portage et Garry — Winnipeg, Man.
Téléphone 92-4666

Dr Joseph M. Kagan
M.D., F.R.C.S. (C)
CHIRURGIEN
318, édifice Medical Arts, Winnipeg
Heures de bureau: 2 h. à 5 h. p.m.
Téléphones:
Bureau: 93-6996 Rés.: 56-5221

Joseph-N. Landry, B.A.
Avocat, Avoué et Notaire
302, édifice McIntyre
416, rue Main Winnipeg
Téléphones:
Bur.: 92-7125 — Rés.: 42-0303

Dr R.-G. d'Agincourt
M.D., F.R.C.S (Angleterre)
F.A.C.S., F.I.C.S
CHIRURGIE GENERALE
Heures de bureau
2 h. à 6 h p.m., tous les jours, les samedis exceptés
245, rue Marion, St-Boniface
Tél.: bur. 20-3560 — 40-2791

Greenberg & Arpin
AVOCATS et NOTAIRES
Solomon GREENBERG, LL.B.
Maurice-J ARPIN, B.A. LL.B
203-4, édifice Confederation Life
457, rue Main, Winnipeg
Téléphones: 92-6516 - 17

Dr E.-T. Etsell
MEDECIN et CHIRURGIEN
508, éd. Medical Arts, Winnipeg
Téléphones:
Bureau: 92-4843 Rés.: 4-4588

Marcoux et Dureault
AVOCATS et NOTAIRES
Laurent-G. MARCOUX, B.A., LL.B.
Armand DUREAULT, B.A., LL.B.
702, édifice Great Western
356, rue Main, Winnipeg
Téléphones: 92-8241-42
Tous les mercredis à St-Jean-Baptiste

Dr C. Lavoie
MEDECIN-CHIRURGIEN
400, rue Taché, St-Boniface
(en face de l'hôpital)
Téléphones:
Bureau: 23-6762 — Rés.: 20-1408
Heures de consultation:
1 h. 30 à 6 h. p.m.

Dr JACOB
DENTISTE
et associés
Leurs nouveaux Bureaux sont situés au-dessus du
MAGASIN METROPOLITAN
Angle Portage et Carlton
Winnipeg, Man.
Téléphone 92-8319



Optométristes et Opticiens
Examen de la vue
2e étage difice Kensington
275, ave Portage
WINNIPEG
Téléphone 92-2496

LE MEILLEUR DES BRIQUETS
LE TRIPLEX SUPER
IMCO
A L'EPREUVE DU VENT
4 caractéristiques brevetées!
Si votre marchand ne l'a pas, envoyez $1.00 à
R & H PRODUCTS LTD.
1191, RUE UNIVERSITY
MONTREAL, QUÉ.
$1.00
POUR PIPE OU CIGARETTES

Avec les compliments de
VOLCANO LIMITÉE
WILFRID GIROUARD, prés.
Manufacturiers d'appareils de chauffage automatiques
8635, boulevard St-Laurent
Montréal

CLINIQUE SAINT-BONIFACE
343, rue Taché Téléphone 20-4828
Heures de consultation: 1 h. à 6 h. de l'après-midi; le samedi de 11 h. à midi

R.-A. Jacques, M.D.	J.-M. Huot, M.D.	W.-N. Albi, M.D.
Rés. 20-1364	Rés. 20-1701	Res. SUnset 3-5717
Chirurgie	Médecine générale	Médecine générale
Obstétrique — Gynécologie	Endoscopie — Obstétrique	Obstétrique — Chirurgie

OBTENEZ
plus de valeur de votre dollar en gardant votre nourriture dans un
CONGÉLATEUR DOMESTIQUE MARQUETTE®

Achetez de la viande, du poisson et de la volaille en grande quantité, aux prix de gros . . . achetez des fruits et des légumes pendant la saison de la cueillette, quand les prix sont bas . . . et ils seront aussi frais qu'au jour de l'acquisition quand vous les sortirez de votre congélateur!

Avec un congélateur MARQUETTE dans votre maison, vous avez toujours la nourriture préférée sous la main . . . **et vous économisez par-dessus le marché!**

Un véritable 'magasin' économique dans votre propre maison

- Construit pour entreposage plus commode et plus sûr.
- Jointures métalliques scellées parfaitement, prévenant l'infiltration d'air et l'humidité.
- Contrôleur de température automatique avec protection extra-sûre.
- Serpentin à gelée rapide, permettant fonctionnement silencieux et minimum d'entretien.
- Compresseur scellé avec acier, offrant une protection perpétuelle contre l'air, l'humidité et la saleté.
- Garantie de 5 ans.

Voyez les deux modèles "droit" et "coffre" dans les salles de montre de votre Hydro aujourd'hui!



THE MANITOBA POWER COMMISSION
BRANDON 235, 10ème rue — PORTAGE LA PRAIRIE Ave Saskatchewan — WINNIPEG Portage et Dominion

La Liberté et le Patriote



Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $.200; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.
TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: Sp 4-3414

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

La "bonne entente" biculturelle à l'abri de la lutte politique

Les discours majeurs de l'hon. L. St-Laurent à Winnipeg et de M. John Diefenbaker à Québec font espérer que la lutte politique qui se poursuivra au pays jusqu'au 10 juin ne portera pas atteinte à la "bonne entente" qui caractérise depuis quelques années les relations entre citoyens de langue française et ceux de langue anglaise.

Sans doute, il y a encore un travail immense à accomplir avant que le groupe anglais reconnaisse en pratique tout ce que la justice et l'histoire exigent à l'égard du groupe français et, d'autre part, les citoyens francophones feront face pendant longtemps encore aux problèmes que posent le souci de la survivance intégrale et le devoir de la coopération au service du bien commun. Sans doute, aussi, chaque parti trouvera moyen de réclamer une large part du crédit que l'on doit attribuer à ceux qui ont fait progresser la "bonne entente".

Il reste que, d'après les discours de MM. St-Laurent et Diefenbaker, la "bonne entente" est florissante et elle ne sera pas affectée par la campagne électorale. Ce fait seul est un indice révélateur du progrès qui a été accompli depuis le début du siècle.

Il est intéressant de souligner comment les deux chefs politiques ont parlé de ce sujet, à Winnipeg et à Québec respectivement. M. St-Laurent, Québécois, a insisté explicitement sur l'amélioration de la position de tous ceux qui appartiennent à un groupe minoritaire au Canada, tandis que M. Diefenbaker, champion reconnu des libertés civiles de tout citoyen, a insisté sur l'origine historique de la diversité culturelle au Canada et, par implication, sur la priorité de droit dont jouissent les deux groupes ethniques qui ont collaboré à la création de la Confédération. Il est à espérer que les deux orateurs exprimeront les mêmes idées quand il leur arrivera de prendre la parole, M. St-Laurent, à Québec, et M. Diefenbaker, dans l'Ouest canadien. Le premier fera mieux comprendre alors à ses compatriotes leur rôle d'aînés à l'égard de tous les groupements minoritaires du pays, et le second, à son tour, aidera ses auditeurs à réaliser que les droits ethniques des nouveaux Canadiens doivent s'adapter aux droits historiques de cette culture complexe qui s'appelle la tradition canadienne.

Dans ces conditions, la campagne électorale ne portera pas atteinte à la bonne entente, mais, au contraire, la renforcira.

L'Eglise à l'Exposition de Bruxelles

L'Eglise catholique ne pouvait être absente de l'Exposition universelle qui va avoir lieu en Belgique l'an prochain. Représentant 425 millions de fidèles, elle se devait d'affirmer sa présence dans un univers torturé par l'inquiétude moderne. Il est encore trop tôt pour connaître les détails de la réalisation du pavillon du St-Siège, mais le thème est connu. C'est le message de joie que nous a apporté Notre-Seigneur, le seul qui puisse guérir notre monde malade et fournir à notre humanité inquiète et désespérée l'équilibre qu'elle recherche.

A l'intérieur du pavillon du St-Siège, baptisé "Civitas Dei", on trouve: 1) une église d'allure moderne capable de recevoir 2,500 fidèles, une chapelle où les fidèles pourront se recueillir; 2) des salles d'exposition aménagées dans un vaste bâtiment comprenant deux tours de 15 mètres de hauteur, un hall immense au rez-de-chaussée, et plusieurs étages consacrés aux arts, aux sciences, aux missions, à l'éducation, à la papauté. Sur les murs des deux tours seront exposés différents thèmes: la beauté de la création, mort et résurrection du Christ. 3) Un carillon sera installé dans une tour métallique devant les palais d'Exposition. 4) Une salle des fêtes de 1,200 places et un restaurant à la façade vitrée de 2,000 places.

L'armature de l'église sera intégralement faite de pièces de bois assemblées et démontable de façon à pouvoir être réédifiée ailleurs après l'Exposition. D'un haut fronton de 58 mètres, faisant fonction à la fois de façade principale et de clocher et au sommet duquel brillera une vaste croix lumineuse, sera tendue vers l'autre extrémité de l'édifice une série de câbles entre lesquels s'intégreront de vastes vitraux de conception moderne. L'ensemble s'inspire de la technique d'une tente bédouine.

Nouvel Etat consacré au Sacré-Coeur

Le nouvel Etat de Ghana compte 530,000 catholiques, 700,000 protestants et 810,000 musulmans. Le reste de la population est païen. Le pays forme une province ecclésiastique: l'archevêque de Cape Coast, avec quatre diocèses suffragants. L'évêque d'Accra, capitale politique, est un Noir, S. Exc. Mgr Bowers, originaire des Antilles anglaises. Sur 263 prêtres, 39 sont Africains.

L'Eglise a mis sur pied plus du tiers des 3,997 écoles élémentaires du pays. Il existe, en outre, sept écoles secondaires et huit écoles normales catholiques. Bon nombre de parlementaires sont d'anciens élèves de ces établissements et plusieurs ministres sont catholiques.

Les fêtes religieuses en l'honneur de l'indépendance ont commencé par une messe solennelle rassemblant tous les évêques à Accra. Une dispense générale du jeûne et de l'abstinence a été accordée. Des messes sont dites en action de grâces dans toutes les églises et la jeune nation est solennellement consacrée au Sacré-Coeur.

5 milliards de livres par année imprimés dans le monde

Selon une étude publiée sous l'égide de l'U.N.E.S.C.O., on évalue à 5 milliards le nombre de livres imprimés chaque année et publiés sous 250,000 titres. Les productions de langue française s'élèvent à plus de 130 millions d'exemplaires, correspondant à plus de 16,000 ouvrages.

L'auteur de l'étude, M. R. E. Barker, secrétaire adjoint de l'Association des éditeurs de Grande-Bretagne, fait remarquer à quel point la distribution du livre dans le monde est irrégulière. Si, selon les statistiques, il y aurait deux livres pour chaque habitant de la terre, en fait, les neuf dixièmes de la littérature mondiale sont publiés en huit langues: anglais, russe, français, allemand, japonais, italien, espagnol et chinois. Quant aux traductions, elles se font surtout en quatre langues: anglais, russe, français et allemand.

De même, l'édition est concentrée dans un petit nombre de nations privilégiées. M. Barker signale cependant que les progrès rapides de l'instruction font augmenter le nombre des lecteurs. Il suggère que l'on aide les pays les moins avancés d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du Sud à publier des livres et à ouvrir des bibliothèques publiques. Parmi les difficultés qui retardent la diffusion des livres, M. Barker mentionne les droits de douane et certaines disparités dans la réglementation du droit d'auteur.

Les 40 années d'épiscopat de Pie XII

S. E. le cardinal Clemente Micara, vicaire du Souverain Pontife pour le diocèse de Rome, invitait récemment tous les catholiques du monde entier à prier et à communier aux graves intentions de S. S. Pie XII, le dimanche 12 mai, pour commémorer le 40e anniversaire de sa consécration épiscopale. Le pape recevait en effet la plénitude du sacerdoce le 13 mai 1917, jour même de la première apparition de la sainte Vierge à Fatima, au Portugal.

Il ne faudrait pas que cet appel reste lettre morte. Le chef de l'Eglise a constamment droit à la prière fervente des fidèles. D'ailleurs, prier aux intentions du pape, c'est prier pour nous-mêmes, puisque la grande préoccupation de Pie XII est l'Eglise composée comme d'autant de pierres vivantes de chacun des membres du Christ que nous sommes.

Profitons aussi de cet anniversaire pour remercier Dieu d'avoir donné à son Eglise un chef tel que Pie XII, en ces temps particulièrement difficiles. L'actualité constante de ses enseignements, l'exemple de ses travaux, son acceptation des réformes et rajeunissements nécessaires, sa mission de paix juste et durable, etc., tout chez Pie XII invite à exprimer notre reconnaissance à Dieu qui ne délaisse certainement pas son Eglise et ses membres pour leur conserver un tel père. Soyons reconnaissants et prions.

Autour du socialisme

Dans sa lettre pastorale du carême, le cardinal Van Roey, archevêque de Malines, a évoqué les événements de Hongrie lesquels, dit-il, "viennent de révéler une fois de plus au monde épouvanté les méfaits du marxisme".

La lettre rappelle ensuite les principaux enseignements contenus dans le message de Noël 1956 et poursuit: "Ces hautes considérations émanant du chef suprême de l'Eglise contiennent des enseignements et des leçons pour les pays martyrisés par le communisme; mais elles peuvent et doivent aussi être méditées et mises à profit dans les autres pays, et notamment en Belgique. Nos dirigeants actuels, en effet, s'inspirent d'une doctrine socialiste qu'ils s'efforcent d'appliquer dans tous les domaines . . ."

La Presse socialiste a vu, dans ce texte, une assimilation injurieuse entre la social-démocratie et le stalinisme; elle s'est alors déchainée contre son auteur l'accusant de se mêler de politique et de sonner le ralliement de tous les anti-socialistes sous sa bannière ou sous celle du parti social chrétien (P.S.C.). Le directeur du **Peuple** a littéralement provoqué les journaux catholiques à prendre position dans la polémique. **La Métropole** d'Anvers a plaidé la thèse minimaliste: le cardinal n'a pas mis sur le même pied M. Spaak et Janos Kadar; cette assimilation est impensable.

La Libre Belgique, par contre, a cherché à prouver que le socialisme occidental contenait en germes tout le totalitarisme communiste et en voit la preuve dans la loi scolaire de M. Collard et les tentatives d'étatisation de la médecine. **La Cité** (démo-chrétienne) est restée en dehors du débat, se contentant de critiquer certains excès de langage ou certaines allégations fantaisistes de la presse socialiste.

En l'honneur des martyrs japonais

S. Exc. Mgr Ross, S.J., ancien vicaire apostolique de Hiroshima, a béni une plaque commémorative en l'honneur des cinquante chrétiens — dont deux prêtres étrangers — qui furent mis à mort pour leur foi, le 4 décembre 1523, à Tokyo. Cette plaque, offerte par les catholiques de Tokyo, est érigée au lieu même de leur martyre, sur le terrain du temple bouddhiste Chifukuit.

Autour de Mgr Ross, on remarquait la présence du R. P. Akua Tokugawa, descendant de Tokugawa Shogunate, qui était au pouvoir au moment où se déchaina la persécution de 1623. Depuis 1952, les catholiques de Tokyo se rendent chaque année en pèlerinage à cet endroit.

La préparation du deuxième congrès international de l'Apostolat laïc, qui se tiendra à Rome, en octobre prochain, se poursuit activement. On vient de publier les noms de deux des principaux conférenciers: M. John Woo, professeur de droit à l'Université Seton Hall, New-Jersey, et M. Joseph Folliet, secrétaire général des Semaines sociales de France. Ils traiteront le même sujet: les misères du monde. Le premier présentera les vues d'un spécialiste de l'Orient, et le second, celles d'un Occidental.



La première photo émise de Firestreak, la nouvelle arme de l'Angleterre basée sur le principe des ondes infra-rouges, fut prise par un appareil monté sur les ailes de l'avion, et montre l'arme accélérant rapidement après avoir été lancée. Firestreak, une arme téléguidée aérienne, fut dessinée par les Havilland Propellers Ltd.

Billet du vendredi

Un humaniste latino-américain: ANDRÉS BELLO

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Andrés Bello, peu connu du monde européen, est le grand humaniste de l'Amérique latine. Il naquit en 1789 à Caracas, capitale du Vénézuéla, et mourut à Santiago en 1865. Il y a regain d'intérêt autour de lui, à l'occasion d'une édition nouvelle de ses oeuvres complètes, qui représentent un ensemble considérable.

Le premier artisan de sa gloire contemporaine est senor Pedro Grases, écrivain et académicien, philologue, professeur à l'Université centrale du Vénézuéla à Caracas, originaire de Villafranca del Panadés, en Espagne, mais établi au Vénézuéla avec sa famille depuis bientôt vingt ans. Autant dire qu'il est devenu aussi Vénézuélien qu'Espagnol, sinon plus.

Incidemment, Pedro Grases assumait les fonctions de secrétaire général du premier Festival du livre de l'Amérique, tenu à Caracas en novembre dernier, et c'est lui qui y recevait, pilotait et dirigeait les délégués étrangers venus de vingt-huit pays. Il parle le français de façon parfaite, à l'égal de sa langue maternelle, de sorte qu'il lui fut facile, avec l'aide d'adjoints connaissant l'anglais, d'être tout à tous en même temps. Depuis le Festival, M. Grases s'est remis à sa tâche de surveiller la publication, l'impression et la distribution des oeuvres de Bello, ce qui n'est pas une mince affaire.

* * *

On n'a pas idée de l'oeuvre de Bello, qui se poursuit en trois phases: celle de sa jeunesse en son pays natal; celle de son séjour à Londres, de 1810 à 1829; celle enfin des années vécues à Santiago, de 1829 à 1865. Cette dernière fut de beaucoup la plus féconde et Grases releva en 1952, dans une brochure bibliographique, près de deux cents pièces qui lui appartiennent: livres, brochures, articles de revues et journaux, poèmes.

Cet homme extraordinaire, qui parlait couramment le français et l'anglais, étudia l'espagnol jusque dans ses dernières subtilités, s'intéressa à la plupart des disciplines: les sciences, les mathématiques, la médecine et le droit, la philosophie, l'histoire, même la géographie, économique et humaine, qu'il enseigna à Simon Bolivar, libérateur du Vénézuéla et de la Colombie, par ricochet de l'Amérique du Sud jusqu'à la Patagonie.

On doit à Bello, entre autres choses, une grammaire espagnole qui fait autorité dans le monde ibérique; une histoire abrégée du Vénézuéla; de nombreux ouvrages de droit, dont un code civil et un code commercial; une étude sur le latin et le droit romain, des ouvrages de critique; des recueils de poèmes et de légendes; des traductions du français et de l'anglais; des traités en marge de la philosophie, de l'enseignement. Et ce n'est là que le dessus du panier.

* * *

Andrés Bello naquit le 29 novembre 1789, fils de Bartolomé Bello et d'Ana Antonia Lopez. Après ses études au couvent de Las Mercedes à Caracas et au séminaire de Santa Rosa, jusqu'au baccalauréat ès arts (philosophic-sciences), il commença d'étudier en même temps le droit et la médecine, quitta l'université faute de ressources, se mit à enseigner. C'est à cette époque qu'il eut Bolivar comme élève.

Entre temps, il écrivait déjà en prose et en vers, devenait rédacteur de la **Gazeta de Caracas** en 1808. Deux ans plus tard, il partait pour l'Angleterre, accompagnant Bolivar et Luis Lopez Méndez dans une mission diplomatique auprès du gouvernement anglais. Il passe dix-neuf ans à Londres, où son activité intellectuelle tient du phénomène, se marie en Angleterre, une première fois avec Maria Anna Boyland, une seconde avec Isabel Antonia Dunn. Il devient secrétaire de la légation du Chili à Londres en 1822, de la légation de la Colombie, en 1825. On lui doit une trentaine d'oeuvres en sa période anglaise.

En 1829, Bello part pour le Chili, qu'il habitera jusqu'à sa mort en 1865. Sauf de brefs séjours à Valparaiso et San Miguel del Monte, il vit à Santiago où il publie en rapide succession ses oeuvres les plus importantes. Il touche à tout: l'enseignement, le droit, la diplomatie, la littérature, le journalisme. Il devient, selon les époques, chef du ministère des Finances, de celui des Relations extérieures, sénateur de la république. Il est en 1842 l'un des principaux responsables de la fondation de l'Université du Chili. Son pays d'adoption lui doit aussi son code civil, que le congrès approuve en 1855.

Andrés Bello mourut à Santiago, le 15 octobre 1865.

L'ILLETTRE.

Sur la scène nationale

Le partage des sièges électoraux

OTTAWA — Bien que chaque député du parlement fédéral ait droit à un vote, il existe des différences considérables dans le nombre de citoyens représentés par chacun de ces députés.

D'après le recensement de l'année dernière, la circonscription de York-Scarborough, en Ontario, comptait 167,310 personnes, tandis que celle des Iles-de-la-Madeleine, dans le Québec, en comptait 11,556.

Ce sont là des écarts extrêmes à la règle générale de représentation selon la population d'après laquelle la représentation au parlement est fixée après chaque recensement. La dernière redistribution date de 1952, après le recensement de 1951, et le prochain changement ne surviendra qu'en 1961.

265 députés aux Communes

Les circonscriptions pour l'élection du 10 juin seront les mêmes que celles de 1953.

La constitution fédérale stipule qu'il doit y avoir 261 sièges pour les provinces, plus un représentant pour le district du fleuve Mackenzie et un autre pour le Yukon, ce qui fait un total de 263 députés.

Cependant, la représentation actuelle est de 265 en vertu d'une clause selon laquelle la représentation pour chaque province ne doit pas diminuer de plus de 15 pour cent à chaque redistribution. En 1952, une stricte représentation proportionnelle aurait fait perdre 5 députés sur 20 à la Saskatchewan. Mais à cause de la loi du 15 pour cent, cette province a conservé 17 sièges.

De sorte que la Chambre des Communes compte deux représentants de plus qu'elle n'en doit normalement contenir.

Il existe une autre exception à la règle de la représentation proportionnelle en ce qui concerne les provinces. Aucune province ne doit avoir à la Chambre un nombre inférieur de représentants que celui qu'elle compte au Sénat.

L'île du Prince-Edouard

Proportionnellement à sa population, l'île du Prince-Edouard devrait avoir à l'heure actuelle deux sièges aux Communes. En fait, elle en a quatre, parce qu'elle a quatre sénateurs.

La même clause, lors de la prochaine redistribution, empêchera la représentation du Nouveau-Brunswick aux Communes de devenir inférieure au chiffre actuel de 10, parce que c'est le nombre de sièges que cette province détient au Sénat.

Voici la distribution actuelle pour chaque province: Terre-Neuve, 7; Ile du Prince-Edouard, 4; Nouvelle-Ecosse, 12; Nouveau-Brunswick, 10; Québec, 75; Ontario, 85; Manitoba, 14; Saskatchewan, 17; Colombie-Britannique, 22; Alberta, 17; Yukon, 1; fleuve Mackenzie, 1.

Après chaque redistribution, tous les dix ans, il appartient aux Communes de déterminer le nombre de circonscriptions pour chaque province.

A l'occasion de chaque redistribution surgissent des accusations d'utilisation malhonnête de cette règle pour des fins partisannes, accusations portées contre le parti au pouvoir. Il est question de confier désormais cette tâche de délimitation des frontières électorales à une commission indépendante, comme c'est le cas en Grande-Bretagne.

Pas d'application rigide

La règle de la proportion n'est pas appliquée d'une façon rigide dans l'attribution des circonscriptions dans chaque province. On admet généralement que les circonscriptions urbaines doivent avoir une population plus forte que les circonscriptions rurales. Il y a également une grande répugnance à changer les frontières électorales existantes.

Par exemple, lors de l'élection de 1953, alors que le vote total dans chaque circonscription variait entre 10,000 et 20,000 en général, il a dépassé 30,000 dans 21 circonscriptions.

Parmi les 21, il y avait des comtés de Montréal et de Toronto. Par contre, dans la circonscription de Halifax, qui a droit à deux députés et dans laquelle chaque électeur peut voter pour deux candidats, on a enregistré 124,316 votes. Pour les comtés n'ayant droit qu'à un seul député, c'est dans St. John-Albert et dans Westmorland, dans le Nouveau-Brunswick, que l'on compta le plus grand nombre de votes, soit respectivement 38,161 et 37,047, ainsi que dans Niagara, en Ontario, avec 36,837 voix.

Les plus grandes circonscriptions par rapport à la superficie sont le district Mackenzie, dans les Territoires du Nord-Ouest, qui s'étend sur 527,490 milles carrés, et la circonscription de Saguenay, dans la province de Québec, qui s'étend sur 374,950 milles carrés entre l'embouchure de la rivière Saguenay jusqu'à la baie d'Ungava et au détroit d'Hudson.

La circonscription la plus petite est celle de Cartier, à Montréal, qui ne mesure que les sept dixièmes d'un mille carré.

Rome profane et Rome chrétienne

Quelle est donc l'attraction mystérieuse de Rome qui voit venir à elle, chaque année, de tous les horizons de la terre, des centaines de milliers d'hommes et de femmes?

Rome profane . . .

Les uns viennent en touristes attirés par le renom de la cuisine, les beautés du site et l'abondance des monuments. Ils dégustent les crus que le beau soleil d'Italie a fait mûrir sur les côteaux de Frascati, de Velletri et de Marino. Ils apprécient les pâtes et les viandes des restaurants romains. Installés dans de modernes cars, ils parcourent en vitesse la ville éternelle et les basiliques. Ils galopent à travers les musées et les sanctuaires. La grande affaire, pour eux, c'est de voir, de voir beaucoup, de voir le plus de choses possibles . . .

D'autres, épris de la culture antique et de la Renaissance, s'attardent, mélancoliques, dans les ruines de la Rome païenne — forum, arcs de triomphes, Colisée, thermes, ruines du Palatin — ou s'exaltent dans la contemplation des oeuvres de la Renaissance: les basiliques de saint Jean de Latran, de sainte Marie-Majeure et de saint Pierre de Rome, les musées du Vatican avec la chapelle Sixtine, les galeries de peintures, les palais et les fontaines.

Sans dédaigner les particularités culinaires et les merveilles dressées dans la cité des sept collines par l'antiquité païenne et les génies de la Renaissance, le pèlerin catholique, lui, cherche et trouve d'autres choses: les parfums de Rome.

. . . et Rome chrétienne

Les parfums de Rome, c'est la présence du christianisme dans la ville aux sept collines. Cette présence a marqué le visage de Rome. Que serait devenue cette cité, si la Providence n'y avait point conduit et établi Pierre de Galilée? Que serait Rome sans ses 400 églises, sans les maisons construites par la foi et sans les vestiges des Saints? Une cité de ruines, comme Pompei ou l'Acropole . . . Que resterait-il dans les musées de Rome, si des mains impies en tiraient toutes les oeuvres inspirées par la foi chrétienne? Bien peu de choses.

Rome a ce privilège d'offrir à ses visiteurs comme un condensé de l'histoire du christianisme. C'est à Rome que Dieu a fixé son vicaire ici-bas; c'est Rome qui a mandaté les missionnaires qui ont porté l'Evangile dans tous les pays du monde; c'est encore Rome qui maintient la chrétienté dans la pureté de la doctrine et dans la ferveur de l'amour: "Simon, j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas: . . . affermis tes frères". "Pais mes agneaux. . . pais mes brebis".

"Aller voir Pierre"

A Rome, le chrétien cherche avant tout Pierre et ses successeurs. D'aller prier sur la tombe de saint Pierre, fut de tout temps un attrait pour les pèlerins. Ils venaient au moyen âge au prix de gros sacrifices — les pèlerinages duraient des mois! — et au travers de gros dangers. Aujourd'hui, la première visite des pèlerins arrivés à Rome est ordinairement pour saint Pierre. Je songe à ce groupe de jeunes gens venus l'autre jour de Suisse. Ils avaient voyagé la nuit, leurs visages étirés portaient les traces de la fatigue. Et pourtant, tard le soir, avant d'aller se reposer, ils voulurent se rendre sur la place saint Pierre (la basilique était déjà fermée) pour voir la façade de la basilique, si imposante dans la puissance de sa majesté, pour admirer l'élancement de la coupole et, surtout, pour attacher leurs regards à une fenêtre éclairée du dernier étage du palais apostolique: la fenêtre du Saint-Père . . . Et, huit jours plus tard, avant de prendre le chemin du retour, leur dernière visite fut pour saint Pierre, la basilique construite sur la tombe même du premier Pape et toute peuplée de tombes de pontifes.

Après saint Pierre, ce sont les basiliques de saint Jean de Latran, sainte Marie-Majeure et saint Paul-hors-les-murs, construite sur la tombe de l'apôtre des Gentils, qui appellent les pèlerins. Puis, ce sont les catacombes et le Colisée: les catacombes, où les chrétiens de la Rome impériale païenne enterraient leurs morts et se réunissaient pour le saint Sacrifice de la Messe; le Colisée, cet immense théâtre où des centaines de chrétiens témoignèrent jusqu'au sang leur fidélité au Christ. Le sol du Colisée est imbibé du sang des premiers martyrs.

En parcourant Rome, le pèlerin assiste comme au cheminement de l'Eglise à travers les siècles et à travers le monde.

Sur la colline de l'Aventin, par exemple, il trouve des Bénédictins, premiers missionnaires de l'Europe; à l'église du Gesu reste le souvenir de saint François-Xavier, missionnaire de l'Orient. Un peu plus loin, le pèlerin visite la cellule de saint Louis de Gonzague, modèle et protecteur de la jeunesse, la chambre de sainte Catherine de Sienne, qui ramena les papes d'Avignon à Rome, la tombe de Fra Giovanni de Fiesole, l'angélique peintre des Vierges. Là on lui montre l'église chère à saint Benoit Labre; plus loin, la prison Mamertine, l'horrible lieu de détention de saint Pierre, et encore un peu plus au nord, la salle où Philippe Néri, le saint de l'allégresse permanente, s'occupait des jeunes gens et les éduquait même en les amusant.

Des glaces du nord aux sables de l'Afrique

Autre particularité de Rome: les maisons généralices des Ordres et Instituts religieux. C'est à Rome que la quasi totalité des familles religieuses ont leur gouvernement central, que l'on nomme "leur curie généralice". La présence simultanée de ces maisons dans une même ville illustre la variété des grâces et des tâches dans l'Eglise: ce sont les Bénédictins voués à la liturgie, les Trappistes consacrés à la contemplation, les Dominicains occupés à l'enseignement, les Carmes soucieux d'unir la contemplation à l'action, les Sulpiciens experts dans la formation du clergé, les Oblats de Marie Immaculée qui portent le nom de Jésus dans les glaces du nord et les Pères Blancs du cardinal Lavigerie qui évangélisent l'Afrique noire, les fils de saint François et ceux de saint Alphonse de Liguori voués aux missions populaires, etc. Ajoutez à ces familles religieuses une autre particularité de Rome: la présence d'une trentaine de séminaires de différentes nations, où de jeunes clercs se préparent à leur futur apostolat en fréquentant l'une des nombreuses Facultés de sciences religieuses. Plusieurs de ces maisons ont un costume spécial: ainsi, si les séminaristes canadiens et les séminaristes français portent une simple soutane noire, comme le commun des clercs, tandis que les élèves du "Germanicum", séminaire de langue allemande, portent une soutane rouge (le peuple les surnomme les écrevisses!), les séminaristes portugais ont une ceinture verte; les élèves du "de Propagande Fide", le séminaire et l'université des pays de Missions, portent une ceinture rouge et une soutane noire à liséré rouge . . .

Au coeur de l'Eglise

Loin de Rome, le catholique "croit" à l'universalité de l'Eglise. A Rome, il la touche du doigt, en côtoyant des clercs noirs, jaunes et blancs, en rencontrant, parfois dans la même maison, des religieux d'une vingtaine de nations. Loin de Rome, le fidèle voit une tranche, parfois bien courte et bien mince, de l'histoire de l'Eglise; à Rome, il embrasse d'un regard toute l'histoire religieuse, du premier Pape jusqu'à son successeur actuel, en passant par saint Grégoire le Grand, liturgiste, par saint Pie V et le Bienheureux Innocent XII, qui repoussèrent l'invasion islamique, par Grégoire XVI, le Pape de la grande expansion missionnaire au siècle dernier, par Léon XIII, le Pape de la restauration de la sagesse scolastique et défenseur des ouvriers, par saint Pie X, le Pape de la communion, de la pureté de la doctrine, et de l'indépendance de l'Eglise, par Pie XI, le géant de l'esprit qui tient tête aux dictateurs.

Comme pour embrasser toute la terre

"Videre Petrum": aller voir Pierre, aller voir le remplaçant du Christ: c'était déjà la raison d'une visite de saint Paul à Jérusalem, alors encore siège du premier Pape, c'est le but suprême des pèlerinages romains des chrétiens éclairés: voir le Pape, voir Pie XII, rencontrer son regard tout de bonté et de pureté, voir s'élever, pour la bénédiction, sa main diaphane, voir ses bras s'étendre en croix, comme pour embrasser l'immensité de la terre, contempler cette blanche figure et conserver sa présence dans les pupilles et dans le coeur: c'est l'idéal de tant de chrétiens venus à Rome.

Saura-t-on jamais, ici-bas, le bien que les fidèles tirent de leur rencontre avec celui que sainte Catherine de Sienne nommait "le doux Christ sur la terre"? Réconfort, désir de droiture et de pureté, volonté de fidélité et de dévouement à l'Eglise, sens de la grande famille chrétienne . . . Et parmi ces légions de pèlerins, saura-t-on jamais combien ont consenti de durs sacrifices pour procurer à leurs yeux et à leur âme la joie de la rencontre du Pape?

Trois Indiens au Vatican

Constatation touchante, faite naguère par Mgr Arborio Mella, maître de chambre de Pie XI: plus les fidèles sont éloignés de Rome, plus ils se montrent attachés au Pape.

Accompagnés par un vieux missionnaire bénédictin, trois Indiens vêtus de leur pittoresque costume se présentèrent un jour pour voir le Pape Pie XI. L'un d'eux, expliqua le religieux, avait vendu sa maison pour pouvoir faire le voyage de Rome et recevoir la bénédiction du Saint-Père. "Ils sont arrivés à Rome hier soir et ils veulent en repartir aujourd'hui après avoir récité le "Credo" sur la tombe de saint Pierre. Ils ne veulent pas voir autre chose à Rome, de façon à quitter la ville éternelle avec la seule vision du Pape, qui restera imprimée dans leur âme pour toute leur vie. . .". Le prélat préposé aux audiences plaça le groupe dans une petite salle pour leur ménager une audience spéciale. Les trois Indiens se mirent à genoux. Le prélat les invita à s'asseoir dans l'attente de l'arrivée de Pie XI. Ils refusèrent. . . Par piété envers le Vicaire du Christ, ils désiraient attendre sa venue à genoux. . .

Le prélat informa de ces sentiments le Pape, qui déclara: "Comme c'est émouvant! Nous leur donnerons de belles médailles". Quand il pénétra dans la salle, les trois Indiens s'avancèrent vers lui sur les genoux, en poussant des cris d'admiration et de joie: "Ah! ah! . . .". Le Pape leur posa doucement la main sur la tête, tandis qu'eux lui baisaient les pieds. Il leur parla et donna à chacun une médaille d'or. Puis, il les bénit et sortit . . . Brisé d'émotion, le prélat qui accompagnait le Pape éclata en larmes. Il s'en excusa: "Pardonnez-moi, très Saint-Père, mais ces choses-là nous font tant de bien, à nous qui sommes toujours près du Pape". Les yeux mouillés, Pie XI regarda le prélat, et lui dit d'une voix teintée d'émotion: "Ce sont des choses qui font du bien même au Pape".

ROMANUS.

Le collège en vedette

"Jésuites Canadiens", bulletin trimestriel publié par les Pères de la Compagnie de Jésus de la Province du Bas-Canada, vient de consacrer son numéro de mars 1957 au collège de St-Boniface.

Au sommaire on trouve l'histoire du collège ainsi que des articles excellemment illustrés sur les cours, les sports et les activités des élèves.

Aux rédacteurs et à l'imprimeur de cette magnifique revue, **La Liberté et le Patriote** offre ses plus sincères félicitations et ses meilleurs voeux de succès.

THE PICTURE HAVEN
Encadrement pour tableaux de toutes sortes
Choix varié — Prix raisonnable
S. HAMMER
Angle des rues Marion et Kenny
TELEPHONE 20-2713

Norwood Cleaners and Tailors
288, rue Taché
Téléphone 20-1811
SERVICE DE DEUX HEURES
Le Nettoyeur et Tailleur de votre ville

BLANCHETTE
Plombage et Chauffage
DEVIS GRATIS
Réparations et modifications
898, chemin Elisabeth
Téléphone 23-1326

Ward's Chassis & Alignment Limited
77, rue Marion
Révision de moteurs
Equilibrage de roues
Alignement de roues
Redressage de cadres
Téléphone 23-6100
Jack WARD

WALKER'S
Magasin d'appareils de télévision et de meubles
135, RUE MARION
TELEPHONES
Ventes 20-2365 — Service 23-4200

Matériaux usagés
Contre-plaqué, sous-planchers portes, fenêtres, Donacona, bois quincaillerie, matériaux d'électricité, de plomberie, chaudières à vapeur et tuyaux
Chapco Building Supplies
802, rue Archibald
TELEPHONE 20-2619

DeGagné Motors Ltd.
(SOBERING AUTO ELECTRIC)
Envoyez-nous vos générateurs, régulateurs de voltage, démarreurs carburateurs, pompes à carburants essuie-glace, pour révision complète et entretien
Angle Marion et des Meurons
Téléphones: 20-3041 — 20-1018

CLAUDE LETIENNE
672, rue Taché, St-Boniface, Man.
Case Postale 116
Téléphones:
Bureau: 20-3664 - Résidence: 23-3282
VENTE EN GROS DE
Ornements d'église — Chandelles
Objets de piété — Livres
Vins de messe

TACHÉ
Auto and Body Works
317, rue Taché, Norwood, Man.
Téléphone 20-7145
Dan GOSSELIN, gérant
"Service qui plait"

POUR VOS FOURRURES
voyez toujours
MECKLING FURS
146, avenue Provencher
St-Boniface
Téléphone 20-8182

Harold M. Black
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
Examen de la vue chez
MITCHELL COPP LTD.
Portage et Hargrave, tél.: 91-5108
Ouvert tous les jours de 9 h. à 6 h

Fernand Viau
Député à la Chambre des Communes pour la circonscription de St-Boniface
Rés.: 137, avenue Claremont
Téléphone: 42-4064

LEO'S
ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet, Norwood
Entreprise — Posage de fils
Réparation
Téléphone 20-1694

Poils disgracieux enlevés du visage et des extrémités
Enlevés sûrement et de façon permanente. Consultation gratuite Etabli en 1936. Dermic Institution, 275 ave Portage, 500, édifice Kensington
Téléphone 92-4110

LA BIJOUTERIE
Bourbonnais
Horlogers et Bijoutiers
Expédiez-nous vos montres pour réparations
159, ave Provencher, St-Boniface
TELEPHONE 20-1820

Park Confectionery
412, ave Taché
Téléphone 20-3891
Fruits frais — Fleurs
Confiseries et magazines

Tél.: 23-6192 Rés.: 20-4045
Marion Beauté Nook
votre coiffeur français vous offre tous les soins de beauté
436, rue Marion Norwood, Man.
Corinne Dufault propriétaire

Cliff & Terry's Diners
31½, chemin Ste-Marie, Norwood
Nous servons d'excellents repas tous les jours
Soupe aux pois à la mode canadienne
Ouvert de 8 h. a.m. à 12 h. p.m.
Téléphone 23-2690
Prop.: Mme Dolores Mahaffy

A&P MOTORS
Automobiles usagées ou neuves
Nous achetons — vendons échangeons
ECONOMISEZ - $ - ECONOMISEZ
Essence — Huile — Pneus
Réparations
Angle Archibald et Provencher
Bureau 20-4147 — Résidence 52-3632
Ouvert jusqu'à 11 h. p.m.

Joe & Gerry's
Restaurant — Hôtel Marion
Salle de banquet pour noces et réunions sociales
Joe De Gagné, prop.
Téléphone 23-2047

Salon de Beauté
DOLORES
9, chemin Ste-Marie, Norwood
Téléphone 20-9713
Spécialité: Ondulations permanentes françaises de $5.00 et plus

Keat's Television & Radio Service
Un service complet pour toutes les marques de postes de radio et d'appareils de télévision, tourne-disques radio d'automobiles, accessoires
320½, rue Taché, St-Boniface, Man
TELEPHONE 20-1852

Pourvoyeurs: mariages, diners et banquets
Pâtisserie Pelland
D. PELLAND, prop.
161, ave Provencher, St-Boniface
TELEPHONE 20-3319

Hub Service Station
Taché et Provencher
ESSENCE - HUILE - ACCESSOIRES
PNEUS - REPARATIONS
REMORQUAGE
Service de 24 heures
Gérard Privé — propriétaire
TELEPHONE 23-4654

Monuments BRUNET
PIERRE BRUNET, prop.
405, rue Bertrand, St-Boniface
Téléphone 20-1864

TAXIS
Transit Sargent Silverline
20-4845 - Téléphones - 20-3069
desservant St-Boniface
24 heures par jour
Téléphone 20-4845

Lafrenière et Fils
FERBLANTIERS
Brûleurs et fournaises à l'huile
97, Place Knudsen, Norwood
Tél.: 20-2356 rés.: 20-1568

HENN-RICH MFG. CO.
771, RUE ARCHIBALD
Pour de meilleurs résultats, utilisez l'équipement Henn-Rich pour l'élevage des volailles et des visons
Téléphone 20-2428

St. Boniface Messenger Service
Nous transportons les bagages tels que: malles, valises, meubles
SERVICE RAPIDE
Appelez toujours le no 20-1285
138, rue Aubert, St-Boniface
J.-J. Robitaille, prop.

Bureau d'assurances
Roger Teillet Ltd.
ASSURANCE PERSONNELLE ET ASSURANCE COMMERCIALE
Téléphone 20-3093
204, édifice Banque du Commerce Norwood, Man
Bureau à Winnipeg
100, édifice PARIS
Téléphone 93-3408

Automobiles **PAUL PAQUIN** Incendies
Accidents Agent général Effets personnels
ASSURANCES — FINANCES — POLIO
Suite 9, Bloc Cusson, 221, rue Masson, ST-BONIFACE, MAN.
Tél.: 20-9494 — Adresse postale: C.P. 68, St-Boniface, Man.

THE CUSSON LUMBER CO., LTD.
P. RAIMBAULT, president
Toutes sortes de matériaux de construction, charbon et bois de chauffage, etc., etc.
Ameublement d'église et boiserie fine, etc.
ST-BONIFACE, MAN. TELEPHONE 20-4835

S. Exc. Mgr Maurice Baudoux a eu l'honneur cette année de célébrer la messe du soir à l'Oratoire St-Joseph de Montréal, en la fête de saint Joseph, artisan. On le voit sur la photo au moment de son entrée au sanctuaire, accompagné d'un diacre d'honneur.

Longueuil, berceau des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie

LONGUEUIL — Le dimanche 19 mai, c'est au pied du monument Maisonneuve, après la grand-messe à Notre-Dame, que les autorités municipales de Montréal, de Longueuil et des autres villes de la rive sud, invitées de la Société Historique de Montréal, s'uniront pour rendre hommage au fondateur de Ville-Marie, Maisonneuve, et au seigneur de Longueuil, Charles LeMoyne.

Personnalités religieuses

L'histoire religieuse de Longueuil abonde de faits et de personnages qui méritent d'être signalés. C'est l'histoire de la fondation de l'Institut des SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie; la nomination du curé de Longueuil, Mgr Pierre Denault, comme évêque de Québec; la présence à Longueuil de deux vicaires qui deviendront le premier, Mgr Joseph Signay, 13e évêque de Québec, en 1833, et archevêque en 1844, M. Jean-Pierre Lartigue, P.S.S., qui devint premier évêque de Montréal en 1836.

Résumons à grands traits l'histoire de la naissance et du progrès de cette communauté qui eut Longueuil comme berceau.

Le 29 avril 1832, la fabrique votait 350 livres pour bâtir une maison d'école, divisée en deux parties, l'une pour les garçons, l'autre pour les filles. Mlle Ursule Gérée fut engagée comme institutrice.

Deux jeunes filles, qui se destinaient à la vie religieuse et désiraient fonder une communauté furent les hôtes de Mme Céré à Longueuil et ce fut le commencement de la communauté des SS. des Saints Noms de Jésus et de Marie.

Sous la protection de Mgr Bourget, l'institut s'installait, en 1843, dans l'école de la fabrique.

Les trois premières religieuses prirent l'habit le 28 février 1844. Mlle Durocher devenait Soeur Marie-Rose, Mme Ursule Céré, Soeur Marie-Madeleine, et Mlle Dufresne, Soeur Marie-Agnès. La communauté fut érigée canoniquement le 8 décembre 1843; les trois novices prononcèrent leurs voeux en l'église de Longueuil devant Mgr Bourget et Pie IX approuvait officiellement l'Institut le 4 septembre 1877.

Longueuil resta le berceau de la maison-mère jusqu'au déménagement à Hochelaga en 1850. Le premier couvent, don de la fabrique, comme le premier, est encore la maison provinciale à Longueuil.

Aujourd'hui, l'Institut compte 5,519 religieuses professes, dans 252 maisons au Canada, aux Etats-Unis et en Afrique. Ces religieuses se spécialisent dans l'enseignement auprès de plus de 86,000 élèves. La maison-mère est maintenant à Outremont, boulevard Mont-Royal.

CHRONIQUE DE L'HOSPICE TACHÉ

Nouveaux patients

Le 24 avril, Charles De Gagné, 81 ans, originaire de St-Norbert, lot 87.

Le 25 avril, Mme Irène Mykolyshyh, ukrainienne, originaire de Transcona, logée à la salle Ste-Marguerite. La patiente est âgée de 81 ans.

William Pritchard, arrivé le 25 avril, décédée une semaine plus tard, soit le 5 mai.

Mme Clara Roy, âgée de 70 ans, entrée le 28 avril, originaire de Winnipeg.

Mme Anna L'Espérance, âgée de 87 ans.

Hiram Wright, âgé de 73 ans, presbytérien d'origine anglaise, admis le 30 avril.

John Strowjns, âgé de 80 ans, ukrainien catholique, admis le 30 avril, originaire de Winnipeg.

Mme Herb Swain, irlandaise, témoin de Jéhovah, âgée de 77 ans, admise le 1er mai.

Mme Marie Hodowany, âgée de 90 ans, ukrainienne catholique, admise le 3 mai.

Décès

Antoine Du Bois, originaire de Smith Jonction, admis le 2 novembre 1953, est décédé le 28 avril à l'âge de 86 ans.

William Pritchard, de Rathwell, admis le 25 avril, est décédé le 2 mai à l'âge de 81 ans. Le défunt était écossais et appartenait à l'Eglise unie.

Jonas Olaf Norberg, suédois luthérien, originaire de Sprague, Man., admis à l'hospice le 30 novembre 1956, est décédé le 6 mai.

Henri Péalapra est décédé à l'hôpital St-Boniface le 3 mai. Le défunt avait été admis à l'hospice Taché le 15 mai 1956 avec ses deux frères, Victorin, 88 ans, et Séraphin, 86 ans.



Les Pneus les plus forts, les plus sûrs jamais fabriqués. maintenant aux plus bas prix à date!



*Maintenant—obtenez la force et la sécurité suprêmes des Pneus à tube Firestone Nylon "500", pour seulement $1.35 de plus que vous ne payez pour les pneus à tube réguliers de première ligne (grandeur 670-15)!



E. Labossière et Fils
353, avenue Provencher
St-Boniface
Téléphone 20-3970
24-35-1

Nouvel exécutif de la L.F.C. de St-Boniface

Mme W. Dawson était récemment élue présidente de la Ligue des Femmes Catholiques de St-Boniface pour succéder à Mme L.-E. Dion. Les autres membres du conseil sont: Mmes C. J. Muller, 1ère vice-présidente et responsable du comité des résolutions et des rapports; R. Gallo, 2e vice-présidente et responsable du programme social; T. Lonergan, 3e vice-présidente, en charge du comité d'immigration; A.-J. Guyon, secrétaire, et F. Suarez, trésorière. Les conseillères des divers comités ont aussi été nommées: Mmes G. Turenne (finances), K. Kruch (action sociale), A. Gay (recrutement de nouveaux membres), A. Ledoven (activités spirituelles) et B. Mayer (publicité).

PETITES NOTES

L'assemblée annuelle de la Children's Aid Society of Eastern Manitoba aura lieu le jeudi 16 mai, à 8 h. 30 du soir, à la salle des Fils Natifs, à St-Boniface.

• • •

Il y aura une "Fantaisie du Printemps" au théâtre Paris, le mercredi 15 mai, sous les auspices des Filles d'Isabelle. Les billets sont en vente chez les membres et à la Pharmacie Paquin.

• • •

M. John Diefenbaker, chef du parti progressiste-conservateur, et Mme Diefenbaker seront à St-Boniface le mercredi 15 mai et recevront lors d'un thé à la salle des Fils Natifs, avenue Provencher, entre onze heures et midi, tous ceux qui aimeront les rencontrer à cette occasion.

• • •

REMERCIEMENTS

Mme Eva Bédard et sa famille désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Henri Bédard, survenu à Montréal, le 19 avril, et dont les funérailles eurent lieu en la basilique de St-Boniface.

— Un devoir rempli laisse quelquefois dans l'âme un sentiment qui ressemble au remords, celui de n'avoir point fait assez.
GOETHE.

Au Camp Notre-Dame

Avec la saison d'hiver, les activités du Camp Notre-Dame sont passablement engourdies, mais lorsque vient le printemps, elles reprennent vie avec la nature.

L'ouverture des camps d'enfants, cette année, est fixée au 1er juillet. Il n'est pas trop tôt pour penser aux inscriptions. Les places sont limitées et les premiers à s'inscrire auront évidemment les premières places. Si les inscriptions sont trop nombreuses, nous pourrions ajouter un quatrième camp, mais il est impossible de le faire à la dernière minute.

Voici la date des camps:

1er au 13 juillet: garçons — 8 à 14 ans.

13 au 25 juillet: filles — 8 à 15 ans.

25 juillet au 6 août: mixte — 8 à 12 ans.

6 au 19 août: ? ? ?

Pour plus de renseignements, adressez-vous au Camp Notre-Dame, archevêché.

Déjà les directeurs ont tout un programme de tracé et la réalisation demande beaucoup de travail: nouvelles commodités, réparations qui s'imposent avec les années, employés pour le camp, etc.

Il faut pour cela beaucoup de coopération de la part du Club Notre-Dame et des paroissiens, mais la direction du Camp regarde l'avenir avec confiance quand elle considère la belle réalisation que fut la partie de cartes du Camp le 29 mars dernier.

Mme Alphonse Dufault, organisatrice, y mit tellement de son temps et de dévouement que les recettes dépassèrent $300.00.

Mme Louis Hébert s'occupa de la rafle annuelle des étudiants des écoles Provencher et Marion. Un concours de vente fut organisé dans les classes. Tous ont si bien répondu chez le corps enseignant et chez les écoliers que la vente depassa la somme de 1,100.00.

Voici maintenant les différents gagnants de la partie de cartes et de la rafle: Mme R. Druwé remporta le premier prix de la partie de cartes et M. J.-B. Beauchemin le second. La cagnotte (pool) échut à Mme Louise Devigne. Mme Lacombe emporta le prix d'entrée et M. Roger Labossière le prix de présence. Pour ce qui est de la grande rafle, les prix furent gagnés par Daniel Brophy, Mary Prystai et M. Gregorash.

S'il fallait mentionner les noms de tous ceux qui ont participé de près ou de loin, la liste serait bien longue. A tous ceux qui ont donné leur coopération, à la Commission scolaire qui a bien voulu permettre cette rafle à l'école, le plus cordial merci.

A l'Union Nationale Française
Angle Kenny et Eugénie, à Norwood — Téléphone 23-1641
VENDREDI 10 mai à 8 h. 30
SOIRÉE RÉCRÉATIVE
Musique — Lunch — Rafraichissements
Entrée: 75 cents — TOUT LE MONDE EST BIENVENU

La Pensée Française reçoit l'hon. J. Lesage

Lundi dernier, les membres de la Pensée Française recevaient à dîner à la salle Georgienne (magasin de la Baie d'Hudson) l'honorable Jean Lesage, ministre du Nord canadien et des Ressources nationales. On remarquait plus particulièrement la présence des RR. PP. O. Boily et L. Guy, S.J., du collège de St-Boniface, et de M. l'abbé A. d'Eschambault, qui présida. A la fin du repas, le président sut faire l'éloge du jeune ministre canadien-français et l'inviter à parler aux convives du travail accompli, spécialement depuis deux ans, par son ministère dans le Grand Nord.

L'honorable Lesage rappela d'abord que l'immense territoire dont il a la responsabilité couvre exactement 39.6 pour cent de la superficie totale du Canada, bien que sa population actuelle ne compte que 30,000 habitants répartis à proportion presque égale entre Blancs, Indiens et Esquimaux. Mais la richesse de ces territoires est incalculable, à cause des produits miniers si variés que l'on peut tirer du sous-sol. Et c'est un fait que plus on va vers le Nord, au-delà du 60e degré, plus les minérais sont riches: uranium, or, argent, cuivre, nickel, etc., rien ne manque, sans mentionner les énormes réserves de pétrole. Ce pétrole d'ailleurs résiste davantage aux froids les plus rudes, que le pétrole découvert dans nos Prairies.

Travail culturel

Le ministère du Nord a donc travaillé surtout à créer ou a améliorer les moyens de transports, afin qu'on puisse amener rapidément ces matières premières vers le sud et les purifier ou raffiner. Justement, la richesse même du minérai a souvent permis le transport par voie des airs et les compagnies en tirent encore un profit satisfaisant.

Le conférencier compléta son exposé en rappelant que son ministère n'accomplit pas seulement une mission économique dans le Nord, mais respecte le matériel humain de ces régions. En coopération avec les missionnaires et par "ses fonctionnaires septentrionaux", il emploie une bonne partie du budget annuel à la construction d'écoles, au paiement des institutrices religieuses ou laïques, à l'éducation des adultes, au travail manuel ou spécialisé, etc.

Il est vraiment difficile de dire quand la population du Grand Nord sera très dense, mais au moins les autorités préparent les cadres pour l'avenir prometteur qui éclora en son temps. Spécialement à l'égard de la population autochtone, indienne et esquimaude, il s'agit de ne pas répéter les erreurs commises ailleurs dans le passé.

Avez-vous essayé la suspension qui a supprimé les cahots ?



Il suffit de quelques minutes pour faire une randonnée d'essai dans la nouvelle Plymouth à suspension Torsion-Aire.

Elle tient vraiment du *prodige*, la différence que l'on éprouve quand on passe d'une voiture ordinaire à une nouvelle Plymouth *Thrill-Power* à suspension Torsion-Aire.

Conduisez simplement cette splendide Plymouth sur un tronçon de route particulièrement cahoteux, et vous constaterez aussitôt l'infinie supériorité de sa suspension Torsion-Aire. Ce sera pour vous une véritable révélation. Vous aurez littéralement l'impression de rouler sur un épais tapis de velours.

Virages et *freinages* seront entièrement différents. La suspension Torsion-Aire de Plymouth maintient l'équilibre de votre voiture dans les virages et élimine les "plongeons" lorsque vous freinez.

Votre meilleur moyen de vous renseigner parfaitement sur la plus basse et la plus élégante des Plymouth, c'est encore une randonnée d'essai.

Téléphonez pour une démonstration de la nouvelle Plymouth *Thrill-Power*!

Pourquoi pas *demain*? Téléphonez-nous et nous conduirons une nouvelle et fringante Plymouth à votre porte. Eprouvez l'élan *Thrill-Power* V-8 ou 6 . . . la transmission automatique Torque-Flite à boutons-poussoirs . . . les freins à contact total . . . et tous les *autres* nouveaux perfectionnements (réalisés par Chrysler) qui font aujourd'hui sensation dans le domaine de l'industrie automobile.

CHRYSLER CORPORATION OF CANADA, LIMITED

Plymouth THRILL-POWER

VOUS ÊTES TOUJOURS À L'AVANT-GARDE DANS LES VOITURES DE STYLE *ÉLANCÉ*

VOYEZ VOTRE DÉPOSITAIRE CHRYSLER-PLYMOUTH-FARGO

NELSON'S
BICYCLE & HOBBY SHOP
143, rue Marion — Tél.: 23-3724
Service de ventes et de réparations
Tondeuses affilées et révisées
Scies, Ciseaux, Couteaux et Haches aiguisés — Soudage et Brasage
Boutique générale de réparations

Zunic & Sobkowich
ARCHITECTES
Chambre 204
éd. Canadian Bank of Commerce
Angle Taché et Marion
St-Boniface, Manitoba
TELEPHONE (bureau): 20-3079

Pour tout genre de peinture ou lavage de murs — maisons privées ou maisons d'affaires — installation de tuiles, adressez-vous à
MAHÉ
peintre et décorateur
Tél. 20-1282 — C.P. 45, St-Boniface
Estimés gratuits, à la ville ou à la campagne
Versements mensuels, si désiré

Service de pneus DUNLOP
Service de pneus BARIL
Vulcanisation, Alignement des roues
Entretien complet des pneus nouveaux ou usagés
164, ave Provencher, tél. 20-7468
N. BEAULIEU, gérant

Scies de toutes sortes affilées
Tondeuses à gazon (lawn mowers) à bras ou à moteur aiguisées avec précision
Bicyclettes réparées
S. GENEST
373, rue Desautels, St-Boniface
Téléphone 20-7153

Service d'autobus peu profitable

M. D. I. MacDonald, gérant général du service du transport public, paraissait devant un comité du conseil de ville de St-Boniface, lundi dernier, pour communiquer la possibilité d'une réduction dans le service des autobus après minuit. A l'heure actuelle, disait-il, les passagers nocturnes se chiffrent à un par mille de trajet parcouru, cinq fois moins que nécessaire.

Plan pour l'école du Christ-Roi

Les membres de la commission scolaire Glenlawn, en collaboration avec le maire de St-Vital et le président du comité sur l'utilisation des terrains, se rencontreront dans le but de rendre possible l'acquisition d'un terrain pour la construction de l'école paroissiale du Christ-Roi. Jusqu'ici, les efforts du comité paroissial ont été frustrés à deux reprises, et le projet d'achat d'un troisième terrain serait la dernière solution possible du problème.

Taché Hardware Co.
298, AVENUE TACHE
Quincaillerie et accessoires électriques
ARTHUR TOUGAS, propriétaire
Téléphone 20-1047

ACCURATE SEPTIC TANK CLEANING
Spécialité
Couvents — Hôpitaux — Hôtels
Téléphone 23-5704
Roger GUAY, prop.
975, rue Marion St-Boniface

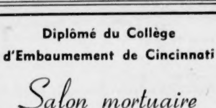
Pharmacie Paquin
A.-E. PAQUIN, propriétaire
Produits pharmaceutiques
Ordonnances de médecin remplies avec soin
Cartes de souhaits françaises pour toute occasion
157, avenue Provencher, St-Boniface — Téléphone 20-3863

Tous genres de photographies
- Albums de photos
- Groupes de familles
- Banquets
- Evénements sportifs

Gene Gauthier
PHOTOGRAPHE
489, rue Giroux — Téléphone: 20-2652

Diplômé du Collège d'Embaumement de Cincinnati





Salon mortuaire
DESJARDINS
138, boulevard Dollard, St-Boniface
Tél. 20 1467

M. E. SABOURIN
Assurances de tous genres
Voyages
Chemin de fer — Paquebot — Avion
195, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone 20-1351



— BOIS ET CHARBON —
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Frank BOISSELLE, représentant — Téléphone (rés.) 23-3453
Bureau et dépôt de charbon
388, rue Bertrand, St-Boniface, Man.

SAGESSE
Vivez selon vos moyens et faites des réserves. L'épargne régulière assure contre les mauvais jours et apporte la sécurité, le confort, l'aisance. Vous prendrez des habitudes d'économie lorsque vous aurez un compte d'épargne à la
BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Actif, plus de $640,000,000
583 bureaux au Canada
SUCCURSALES:
St-Boniface, St-Jean-Baptiste, St-Pierre et Winnipeg

M. Henri d'Eschambault, homme d'affaires bien connu, a eu le plaisir de faire un voyage dans la région des Antilles, en compagnie de **Mme d'Eschambault.** La croisière se faisait sur le S. S. Homéric dont l'itinéraire comporta des arrêts aux ports d'Haïti, du Venezuela, de Curacao, de Puerto Rico et de Cuba.

Décès

MME MARIE DUCHARME

Mme Marie Ducharme, 86 ans, de 479, rue Dumoulin, St-Boniface, est décédée le samedi 4 mai à l'hôpital St-Boniface. Lui survivent deux fils, Joseph et Paul, deux filles, Mmes J. Decock et A. Saltel, trois soeurs, Mmes Antoinette Nuytten, L. Nuytten et L. Cook, 17 petits-enfants et 18 arrière-petits-enfants.

La messe de Requiem a été chantée à 10 h. mercredi dans la basilique de St-Boniface. L'enterrement a eu lieu dans le cimetière de St-Boniface. La chapelle P. Coutu était en charge des arrangements funéraires.

Somerset

La mort vint encore une fois ravir une de nos bonne vieilles paroissiennes. Agée de 75 ans, Mme Georgina Rondeau s'éteignit doucement à l'hôpital de Notre-Dame-de-Lourdes, le 18 avril, après quelques jours de maladie.

La dépouille mortelle fut exposée à sa demeure où une foule de parents et d'amis vinrent offrir leurs derniers hommages de respect et d'estime.

Les funérailles eurent lieu à Somerset en l'église de la Nativité. M. l'abbé O. Moquin, curé, officiait, assisté du R. P. S. Nivon, de St-Léon, et de M. l'abbé Marcel Lacquay, curé de Notre-Dame-de-Lourdes, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs furent six petits-enfants de la défunte: MM. Roland Dion, Armand Grenier, Roméo, Raymond, Paul et Donald Rondeau.

Mme Rondeau naquit à St-Léon, fille d'un des pionniers de la région. Elle fut remarquée surtout pour son ardeur au travail. Chrétienne convaincue, elle était une épouse et une mère dévouée et affectueuse. Elle fut précédée dans la tombe par son mari, M. Xavier Rondeau, de six mois seulement.

Elle laisse dans le deuil six enfants: 3 fils, Léon et Urbain, de St-Léon, Nazaire, de Somerset; 3 filles, Odila (Mme Adrien Grenier), Marie (Mme Maurice Dion) et Delvina (Mme Robert Leblanc); 4 frères, 4 soeurs et 31 petits-enfants.

Remerciements

La famille Rondeau désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil. Un merci spécial aux religieuses et aux gardes-malades de Notre-Dame-de-Lourdes.

Poursuite intentée à un bon Samaritain

FREDERICTON — On a rappelé, en Cour d'appel du Nouveau-Brunswick, l'histoire d'un bon Samaritain qui aide un automobiliste sur une route et fut poursuivi pour avoir endommagé l'automobile de ce dernier.

Henri Michaud, de la province de Québec, en a appelé d'une décision rendue par la Cour de comté de Madawaska, accordant à Roger Daigle des dommages de $155.57.

L'incident qui a fait l'objet du litige est survenu en juin dernier, près d'Edmundston. L'automobile de Daigle était tombée dans un fossé et ce dernier demanda à Michaud, qui conduisait un camion de cinq tonnes, de l'aider à l'en sortir. En tirant le véhicule au moyen de son camion, Michaud endommagea l'automobile de Daigle.

RADIO SAINT-BONIFACE

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe
9.55—Nouvelles
10.00—Nos missions
10.15—Pour nos malades
11.15—Jardins plantur
11.30—Prés. de l'Eglise
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouv. locales
12.30—Nos chansonnettes
12.45—Nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—Illustration d'opéra
4.30—Nations au micro
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social
6.25—Nouvelles
6.30—Petites symphon.
7.00—Nouveautés dramatiques
7.30—CKSB présente
7.45—Les Pères Blancs
8.00—Match intercités
8.30—Jeunes artiste
8.45—Nos chansonnettes
9.00—Radio-journal
9.15—Entretien du dimanche
9.30—Prise de bec
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Paris, le soir

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Psychologie de la vie quotidienne
9.30—Chansonnettes
9.40—Charade Dusessoy
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
10.55—Nouvelles
11.00—Jeunesse dorée
11.30—Feu de vie
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.25—Voix du Québec
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.20—Marchés du grain
1.25—Information rurale
1.30—Visages de l'amour
1.45—La Marjolaine
2.00—Les succès de la chansonnette
2.30—Salon de concert
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 12.50
4.15—S.D.S. et variétés
4.30—Pinocchio
4.45—Club des Jeunes
5.30—Chansonnettes
5.45—Un homme et son péché
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Clinique du coeur
6.30—Chansonnettes
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social
7.25—Nouvelles
9.00—Revue de l'actualité
11.00—Nouvelles
11.10—Paris, le soir
12.15—Fermeture

LUNDI

7.30—Petit théâtre
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Variétés
9.30—Idées en marche
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

2.00—Courrier de Radio-Parents
4.15—Elections fédérales
7.30—Nos chansonnettes
7.45—A propos de livres
8.30—Nos nations au micro (Allemands)
9.30—Elections fédérales
10.00—Concert intern.

MERCREDI

9.30—Chansonnettes
10.50—A votre santé
P.M.
7.30—Programme hongrois-français
8.00—Chant des hommes
8.30—Confidentiel
8.45—Petit ensemble vocal
9.30—Musik für Rich
10.05—L'heure exquise

JEUDI

4.15—Elections fédérales
7.30—Petit concert
8.00—Musique ukrainienne
8.30—Elections fédérales
9.30—Nos nations au micro (Allemand)
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Elections fédérales
9.30—Conférence de Presse
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

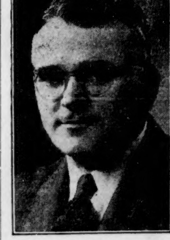
8.50—Nouvelles
9.00—Ondes enfantines
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.30—Album des disques
2.00—Succès de la chansonnette
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—Nos nations au micro (Allemands)
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Alerte, Franco-Manitobains!
6.15—Nouvelles
7.30—Le sport demain
8.00—Nouvelles
8.05—Concert-Jazz
8.30—Concert-Fanfare
9.00—Rosary Hour
10.00—L'heure exquise
11.10—Paris, le soir
12.15—Fermeture

Un séminaire aux aspects inusités: le Collège Beda

ROME — Au Collège pontifical Beda pour les vocations tardives, à Rome, se rencontrent des séminaristes de toutes les professions et de tous les pays. Cette institution fondée il y a 105 ans présente des aspects bien inusités. La moyenne d'âge de ses élèves est de 40 ans.

L'on voit un ex-général britannique; un ex-colonel de l'Aviation américaine; un ancien médecin et un juge démissionnaire, un professeur et plusieurs ex-pasteurs protestants, au nombre des 50 séminaristes qui sont inscrits à Beda, en ce moment. Les Britanniques sont les plus nombreux, 35; également, 10 Irlandais, trois Américains, un Chinois et un Danois; 35 pour cent sont des convertis et dix pour cent sont des ex-pasteurs convertis.

Le programme d'étude est assez différent à Beda; il est de quatre ans: une de philosophie et trois de théologie.



Me Laurier Régnier a été choisi, mardi soir dernier, comme candidat officiel du parti progressiste-conservateur dans la circonscription électorale de St-Boniface.



Ce qu'il y a de mieux en fait de viande de porc pour les lunchs
BRANDON PACKERS LTD.

Les gagnants du concours organisé par les Chevaliers

Les noms des gagnants du concours de composition sur "La vocation", organisé dans toute la province du Manitoba par le Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb, ont été officiellement proclamés. Il n'y a que six gagnants sur 2,650 concurrents, pour la simple raison qu'on choisissait seulement un garçon et une fille des grades suivants: 7-8, 9-10, 11-12.

Mlle Pearl Manseau (grade IX), de l'école paroissiale du Précieux-Sang, fut classée la première et M. Joseph Stangl, député d'Etat, lui remettra le prix de $100 à Dauphin, le dimanche 19 mai. Les cinq autres gagnants reçoivent chacun $25: Charles H. Hargreaves (grade X), école Holy Cross, Norwood; Claire-C. Désilets (grade VIII), école de Powerview; Ernest Ewasko (grade VIII), école Notre-Dame de l'Assomption, Transcona; Cecilia Choy (grade XII), Académie Ste-Marie, Winnipeg; et Léo Danais (grade XI), école du Précieux-Sang, Norwood. Chacun des six gagnants, en plus de son prix en argent, reçoit un crucifix de bois sculpté en Italie, d'une valeur de $15. Les écoles auxquelles appartiennent les vainqueurs du concours recevront aussi un crucifix de même qualité et de même valeur.

Les Chevaliers de Colomb, encouragés par le succès du concours qu'ils ont organisé cette année et qui fut patronné par l'épiscopat du Manitoba, songent à renouveler l'expérience l'an prochain.

Mlle Pearl Manseau

Félicitations aux gagnants et aux organisateurs.

Candidat créditiste

M. Dollard Lafrenière, 135, rue Masson, a été choisi candidat du parti Créditiste pour le comté de St-Boniface lors d'une réunion qui eut lieu mardi soir au Cercle Ouvrier.



Agnès Tardiff, qui fait maintenant partie de notre personnel, est heureuse d'inviter ses amies et anciennes clientes à venir la voir au numéro 105½ de la rue Marion.
Crème shampooing
Façonnement
Permanente
Rinçage à la crème
Modelage
Un prix seulement
$4.95
ONDULATION A FROID $1 DE PLUS
Complète et garantie
Pas de rendez-vous nécessaire
Tout travail réalisé par un personnel entièrement qualifié



105½, rue Marion - Tél. 23-5042
(Vis-à-vis le théâtre Plaza)

Film missionnaire présenté au collège de St-Boniface

Deux religieuses, Soeurs Blanches d'Afrique, présenteront des films missionnaires au grand public mardi prochain, 14 mai, à 8 h. 30 du soir, dans la salle du collège de St-Boniface.

L'entrée est gratuite, mais il y aura un plateau pour recueillir les offrandes. Il y a là une belle occasion de voir d'intéressants films et de contribuer à une oeuvre très méritoire. Rendons-nous nombreux pour encourager ces religieuses dévouées.

Un constellation d'artistes au Paris, les 13 et 14 mai

On fera tourner deux films intéressants au théâtre Paris les lundi et mardi 13 et 14 mai seulement. Le premier film groupe un nombre extraordinaire d'artistes de grande qualité: Michèle Morgan, Jean Gabin, Simone Paris et la délicieuse petite Marie-France. Il s'agit d'un drame sentimental intitulé "La Minute de Vérité". Un médecin est appelé au chevet d'un jeune homme qui vient de tenter de se suicider. Le docteur Richard découvre là une photographie de sa femme. Il découvre que le jeune homme et sa femme se voyaient régulièrement. Après une explication orageuse les époux se réconcilient et la paix se fait en eux.

Le second film s'intitule: "Soyez les bienvenus". C'est une comédie musicale mettant en scène Jean Nohain et sa troupe. Il s'agit d'une fine comédie, vivante et de bon aloi, une des meilleures du genre. La troupe de Nohain est engagée pour un concert dans un village; un autre village vient à bout d'intercepter le groupe avant qu'il n'atteigne son but, et le fait s'exécuter sur une scène locale. Le tout fournit l'occasion de faire valoir Jean Nohain et ses chanteurs.

Au théâtre Paris
220, ave Provencher, tél. 20-1212
Programme complètement français
2 JOURS SEULEMENT
les lundi et mardi 13 et 14 mai
Michèle MORGAN et Jean GABIN dans
"La Minute de Vérité"
plus
"Soyez les Bienvenus"
avec Raymond BUSSIERES (général)
Le mercredi 15 mai
PARADE DE MODES
sous les auspices des Filles d'Isabelle



Cité de Saint-Boniface
AVIS

AVIS est par les présentes donné que le Rôle d'Evaluation pour taxes d'affaires de la Cité de St-Boniface, pour l'année 1957, est complété et pourra être examiné à mon bureau. Ceux qui désirent porter plainte contre leur évaluation devront adresser leur plainte à mon bureau pas plus tard que le dix-septième jour de mai, A.D. 1957.

Le Conseil tiendra la Cour de Révision le mardi, vingt-huitième jour de mai, A.D. 1957, à 7:30 heures du soir, pour examiner lesdites évaluations et recevoir toutes plaintes y relatives reçues dans le délai ci-dessus spécifié. Les plaintes ou demandes de révision devront se faire par écrit et l'on devra y donner les raisons et la nature de ses plaintes ainsi que la description de la propriété en question. Lesdites plaintes devront être adressées au Greffier.

DONNE à St-Boniface, ce huitième jour de mai, A.D. 1957.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Semaine de la Radio Canadienne
du 5 au 11 mai
"Un radio ... c'est beau!
Deux ... c'est mieux!"
On compte aujourd'hui au Canada 7 millions d'appareils de radio. C'est presque un radio par deux personnes. Tout le monde écoute la radio.

M. Donald Fleming
DE TORONTO
discutera des
"Questions vraiment importantes de cette élection"
le vendredi soir 10 mai à 8 h. 30
à l'auditorium du collège de Saint-Boniface
M. Laurier Régnier, candidat, adressera aussi la parole
Publiée par le comité Laurier Régnier, parti progressiste-conservateur

Votre magasin SAFEWAY de St-Boniface
Angle Braemar et Marion
est ouvert le vendredi jusqu'à 9 h. p.m.
Soyez sages ...
Venez au SAFEWAY



Congrès des instituteurs de langue française du Man., les 24 et 25 avril

Dans la soirée du 24 avril, le R. F. Provencher annonça publiquement les noms des membres du comité de nomination. Ensuite, les visiteurs des écoles offrirent leurs conseils et donnèrent leurs directives.

D'abord, le R. P. G. Ramaekers, S.J., parla de l'importance de l'enseignement du français dans les écoles. Il insista particulièrement sur la composition française et la lecture, les deux sujets les plus importants. Sa causerie fut intéressante et pratique, les instituteurs durent en retirer un grand profit.

M. l'abbé H. Perron intéressa les instituteurs par le développement des trois points suivants: 1) la classe idéale; 2) la rédaction; 3) la bibliothèque scolaire.

Une messe dialoguée avec sermon par le R. P. Ramaekers clôtura la soirée.

Le jeudi 25 avril

La matinée débuta par une discussion des résolutions. Les instituteurs intéressés prirent une part active dans cette discussion ayant toujours en vue l'amélioration de notre programme d'étude français. Un grand forum sur le programme d'étude réunissait les instituteurs de chaque grade ensemble; ce qui leur permit de discuter plus librement leurs problèmes scolaires.

Vers 11 h. 30, toutes les sections se réunirent ensemble pour faire connaître les rapports des différents comités.

Nouvel exécutif

Enfin vint l'heureux moment de faire rapport du résultat de l'élection du nouvel exécutif pour 1957-58. Voici les noms de ceux qui ont été élus: M. Antonin Duhamel, principal de l'école Béliveau de St-Boniface, président; Rév. Sr Louise-Gabrielle, institutrice à l'Institut Collégial St-Joseph de St-Boniface, vice-présidente; le R. P. Georges Ramaekers, S.J., et M. l'abbé Henri Perron, visiteurs des écoles; Rév. Soeur Rioux, directrice du Bulletin; R. F. Irénée Breton, instituteur à l'école Provencher de St-Boniface; M. Gaëtan Cormier, principal à l'école Inverness de Letellier; M. René Deleurme, instituteur au collège des garçons de St-Norbert; M. Alfred Champagne, instituteur à l'école St-Joachim de La Broquerie; M. Pierre Bosc, instituteur à l'école Ste-Anne-de-l'Eglise de Ste-Anne-des-Chênes; Mlle Thérèse Aubin, institutrice à l'école Béliveau de St-Boniface; M. Hubert Comte, instituteur à l'école Beausale de N.-D.-de-Lourdes; Rév. Sr St-Magnile, institutrice à l'école St-Laurent de St-Laurent; Rév. Sr Agnès-Noélie, institutrice à l'école Dubuc de St-Adolphe; Rév. Sr Blandine, principale à l'école Dandurand de Haywood; Rév. Sr St-Honoré, institutrice à l'école Léonard de Powerview; Rév. Sr Jean d'Avila, institutrice à l'école d'Elie; Rév. Sr Ida-de-Jésus, institutrice à l'école Assomption de Transcona.

HÔTEL YORK
(en face de l'Hôpital St-Boniface)
Chambres confortables à prix modérés — Taux réduits pour visiteurs à l'hôpital
Terrain de stationnement gratuit
394, rue Taché — Tél. 20-2034

Dr Steven Sonya
VETERINAIRE
283, ave Elm
(ancien local des R.C.M.P.)
Steinbach, Manitoba
Téléphone 154—1

WALT'S Studio of PHOTOGRAPHY
Steinbach, Man.
Photos de mariage
Portraits
Accessoires de photographie

Marcel Préfontaine
B.A., LL.B.
AVOCAT et NOTAIRE
Pratique générale et Assurances
Téléphones: Rés.: 74 — Bur.: 67
ST-PIERRE, MAN.

MASSEY-HARRIS Ferguson
THOS. M. WIEBE & COMPANY
Tél.: 134—1 Steinbach, Man.

La Cie Parent Limitée
COURTIERS
118-120, édifice Grain Exchange
Winnipeg, Man. Tél. 92-6634

Salon funéraire Loewen
Service complet pour funérailles et transport par ambulance
Fondé en 1931
Steinbach, Man. Téléphone 63 R 3
A. T. LOEWEN, prop.

THE WESTERN PAINT CO., LTD.
Veuillez demander nos prix avant d'acheter vos peintures, vernis, huiles, blanc de plomb. Nous faisons une spécialité de matériaux pour églises et maisons religieuses
521, rue Hargrave — Tél.: 93-7395 - 93-7396 — Winnipeg

Labatt's
M.D. 390

BILLETS À PRIX D'AUBAINE EN VOITURE ORDINAIRE
Entre les gares locales sur le réseau du Chemin de Fer du Canadien National
Les 14 et 15 mai
LIMITE DE RETOUR: 10 JOURS
entre WINNIPEG et

	Aller-retour	Vous économisez
Fort Frances	$ 7.60	$ 4.80
Fort William	$16.20	$10.25
Port Arthur	$16.35	$10.40
Régina	$13.75	$ 8.75
Saskatoon	$18.15	$11.55
Edmonton	$30.70	$19.50

Réductions semblables dans les deux directions, entre les villes mentionnées et les points intermédiaires
Billets moitié prix pour enfants de 5 à 12 ans. — Pas de privilège d'arrêt. — Valides en voitures de jour seulement.
Pour tout renseignement, s'adresser au Bureau de billets de Winnipeg, angle n.-o. de Main et Portage, ou au Bureau Central des ventes, gare du CNR, Winnipeg, téléphone 90-2361
CANADIAN NATIONAL

Aubigny

Décès

M. Alfred Gariépy, âgé de 57 ans, d'Aubigny, Man., est décédé subitement à sa demeure le mercredi 24 avril, à 9 h. du soir, en présence de son épouse, de Marguerite et de Dolorès Bérard.

Le corps fut exposé à sa demeure vendredi et la messe de Requiem fut chantée dans l'église d'Aubigny le samedi matin 27 avril, à 10 h. L'enterrement eut lieu au cimetière de St-Jean-Baptiste, Man.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Agathe Clément, deux fils, Roland et Rénald, d'Aubigny; deux filles, Liliane (Mme Rosaire Péloquin), de Ste-Agathe, et Denise (Mme Jean-Guy Gratton), de St-Boniface; un petit-fils, Raymond Péloquin; son père et sa mère, M. et Mme Fred Gariépy, de Winnipeg, et deux soeurs, Léona et Exymiria (Mme Vital Boisy), de St-Boniface.

Remerciements

La famille Gariépy tient à remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie dans ce deuil cruel, et en particulier M. l'abbé O. Bouvet, curé d'Aubigny, M. l'abbé F. Normandin, aumônier de l'hospice Taché de St-Boniface et ancien curé d'Aubginy, qui a assisté à l'office funéraire, les religieuses du couvent d'Aubigny et les Rév. Soeurs de la Charité.

M. J.-A. Duhamel, nommé inspecteur au Manitoba

On annonçait le 6 mai dernier la nomination de M. J.-A. Duhamel, comme inspecteur d'écoles. Actuellement principal de l'école Béliveau, le nouvel inspecteur entrera dans sa nouvelle fonction le 15 août prochain.

M. Duhamel est né à La Broquerie, Man., le 7 avril 1919. Comme sa famille déménageait plus tard en Saskatchewan, il commença ses études primaires à l'école de Montmartre, puis il fréquenta le collège de Gravelbourg. Il poursuivit ensuite ses études philosophiques jusqu'au baccalauréat-ès-arts, titre accordé par l'Université d'Ottawa.

En 1948-49, M. Duhamel prit un cours en Education à l'Université du Manitoba et il devint ensuite principal de l'école de Somerset, poste qu'il occupa de 1949 à 1952. De 1952 à 1956, il fut principal à Kirkfield Park. C'est en cette année 1956 qu'il décrocha son baccalauréat en Education à l'Université du Manitoba.

En septembre dernier, au début de l'année scolaire, il fut nommé premier principal de la nouvelle école Béliveau, à Windsor Park, St-Boniface.

La nomination du nouvel inspecteur ne surprend pas ceux qui connaissent M. Duhamel. Il est vraiment préparé pour cette délicate fonction, comme le prouvent ses études antérieures en Education et ses succès dans l'enseignement.

M. Duhamel a d'ailleurs constaté déjà dans le passé qu'on savait reconnaître ses qualités, puisqu'il fut nommé récemment président de l'Association des Instituteurs de langue française du Manitoba, il est membre de l'exécutif de l'Association d'Education, président du Comité du fonctionnement scolaire de cet organisme, président du South Eastern Manitoba Teachers' Association, membre du comité nommé par le département du procureur général pour étudier la délinquance juvénile, responsable des cours de français aux employés des postes à Winnipeg.

M. J.-A. Duhamel

M. Duhamel demeure avec sa mère et son frère, Adélard, à $683\frac{1}{2}$, rue Taché, St-Boniface. Il a aussi un frère, Louis, à Beauséjour, et deux soeurs, Joséphine (Mme J. C. Elton), à Swift Current, et Adèle (Mme O. Goulet), à Winnipeg.

M. Duhamel espère obtenir sa maîtrise en Education au cours de l'été prochain.

Nos plus sincères félicitations et nos encouragements chaleureux au nouvel inspecteur.

Mariages Léost-Ducharme le même jour à St-Laurent

ST-LAURENT — Le 4 mai eut lieu, dans l'église paroissiale, le mariage de M. Donat-Gabriel Léost, fils de M. et Mme Jean Léost, avec Mlle Marie-Hosanna Ducharme, fille de M. Joseph Ducharme et de feu Mme Ducharme.

Le R. P. L. Brossard, O.M.I., curé, célébra la sainte messe. La mariée, vêtue de blanc, fit son entrée au bras de son père, au son d'une marche nuptiale jouée par M. François Gratton.

Les garçons et filles d'honneur étaient MM. Auguste Ducharme, Arvelle Léost et Denis Chartrand, et Mlles Gertrude Ducharme, Laura Bruce et Doreen Williams.

La soliste, Mme J.-E. Verrier, chanta le cantique "Foi et prière" et autres cantiques appropriés. Mme J. Hall et Mlles Muriel Gaudry, Norma Boyer et R. Chartrand l'accompagnaient.

Après la cérémonie religieuse, parents et amis se réunirent pour prendre un délicieux dîner chez les parents du marié. Le soir, à la salle paroissiale, tous s'assemblaient de nouveau pour prendre part à des danses du bon vieux temps. Les jeunes époux reçurent de nombreux cadeaux.

Les nouveaux époux remercient sincèrement tous les parents et amis de leur assistance à la cérémonie et à la réception, et aussi des nombreux cadeaux reçus. Beaucoup de bonheur aux nouveaux époux!

• • •

Le 4 mai, le R. P. P. Chatelain, O.M.I., ancien curé, bénissait le mariage de Mlle Rose-Anna Ducharme, fille de M. J.-A. Ducharme et de feu Mme Ducharme, avec M. Donat Léost, fils aîné de M. et Mme Jean Léost.

M. J.-A. Ducharme conduisait sa fille à l'autel et M. Jean Léost accompagnait son fils.

La mariée était ravissante dans sa longue robe blanche. Une couronne de perles et de paillette retenait son long voile bordé de dentelle. Son bouquet se composait de roses blanches et roses.

Les garçons d'honneur étaient MM. Auguste Ducharme, frère de la mariée, Arvel Léost, frère du marié, et Hervé Chartrand, un cousin; et les filles d'honneur étaient Mlles Gertrude Ducharme, cousine de la mariée, Laura Bruce, une amie, et Grace William, cousine de la mariée. Elles étaient revêtues de robes trois-quarts bleues et jaunes.

Après la messe, tous les invités se rendaient prendre le dîner chez M. et Mme Jean Léost.

Le soir, il y eut réception à la salle paroissiale. Les époux reçurent de jolis et nombreux cadeaux. Par la voie du journal, ils remercient bien cordialement tous ceux qui leur ont présenté des bons souhaits, cadeaux, ou qui rendirent pour eux cette journée inoubliable.

Autre mariage

Le mercredi 24 avril, à la basilique de St-Boniface, eut lieu le mariage de M. A. Gosselin, de St-Malo, et Anna Krotter-Gaudry, de St-Laurent.

M. et Mme Gosselin résideront à St-Malo.

Baptêmes

Lloyd-Robert-Adrien - Joseph, né le 31 mars, fils de M. et Mme Raymond Coutu. Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Mougin, oncle et tante de l'enfant.

Irène-Ida-Marcelle-Marie, née le 21 avril, fille de M. et Mme Bénédict Coutu. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Coutu, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

Mme Sylvio Jolicoeur et ses 2 enfants, d'Ear Falls, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme François Blais.

Le docteur et Mme Joseph Boucher et leurs enfants, de St-Jean-Baptiste, visitaient leurs parents, M. et Mme Joseph Boucher, et leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Henri Boucher.

MM. et Mmes W.-A. Boivin, de St-Jean-Baptiste, Henri et Emile Boivin, et Wayne Dahlman, de St-Boniface, visitaient leur père, M. Joseph Boivin, et leurs soeur et beau-frère, M. et Mme J.-E. Verrier. Etaient en visite aussi, Mme David Coutu et ses enfants, de Winnipeg, et M. René Verrier.

M. et Mme Denis Chartrand, M. Clément Chartrand et Mlle Jeannette Coutu visitaient leurs parents, M. et Mme Léon Chartrand.

Etaient en visite chez M. et Mme François Gratton: M. et Mme Georges Gratton et leur petite-fille, Anne-Marie Mulaire, de St-Boniface, ainsi que Mme Pierre Combot et son fils, André, de Dufresne.

Fête des mère

L'on observera la fête des mères, le dimanche 12 mai, à la salle paroissiale. Cordiale bienvenue à toutes les mères.

Ste-Agathe

Deux Soeurs Blanches

Les Rév. Srs Marie-Théogène et Agnès-Marie, deux Soeurs Blanches, missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, sont venues visiter notre paroisse le dimanche 5 mai. Elles nous ont donné dans l'après-midi quelques films et explications sur le but de leur communauté et sur leurs missions nous démontrant les misères et le grand besoin de secours de la population d'Afrique.

Espérons que chacun répondra de son mieux à leur demande de prières et de sacrifices pour venir en aide à tant de malheureux, en reconnaissance à Dieu pour le bien-être que nous avons.

Samedi soir, Soeurs M.-Théogène et Agnès-Marie honorèrent la famille Amédée Alarie en soupant avec eux, puis elles reçurent une cordiale hospitalité des Soeurs de notre couvent pour la nuit. Dimanche, elles allaient prendre le dîner chez Jean Sorin et le souper chez Albert Péloquin pour retourner à bonne heure à St-Boniface où on les attendait.

Ces trois familles de notre paroisse furent enchantées de pouvoir causer à coeur ouvert de leurs filles respectives avec ces religieuses de la même communauté.

Mariage prochain

Un bon groupe de dames et demoiselles se réunissaient à la salle paroissiale dimanche soir pour offrir leurs souhaits de bonheur et présenter leurs cadeaux à Mlle Jacqueline Rochon en vue de son mariage prochain.

Malade

Prompt rétablissement à Mme Isidore Lemoine, patiente à l'hôpital.

MADRID — La nouvelle, selon laquelle le Saint-Siège a confié à l'institut séculier "Opus Dei" la prélature "Nullius" de "Yauyos", au Pérou, est publiée par les journaux madrilènes et, notamment, par "Ya", connu pour ses attaches avec le ministère espagnol des Affaires étrangères, qui lui accorde une importance significative.





Ste-Amélie

Prompt rétablissement à MM. Gaston et Lévis Grandbois, patients à l'hôpital de Ste-Rose pour quelques jours.

M. et Mme Phil. Hamel et leurs cinq garçons rendaient une courte visite à M. l'abbé C. Vachon, le dimanche de Pâques.

M. et Mme Jimmy McGivins et leurs enfants, de Revelstoke, C.-B., visitèrent Mme René Verhaeghe.

Mmes Noël Ramsay et J. Callewaert, Mlle Anne-Marie Callewaert et M. Léo Therrien se sont rendus à Winnipeg, dernièrement, avec M. Revel Ramsay.

M. J.-Baptiste Denis, M. et Mme René Verhaeghe et Bryan ont passé quelques jours à St-Boniface.

Félicitations à Mme Bazil Fitzmaurice, gagnante d'une garde-robe d'enfants au poste de radio de Dauphin.

Haywood

Mariage Howson-Lapointe

Le samedi 4 mai avait lieu le mariage de M. Léo Howson, de cette paroisse, fils de feu M. et Mme Charles Howson, avec Mlle Thérèse Lapointe, fille de M. et Mme N. Lapointe, de St-Claude.

Le mariage fut béni dans l'église de St-Claude. Le souper et la veillée eurent lieu à Haywood.

Au retour de leur voyage de noces, M. et Mme Howson habiteront à Waskeda, où M. Howson est à l'emploi du C.P.R.

Va-et-vient

M. et Mme Maurice Massinon avaient la visite de leurs enfants, Jeannine, de Winnipeg, Irène, de St-Norbert, et M. et Mme Edmond Picton, de Somerset.

M. et Mme Auguste Garand, de Dunrea, étaient de passage chez leurs parents de St-Claude et de Haywood.

M. et Mme Jude Laflèche, de Charleswood, visitaient leur mère, Mme E. Dagesse.

Soirée missionnaire

Le dimanche 5 mai, le R. P. Hamel, P.B., missionnaire d'Afrique, donna le sermon aux deux messes, et le soir, une foule nombreuse assistait à une représentation cinématographique sur la vie missionnaire en Afrique. Le sermon et les films surent intéresser tous et chacun. Les paroissiens se montrèrent généreux pour encourager le R. P. Hamel dans son oeuvre si méritoire.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Lionel Fréchette, opérateur de luxe à CKSB et prince des bons garçons, retourne à ses premières amours. Il quitte la console pour se lancer de nouveau dans l'enseignement, mais avant, il projette durant les mois d'été de suivre des cours en pédagogie à l'Université du Manitoba.

Avant de s'asseoir à la tribune, il fera pendant quelques mois reluire le banc des écoliers . . .

"La visite dans nos écoles", émission à laquelle il a été intimement lié pendant deux ans, a sans doute joué un rôle important dans la décision qu'il prenait il y a quelques jours.

La cavalcade Poirier-Paquin se mettra en branle d'ici une semaine.

La perle de la semaine: un de nos annonceurs, décrivant l'excellence du produit d'un de nos commanditaires, déclarait sans broncher: "Buvez le Super Creep Grape . . ."

Le projet d'une réunion de Conventum de la classe '27 est à l'ébauche. Deux de CKSB font partie de cette classe. Il s'agira de rapailler les autres, de choisir une bonne fin de semaine, pour régler dans l'intimité des questions purement gastronomiques et autres.

Plusieurs émissions intéressantes seront à l'affiche au cours de la prochaine semaine radiophonique à CKSB:

Le samedi 11 mai, à 9 h. 45 a.m., dernière de la présente série "Visite dans nos écoles", mettant en vedette l'école de Ste-Agathe.

A 9 h. p.m.: "concerts d'été": deux artistes québecois seront à l'affiche: Rolande Dion, soprano, et Roland Gosselin, basse. Sylvio Lacharité, qui dirige l'orchestre, a inscrit au programme des oeuvres de Debussy, Ravel, Schubert, Dvorak et Bizet.

A 9 h. 30 p.m.: "Artistes de renom": Jean-Paul Jeannotte, ténor, accompagné de Jeanne Landry.

Le dimanche 12 mai, à 7 h. 30 p.m., au programme "CKSB présente", vous entendrez Noëlla Poulain, soprano de St-Boniface, lauréate du festival musical du Manitoba.

Le lundi 13 mai, à 8 h. 30 p.m., à l'émission "Variétés", vous entendrez Juliette Gréco, l'une des vedettes du Music Hall français.

Le mardi 14 mai, à 7 h. 30 p.m., première d'une série de causeries-interviews avec le R. P. Roméo Bédard, rédacteur adjoint de **La Liberté et le Patriote**, sous le titre général "Impressions d'un prêtre-journaliste en Europe". Cette série d'émissions ne manquera pas d'intéresser nos auditeurs puisqu'il s'agira d'une visite en France et en Italie.

Soirée, à Dunrea, en l'honneur de Mlle Thérèse Bisson

DUNREA — Le jeudi 2 mai, un groupe joyeux de parents et d'amies s'étaient donné rendez-vous à la demeure de M. et Mme Aimé Boulet pour une veillée-surprise en l'honneur de leur nièce, Mlle Thérèse Bisson, à l'occasion de son mariage prochain.

Une adresse fut lue par Mme Alphée Labossière (Lorraine Beaupré) et un joli service de coutellerie, ainsi qu'une lampe de chevet, sous forme de grotte miniature, furent présentés à l'héroïne de la fête.

Remise de sa surprise, Thérèse remercia gentiment les organisatrices de cette réunion intime, ainsi que toutes les personnes présentes.

Ensuite, il y eut divers amusements et joyeuses causeries et la veillée se termina par un délicieux goûter.

Mlle Thérèse Bisson, fille de M. et Mme Joseph Bisson, s'occupait du fonctionnement des rayons X à l'hôpital de Ste-Rose depuis plusieurs années et y a toujours été très estimée, étant d'une grande compétence et toujours fidèle au devoir quotidien.

Visiteur

M. l'abbé Henri Perron, visiteur officiel des écoles, était au milieu de nous ces jours derniers pour l'inspection des trois classes de l'école du village, sous la direction des Soeurs Oblates.

— La douleur qui nous vient du sacrifice porte avec elle sa consolation.

Jules LEMAITRE.

• • •

— La mode: le seul colonel ayant assez de poigne pour faire marcher un régiment de femmes.

Guy DUPREHAULT.

Funérailles, à La Broquerie, de M. A. Jodoin, de Giroux

GIROUX — Le 16 avril s'éteignait à l'hôpital St-Boniface M. Alexandre Jodoin, âgé de 60 ans. Né à St-Bruno, P.Q., le 15 août 1896, il vint plus tard au Manitoba et il épousa le 6 décembre 1928, à St-Jean-Baptiste, Mlle Reine-Aimée Cyr.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, quatre frères, le R. F. Louis-Philippe, C.S.V., de Joliette, P.Q., Thomas, M. l'abbé Georges Jodoin, chapelain de l'hôpital Notre-Dame de Lourdes de Montréal, et Bernard; trois soeurs, Mme J.-D. Marquette, Gabrielle et Mme A. Forget, toutes de Montréal.

Les funérailles eurent lieu à La Broquerie le lundi 22 avril. La messe de Requiem fut chantée par M. l'abbé Georges Jodoin, frère du défunt, assisté comme diacre et sous-diacre, de MM. les abbés Lucien Senez et Louis Laurencelle. Les porteurs étaient MM. Floria, Robert, Denis et Louis LaRoque, Florent et Gérald Arnaud, tous neveux du défunt.

Remerciements

Mme Alexandre Jodoin et la famille Cyr désirent remercier tous les parents et amis pour leurs offrandes de messes, tributs floraux, assistance aux funérailles. Elles remercient spécialement les Soeurs de l'hôpital St-Boniface et tous ceux qui ont rendu service à l'occasion de leur récent deuil.

Air France à Lourdes

OTTAWA — En 1950, à l'occasion de l'Année sainte, Air-France avait assuré une liaison bi-hebdomadaire Paris-Lourdes. En temps ordinaire, les aérodromes les plus proches où puissent atterrir les aéronefs commerciaux, Bordeaux et Toulouse, sont distants de Lourdes de 145 et 110 milles. Les pèlerins se rendent à la grotte de Massabielle par train ou par route.

L'ASSEMBLÉE D'ORGANISATION PROGRESSISTE-CONSERVATRICE
Circonscription électorale de La Vérendrye
aura lieu à la
Salle paroissiale de Ste-Anne, Manitoba
LE JEUDI 16 MAI à 8 h. p.m. (heure normale)
Orateur invité
M. GURNEY EVANS, M.A.L.
BIENVENUE A TOUS

Commission Royale sur le Coût du Contrôle des Inondations

AVIS D'AUDITIONS PUBLIQUES

Afin que la Commission puisse inclure une pleine considération de tous les facteurs compris dans la protection contre l'inondation, du double point de vue génie et économie, à travers les bassins des rivières Rouge et Assiniboine, la Commission tiendra des auditions publiques aux dates, heures et endroits suivants:

Jeudi 16 mai
BRANDON .... Palais de Justice 10.00 a.m.

Vendredi 17 mai
PORTAGE-LA-PRAIRIE .... Palais de Justice 10.00 a.m.

Mercredi 5 juin
MORRIS .... Salle municipale 10.00 a.m.

Si des auditions en d'autres endroits semblent désirées par le nombre et l'importance des représentations, ou si des auditions ultérieures semblent nécessaires, la Commission en disposera, à moins que pour quelque raison cela soit impossible ou irréalisable.

R. B. ALEXANDER,
secrétaire-exécutif.

Royal Commission on Flood Cost-Benefit
2e étage, édifice Picardy, 149, rue Colony
Winnipeg, Manitoba. Tél. SP 4-1451.

MARSHALL-WELLS
Spectro-matic
TINTING SYSTEM
Your Choice of
300 INTERIOR COLORS
80 EXTERIOR COLORS
MARSHALL-WELLS Spectro-matic
ODORLESS SEMI-GLOSS FINISH
Guaranteed by Good Housekeeping
Plus de conjecture dans la sélection des couleurs pour votre maison. Choisissez simplement la nuance que vous voulez à notre Comptoir des Couleurs ... on vous la mélangera en peu de temps. Au fini mat, semi-lustré ou lustré. Sans odeur, entièrement lavable, résistant au défraîchissement, tenace, de longue durée. Une peinture à base d'huile de haute qualité.
La beauté en boîte pour TOUS vos besoins de peinture!

ST. BONIFACE HARDWARE 154, ave Provencher Téléphone 20-1043	L'UNION COMMERCIALE Notre-Dame-de-Lourdes Téléphone 15
BRODEUR FRERES St-Adolphe Téléphone 306—11	STEVENS & CO. Fannystelle Téléphone 326—4
ARBEZ LUMBER & HARDWARE St-Claude Téléphone 5	TESSIER FRERES St-Jean-Baptiste Téléphone 3351

Plusieurs prêtres assistent au service de Mme Elodie Rochon à La Salle

LA SALLE — Le jeudi 25 avril s'éteignait à l'hôpital St-Boniface Mme Elodie Rochon (née Lacerte), âgée de 73 ans, de 273 rue Dumouilin, St-Boniface. Son époux l'avait précédée dans la tombe le 4 juillet 1953.

Née à Ste-Anne-des-Chênes, Man., en 1884, elle épousait au même endroit, le 10 août 1909, M. Ephrem Rochon. Ils s'installèrent à La Salle en 1911 où M. Rochon ouvrit un magasin général qu'il dirigea jusqu'en 1929. Ils allèrent ensuite demeurer sur la ferme paternelle pendant 16 ans et ils se retirèrent à St-Boniface en 1945.

Frappée de paralysie le dimanche 3 mars, elle dut être transportée d'urgence à l'hôpital où elle devait séjourner durant près de 8 semaines. Munie des secours de la religion et des derniers sacrements et entourée de l'affection des siens jusqu'à la fin de sa vie, elle endura ses souffrances avec résignation à la volonté du bon Dieu pour s'endormir dans la paix du Seigneur.

La défunte laisse dans le deuil 3 fils, Oscar, de Ste-Agathe, Gaston, de La Salle, et Rodolphe, d'Otterburne; 3 filles, Mme Moïse Cormier (Annette), de La Salle, Mme Georges Bernuy (Jeanne), de Redvers, Sask., et Mme Armand Martel (Rita), de St-Boniface; 24 petits-enfants; 2 frères, Arthur, de New Westminster, C.-B., et Rosario, d'Edmonton, Alta; 2 soeurs, Mme Wilfrid Lagacé, de Montréal, P.Q., et Mme Albert Vouriot, de La Salle.

Service funèbre

La dépouille mortelle fut conduite à La Salle, le dimanche 28 avril, et exposée chez M. Gaston Rochon, fils de la défunte. Le service funèbre fut chanté le lundi 29 avril, à 11 h. a.m., en l'église paroissiale par le R. P. Arthur Lacerte, O.M.I., de Gravelbourg, Sask., neveu de la défunte, assisté, comme diacre et sous-diacre, de M. l'abbé A. Boulet, de St-Boniface, et du R. P. L.-P. Fafard, C.S.V., de la Maison d'Otterburne. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Alphonse Laurin, curé de la paroisse.

Un nombre imposant de prêtres assistaient au choeur. On remarquait MM. les abbés J.-M. Mireault, de St-Vital, Adélard Couture, de Ste-Agathe, et Rodolphe Bélanger, de Lorette, les RR. PP. F. Cousineau et J. Ouellette et le R. F. Huard, C.S.V., tous de la Maison St-Joseph d'Otterburne.

La chorale de Ste-Agathe chanta la messe de Requiem. La quête fut faite par Mmes Gabriel Bernuy et L. Trudeau, assistées de Mmes Léon Alary et Corinne Rémillard. La bannière des Dames de Ste-Anne accompagna la dépouille mortelle jusqu'au lieu de sépulture. Portèrent les rubans de la bannière: Mmes Rodolphe Gendre, Charles-E. Lafond, Achille Schaubroeck et Gérard Comeau.

Les porteurs furent six neveux de la défunte, MM. Raymond et Ernest Rochon, Arthur et Léo Clément, Paul et Léo Vouriot.

La maison Desjardins était en charge des funérailles.

M. Rosario Lacerte, d'Edmonton, est venu assister aux funérailles de sa soeur.

Remerciements

La famille Rochon désire remercier sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de vive sympathie à l'occasion de son deuil récent, soit par offrandes de prières, messes, bouquets spirituels, fleurs, visites au salon mortuaire et à la maison et assistance aux funérailles. Un merci spécial au clergé et aux communautés religieuses pour leur dévouement et leur sympathie.

Çà et là

Le dimanche 21 avril, M. et Mme François Calvez et leur famille se rendaient à St-Laurent visiter M. et Mme P.-M. Buors et autres parents.

Le jeune Yvon Calvez passa la semaine de Pâques en promenade chez son oncle, M. Jos. Calvez.

MM. et Mmes Joseph Mahé et Félix Cormier et leurs familles, de St-Boniface, rendaient visite récemment à Mme Robertine Cormier et à ses filles.

M. et Mme J. Escaravage, de St-James, étaient de passage chez M. et Mme P. Escaravage.

Le dimanche 5 mai, MM. et Mmes Edouard et Denis Cormier se rendaient à St-Eustache visiter M. et Mme A. Gervais.

M. et Mme Jos. Boulet, de Dunrea, visitaient M. et Mme Wilfrid Côté.

M. et Mme Philippe Cossette, de Fargo, et leur fille de Californie rendaient visite la semaine dernière à MM. et Mmes Elphège, Fernand, Alva et Gérard Lavallée.

Prompt rétablissement aux petits Ronald Rochon et René Saulnier, patients à l'hôpital St-Boniface.

Deux jubilés de mariages ont été fêtés à St-Georges

ST-GEORGES — Le dimanche 14 avril avaient lieu, à la résidence de leur fils, Raymond, un souper et une soirée-surprise en l'honneur de M. et Mme Albert Desautels lors de leur 25e anniversaire de mariage.

Une adresse fut lue à M. et Mme A. Desautels par leur fille, Noëlla. Un service de coutellerie en argent leur fut offert par leur fils, Maurice. Ils reçurent également un service à thé en argent de M. Alphonse Beaudry, père de Mme Desautels.

Etaient présents pour fêter les jubilaires: MM. et Mmes Alphonse, Justin et Aimé Beaudry, de Vassar, M. et Mme Pierre Beaudry, de Sprague, Lorne et Lorraine Keeper et leurs enfants, MM. et Mmes Raymond Desautels et Daniel, Henri Desautels et Claudette et Aimé Gauthier, Edgar, Noëlla, Philippe et Maurice, tous de St-Georges.

M. et Mme P. Lacourse

Le samedi 27 avril, une soirée-surprise fut organisée en l'honneur de M. et Mme Paul Lacourse à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage. Une adresse leur fut lue par Mme Wilfrid Fontaine et une bourse leur fut présentée par Mlle Alice Lavoie. Un délicieux goûter fut servi.

Etaient présents à la fête: M. et Mme Alfred Delorme, de Great Falls, MM. et Mmes Hector Fontaine et Lucien Lussier, de Notre-Dame-de-Fatima, MM. Wilfrid Fontaine, Edouard Lavoie, Emile, Wilfrid, Omer et Adrien Lussier, Lucien Hébert, Georges Chèvrefils, Mme Maria Lavoie, Mlles Alice Lavoie et Léonia Lussier, MM. Nestor Reault, Raymond Lavoie, Robert et Alcide Lussier et Edgar Paul, tous de Lac-du-Bonnet, Mme Georgina Vincent, de St-Georges, M. Etienne Goffray, de Silver Falls, et Mlle Alice Fontaine, de Fatima.

Shower

Le mardi 23 avril eut lieu un shower, à la salle Château, en l'honneur de Mlle Irène Dupont, de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg et anciennement de cette paroisse. Plusieurs cadeaux lui furent offerts, ainsi qu'un corsage. Il y avait environ 60 invitées présentes. Mlle Dupont remercia en termes appropriés. Un délicieux goûter fut ensuite servi.

Mme Marcel Dupont, de Winnipeg, et la petite Jeanne Dupont, mère et soeur de l'héroïne du jour, étaient présentes.

Baptêmes

Le 1er décembre: Albert-Joseph-Clément, fils de Joseph Dupont et de Thérèse Legal, né le 23 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Louis de G. Chaput.

Le 29 décembre: Noël-Joseph-Mathias, fils de Zéphir Papineau et de Lucie Boisjoli, né le 25 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Mathias Fisette.

Le 6 janvier: Achille-Joseph, fils de Wilfrid Vincent et de Thérèse Dupont, né le 22 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Challe.

Le 20 janvier: Yves-Marcel-Joseph, fils de Raoul Boisjoli et d'Alice Bouvier, né le 16 janvier. Parrain et marraine, Gérald et Jeannette Boisjoli.

Le 27 janvier: Yolande-Adeline-Marie, fille d'Alexis Dupont et d'Hermine Langlois, née le 17 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Alain Péreux.

Le 31 janvier: Normand-Joseph-Claude, fils de Rodolphe Dufault et de Noëlla Chèvrefils, né le 17 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Jérémie Dufault.

Le 17 février: Ronald-Alfred-Joseph, fils de René Papineau et d'Annette Coulombe, né le 7 février. Parrain et marraine, M. Alfred Coulombe et Mme Jeannine Crawford.

Le 24 février: Luc-Pierre-Joseph, fils de Paul Boulet et d'Eliane Bosc, né le 19 février. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Bosc.

Le 28 février: Florida-Marie-Antoinette, fille d'Ephrem Vincent et d'Emma Wilcott, née le 24 février. Parrain et marraine, M. et Mme René Vincent.

Le 10 mars: Dominique-Maria-Clémentine, fille de Joseph-Francis Paillardon et de Geneviève Sérandour, née le 27 février. Parrain et marraine, Gérard Coutureau et Anna Paillardon.

Le 13 mars: Léon-Léandre-Joseph, fils d'Aimé Bouvier et d'Antoinette Vincent, né le 6 mars. Parrain et marraine, M. Philippe Vincent et Mlle Judith Bouvier.

Le 17 mars: Ginette-Lorraine-Marie, fille de Sévère Vincent et de Thérèse Guétré, née le 8 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph-Robert Guétré.

Le 24 mars: Linda-Marie-Armande, fille de Maurice Bruneau et de Lucie Dubé, née le 17 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Kenneth Sellers.

St-Norbert

Va-et-vient

Mme J.-B. Lamoureux est revenue d'un voyage de deux semaines à Montréal où elle visitait ses fils et belle-fille, M. et Mme Gaston Lamoureux.

Le samedi 27 avril, il y eut une soirée sociale, à la salle athlétique de St-Norbert, en l'honneur de M. Charles Landry et de sa fiancée, Mlle Dorraine Blomme. Tous leurs parents et amis leur offrirent une bourse, accompagnée de bons souhaits.

Le lundi 29 avril eut lieu un shower de tasses et de soucoupes chez Mme J.-N. Landry en l'honneur de Mlle Dorraine Blomme. 36 dames et demoiselles étaient présentes et toutes passèrent une soirée très agréable.

Mlles Claire et Denise Landry sont venues de Montréal pour assister au mariage de leur frère, Charles, avec Mlle Dorraine Blomme.

Mlle Irène Massion et une amie partirent jeudi soir pour passer la fin de semaine à Minneapolis. Elles firent le voyage en autobus et elles descendirent à l'hôtel Dyckman.

N'oublions pas que la date du centenaire avance à grands pas. Les fêtes se dérouleront les 1er et 2 juin ici à St-Norbert. Invitez tous vos parents et amis à ces grandes fêtes. Nous vous promettons quelque chose de beau.

Woodridge

M. et Mme Gilles Balcaen, de Marchand, ont rendu visite à M. et Mme Alexandre Gosselin, le 10 avril.

M. Jean Cadic, de Norwood, accompagné de M. Charles Boulet, a visité ses amis de Woodridge, le 21 avril.

Le R. P. F. Ouellette, de St-Boniface, est venu prêter main-forte à M. l'abbé J. Choiselat pendant la Semaine Sainte.

Le Jeudi Saint, MM. A. Vrignon et Olivier Rivard ont assisté à la bénédiction du saint chrême à la basilique de St-Boniface.

Mme Vivian Pohl et ses enfants, de Gladstone, Man., ont passé une semaine chez Mme N. Huppé.

Mme Michel Querel et ses 3 enfants étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Henri Guilbault.

M. et Mme Bernard Vrignon et leur fillette, Hélène, de St-Boniface, ont passé la fin de semaine du 27 avril chez leurs parents, M. et Mme Aimé Vrignon. Ils étaient accompagnés de Mlles Thérèse et Marie Beaulieu et de M. Gilbert Vrignon, tous de St-Boniface.

Nos sincères sympathies à M. Roland Gariépy et Mlle Arzélie Clément, à l'occasion du décès de leur père et beau-frère, M. Alfred Gariépy, d'Aubigny, le 24 avril.

M. et Mme Laurent Flamand (Emily Badder) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, le 18 avril, à l'hôpital de Steinbach, et baptisée le 28 avril sous les noms de Beverly-Dolorès. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Poiron.

Prompt rétablissement à Mme Ernest Laplante qui a dû être transportée d'urgence à l'hôpital St-Boniface.

Vol. 8 No 28 10-5-57

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole supérieure
dirigés par les Clercs de St-Viateur

Cours général (High School)
Grades 7 à 12 inclusivement

Liste d'honneur

Le R. P. Jean Livernoche c.s.v., de Joliette, P.Q., nous fit l'honneur de présider la 8e lecture de notes de l'année scolaire. Elle comportait les résultats des examens de Pâques. Voici la liste d'honneur du mois d'avril.

Succès

Grade 12: Antoine Gagné, J.-Guy Fillion, Gabriel Bazin.
Grade 11: Arthur Rosenland, Normand Hébert, Julien Lachance.
Grade 10: Georges Gareau, Gérald Roch, Elie St-Jacques, C. Bisson, Maurice Vermette.
Grade 9: Gilbert Dumont, Adélard Sénécal, Jacques Audet, Rayald Duprey, Michel Chic.

Conduite

Grade 12: Laurent Bosc, Roger Duprey, Sylvio Lachance, Antoine Gagné, Roger Gobeil, Claude Lussier, Gilles Marion.
Grade 11: Denis Gobeil, Marcel Fraser, Denis Alary, Robert Audet, Arcel Girard, Camille Piché.
Grade 10: Denis Raffard, Gérald Roch, Alfred Archambault, Maurice Vermette.
Grade 9: Adélard Sénécal, J. Audet, Michel Chic, Rayald Duprey.

Application

Grade 12: Laurent Bosc, Antoine Gagné, Sylvio Lachance.
Grade 11: Julien Lachance, Denis Gobeil.
Grade 10: Maurice Vermette, Arcel Legault, Denis Raffard, Joseph Rioux.
Grade 9: Jacques Audet, R. Duprey, Adélard Sénécal, Michel Chic.

De retour de la retraite

Je suis. Je dois. Je peux. Je veux. Telles sont les étapes d'une intimité croissante avec Dieu pour ceux qui veulent arriver au-delà de l'humain.

Nos finissants nous arrivent de la grande retraite de décision. Ils sont allés apprendre comment poursuivre cette lutte continuelle entre la nature et la grâce. Ils sont allés poser les gradins pour atteindre Dieu et pour aller dans la vie avec cette attitude chrétienne qui leur permettra de s'approprier le bonheur.

Ils espéraient beaucoup de cette retraite. Souhaitons qu'ils aient correspondu à la grâce.

Un merci bien sincère au R. P. Jean Livernoche qui les a aidés à poser ce jalon important dans leur vie.

LA REDACTION.

• • •

Renseignements

Le R. F. Principal est à la disposition de toutes les personnes qui désirent obtenir des renseignements sur les modifications apportées à notre cours par la construction. Demandez notre dépliant 1957.

Revue des cadets

La revue annuelle des cadets de la Marine au collège aura lieu le dimanche 26 mai prochain.

Ste-Rose-du-Lac

Festival de drame

Le vendredi soir 12 avril, un groupe d'élèves de l'école de Ste-Rose-du-Lac se rendirent à McCreary présenter leur drame "Leave it to Mother". L'adjudicateur de ce festival dramatique accorda le trophée pour la meilleure pièce à nos élèves. M. Paul Delveau, élève du grade XII à Ste-Rose, remporta le trophée comme meilleur acteur, et une demoiselle de McCreary reçut celui de meilleure actrice. Mlle Marilyn Bourgeois, de Ste-Rose, fut choisie deuxième parmi les nombreuses concurrentes.

Plus tard, ils présenteront cette même pièce à Dauphin. De tout coeur, nous félicitons ces élèves et leur directeur, M. Omer Carrière, et nous leur souhaitons bonne chance lors de leur prochaine représentation.

Décès

Nous désirons exprimer nos sympathies à la famille Jos. Fitzmaurice à l'occasion de la mort accidentelle de M. Eugène Fitzmaurice. Eugène, âgé de 28 ans, se rendait à Ste-Rose où son épouse (née Yvonne Tardif) et son fils, Marc, étaient en visite, lorsque son auto roula sur la route no 5, le jetant sur le pavé et ensuite tourbillonant dans la fosse. M. Fitzmaurice fut conduit à l'hôpital Général de Winnipeg où il expira à 11 h., le dimanche matin 21 avril, après avoir reçu les derniers sacrements de la main de M. l'abbé D.-J. Desjardins, de McCreary.

Service de M. Alexandre Pelland en l'église de Ste-Anne-des-Chênes

STE-ANNE — Le vendredi 26 avril est décédé, à l'hôpital de St-Boniface, M. Alexandre Pelland, autrefois de St-Raymond. Depuis octobre 1956, il demeurait chez son neveu, M. Israël Dufault, de St-Boniface.

Originaire de Berthierville, P.Q., M. Pelland vint résider à St-Raymond en 1887.

Survit au défunt une soeur, Mme Robert Beauchemin, de l'Ile-de-Chênes.

Le service eut lieu à Ste-Anne-des-Chênes le lundi 29 avril. Le R. P. A. Ferland, C.Ss.R., officia, assisté des RR. PP. A. Parent et M. Hudon, C.Ss.R., comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs furent: MM. Rosario Lacoste, Pitt Perron, Rémi Berriault et trois neveux du défunt, MM. Jules Beauchemin, Octave Roy et Léon Govearts. M. Gérard Beauchemin conduisait le deuil.. MM. Pitt Perron et Jules Beauchemin firent la quête.

Remerciements

Les familles Beauchemin et Dufault tiennent à remercier sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Alexandre Pelland. Des remerciements à MM. les abbés R. Nadeau et L. Roy, de la basilique de St-Boniface, et aussi à M. le docteur Gérard Normandeau et aux parents et amis qui, soit par offrandes de messes et fleurs, soit par visites et prières ou assistance aux funérailles, ont témoigné une sympathie si consolante.

Poussins et dindonneaux

SOUBRY

Pour le meilleur service et la plus grande satisfaction, commandez dès maintenant.
Les lignées les plus populaires sont disponibles pour expédition immédiate.
Tous les poussins de souches approuvées et examinées par le gouvernement.
La liste de prix pour 1957 vous sera envoyée sur demande. Ecrivez à:

SOUBRY'S HATCHERY
331, rue Archibald, St-Boniface.

Série d'hôtels
MILNER

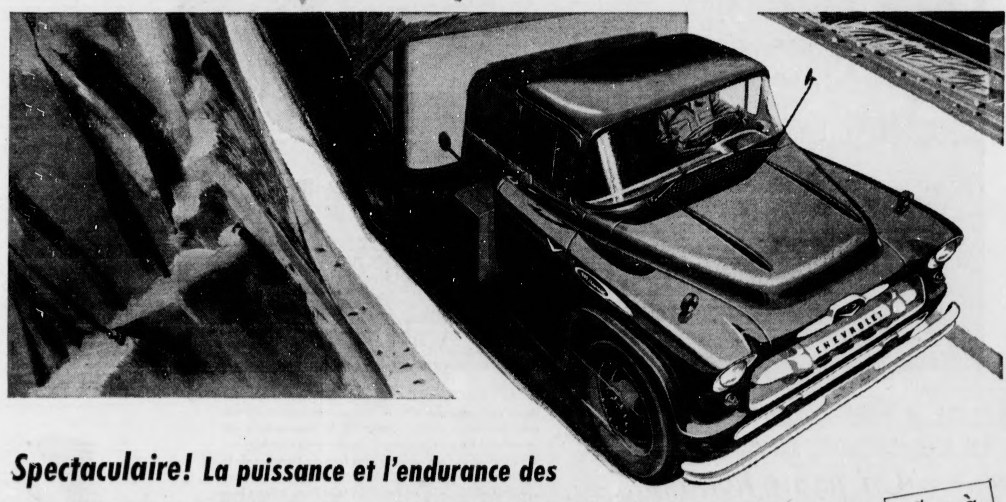


D'un océan à l'autre

Tarifs mensuels, hebdomadaires ou quotidiens raisonnables

Pour plus d'informations, écrire à
3500, Book Tower
Detroit 26, Mich.

Super-performance... du genre "dur à la tâche"!



Spectaculaire! La puissance et l'endurance des

CAMIONS CHEVROLET 57 "durs à la tâche"

Que vous l'appeliez *super-performance*, ou *supériorité indiscutable* ou *suprématie*, la qualité fondamentale de tous les camions Chevrolet, c'est qu'ils déclassent tous les autres camions sur le marché. Les camions Chevrolet 57 "durs à la tâche" possèdent en effet toutes les caractéristiques requises pour être les camions les plus demandés, les plus vendus au Canada!

Nouvelle vigueur, nouvelle endurance — qualités éprouvées sur le long parcours de la route de l'Alaska, effectué par les Chevrolet sous la surveillance de l'AAA . . . éprouvées à l'usage sur des milliers de routes et de chantiers partout au Canada!

Puissance herculéenne et toujours infaillible fournie infatigablement par les meilleurs moteurs V8 et 6 cyl. dont on puisse doter un camion! Une puissance économique aussi — car l'économie est une vertu traditionnelle des Chevrolet!

Et la super-performance Chevrolet vous offre bien plus encore. Consultez votre dépositaire Chevrolet. Il sera heureux de vous fournir tous les *faits*. Les faits concernant la qualité des châssis "durs à la tâche" . . . les caractéristiques spéciales du moteur . . . le rendement supérieur d'une carrosserie étudiée pour le travail . . . les meilleures transmissions offertes . . . l'incomparable commodité, l'aisance de manoeuvre, la valeur supérieure à prix égal!

Oui, votre dépositaire vous donnera *tous* les détails. Il dispose de *tous* les modèles. Il peut vous faire la *meilleure* offre.



UNE VALEUR GENERAL MOTORS

CT-1357CF

Voyez le dépositaire des CAMIONS CHEVROLET de votre région

Au collège St. Thomas More

Bourses offertes

L'Université de Saskatchewan offre annuellement plusieurs bourses et prix. Tout étudiant qui s'inscrit au collège St. Thomas More y est éligible. Ces bourses et prix sont décernés aux étudiants qui ont obtenu d'excellents résultats aux examens provinciaux d'immatriculation.

Le collège St. Thomas More offre trois bourses dont chacune est de la valeur de $100.00, ce qui paie les frais d'inscription en entrant en première année.

Tout candidat à ces bourses doit avoir écrit les examens en huit matières au grade XII. Il adressera sa demande avant le 5 juillet et remplira une formule qu'il se procurera au secrétariat du collège.

Cours de vacances

Du 2 juillet au 10 août, un cours en philosophie S97 (éthique) sera donné par le R. P. Robert W. Finn, C.S.B., du collège St. Thomas More. Voici les détails de ce cours, tels qu'ils paraissent dans le prospectus universitaire: "Des conférences basées sur l'éthique d'Aristote à Nicomaque et l'éthique de saint Thomas d'Aquin".

Des cours de français S2 seront donnés par le R. P. Paul Mallon, C.S.B. Requis: français du grade XII. Il y aura trois classes par jour.

Pour plus de détails concernant ces cours, consultez le prospectus universitaire que l'on peut se procurer à l'Université de Saskatchewan.



Le choeur du petit Séminaire remporte le trophée du "Prince Albert Herald"

PRINCE-ALBERT — Lors d'un festival de chant et de musique organisé dans cette ville, les séminaristes du Petit Séminaire, dirigés par M. l'abbé H. Vallée, ont rapporté pour une deuxième année consécutive le trophée offert par le journal local, "Prince Albert Herald", pour la meilleure exécution des chorales d'hommes.

Les séminaristes ont exécuté de façon très grégorienne, et au grand plaisir de tous les auditeurs en grande majorité protestants, le "Homo Quidam" de la messe du St-Sacrement et quelques strophes du "Lauda Sion", de la même messe.

Le magnifique ensemble de voix, la quasi-perfection dans l'exécution ont valu à nos séminaristes les plus chaleureuses félicitations de la part des juges du festival.

Félicitations les plus sincères aux séminaristes du Petit Séminaire de l'Immaculée Conception de Prince-Albert!

Retour des vacances

Après une semaine de repos— d'ailleurs bien mérité — à l'occasion de Pâques, les élèves du Petit Séminaire, ainsi que leurs professeurs, ont repris le cours normal de la vie de séminaire. Ceux qui ont profité des vacances sont: MM. Léon Parent, Roger St-Pierre, Murton Miller et Gilles Doucette. Quelques-uns se rendaient dans leur famille, tandis que les autres jouirent de l'hospitalité de parents et d'amis.

Nous sommes heureux d'annoncer le retour de M. l'abbé J.-A. Coursol, supérieur du Petit Séminaire, qui a dû prendre un repos forcé de quelques semaines et subir des traitements médicaux à l'hôpital de la Ste-Famille. Nos meilleurs voeux de prompt rétablissement!

Funérailles

Les funérailles de M. Stéphane Jaspar, décédé le 15 avril à sa résidence, 436 - 12e rue O., eurent lieu à la cathédrale le mercredi 17 avril, au milieu d'une grande foule de parents et d'amis. Mgr J.-A. Boucher, assisté de MM. les abbés L.-J. Daoust et M. Leblanc, comme diacre et sous-diacre, chanta la messe funéraire.

M. Jaspar, âgé de 76 ans, est né à Lille, France, en 1881. Il vint au Canada en 1908 et s'établit à Red Deer, Alta. En 1915, il arriva à Prince-Albert où il fut employé par le magasin général McLean's. En 1923, il établissait l'épicerie Magnet, qu'il opéra jusqu'en 1954. Son fils, Michel, lui succéda. En 1910, M. Jaspar unissait sa destinée à celle de Mlle Alice Mangin, qui lui survit, ainsi que 4 fils, Michel, Pierre, Paul, de Prince-Albert, et Guy, de Régina; 2 filles, la Rév. Sr Marguerite-Marie, des Soeurs de la Présentation, à Marcelin, et Mme John Horsley, de Swift Current; 2 frères, René, de Fort Kent, Alta, et Joseph, de St-Boniface; 1 soeur, Mme T. Wiart, de Castor, Alta, et 8 petits-enfants.

Les porteurs étaient: MM. F. McNeill, J.-M. Longpré, W. Den Ham, Charles Musk, Jim Roche et Joseph Ward.

Les porteurs honoraires: MM. T. Horsby, H. Barton, R. Lavers, S. Turner, J. Callaghan, A. Dansereau, Alex. St-Pierre, J.-S. Casgrain, H. Coutu, W. J. Quinn et Norbert Jutras.

Mme Simonne Ward touchait l'orgue. Le chant, sous l'habile direction de M. l'abbé H. Vallée, fut très bien rendu par les séminaristes, aidés de quelques autres personnes.

Partie de cartes

La dernière partie de cartes de la section française de la Ligue Féminine a eu lieu le 3 mai, dans l'auditorium de la cathédrale.

Les prix des 20 mains furent gagnés par Mmes M. Vachon (145) et Esther Bernard (111). Pour les hommes: MM. C. Gilbert (145) et A.-L. Pagé (145). Consolation: M. J. Gaudet (117).

Le prix d'entrée échoua à Mme Gérard Pagé.

Un succulent goûter termina la soirée.



Le **R. P. Dargin**, S.J., un des directeurs Jésuites de l'Association Pionnière du Sacré-Coeur de l'Abstinence Totale, ayant quartiers généraux à Dublin, Irlande, parcourra les Etats-Unis et le Canada prochainement. Il visitera les centres Pionniers à Chicago, Montréal et Toronto, et il établira des centres où il y a un intérêt local.

Dumas

Mlle Denise Zébière est allée passer une semaine chez sa grand-mère, Mme A. Lemoine, de Wawota.

M. O. Legault est de retour de sa promenade à Ponteix.

M. C.-H. Gariépy est allé à Aubigny, Man., afin d'assister aux funérailles de son neveu, M. Alfred Gariépy.

Mme A. Deschamps et Mlle Victoria Boutin passaient quelques jours à Régina.

Mlle Audrey Blaise était en vacances de Pâques chez ses parents.

Etaient en visite chez M. et Mme W. Wyporowich, de Fairlight: M. et Mme R. Jacques et leurs enfants, M. et Mme R. Zébière, M. et Mme André Baudu, M. et Mme Emile Baudu et Alice, de Kipling.

M. Lionel Larrivée et sa cousine, Mlle Annie Dumont, de Régina, étaient en fin de semaine chez leurs parents.

Mme Albin Lemoine et ses enfants furent appelés au chevet de M. Lemoine à l'hôpital de Régina. M. Lemoine est décédé le vendredi 3 mai à l'âge de 75 ans. Les funérailles eurent lieu le lundi 6 mai.

Mme M. L. Rollin est allée à Régina visiter ses enfants, M. et Mme Emile Denêve.

MM. Clarence Lamontagne et Clarence McLean, de Winnipeg, firent une courte visite chez leurs parents.

M. l'abbé G. Laprise bénit à Cadillac le mariage A. Martin-J. Bailleul

CADILLAC — Le mercredi 24 avril, dans l'église Notre-Dame de la Confiance de Cadillac, M. l'abbé G. Laprise bénissait le mariage de Mlle Jacqueline Bailleul et de M. Alvin Martin, de Shaunavon.

La mariée était charmante dans sa longue robe de tulle de nylon sur fourreau de satin. Son voile court était retenu par une tiare sertie de sequins et son bouquet était composé de roses rouges. Elle portait un collier et des pendants d'oreilles sertis de perles, cadeaux du marié.

Les filles d'honneur étaient Mlle Hélène LeGall, de Ste-Rose-du-Lac, et Mlle Marguerite Paradis. Elles portaient respectivement des robes turquoise et bleue. Leurs bouquets se composaient d'oeillets blancs. Les deux petites bouquetières, Marguerite Rose et Yolande Chenard, nièces de la mariée, portaient de jolies fleurs. Elles avaient toutes deux des longues robes roses.

M. Melton Martin et son frère étaient garçons d'honneur. Les huissiers étaient M. St-Jacques et le cousin du marié.

Pour cette occasion, la mère de la mariée portait un ensemble couleur naturel avec accessoires assortis. La mère du marié avait un ensemble bleu marine avec boléro de dentelle.

La réception eut lieu dans la salle paroissiale. Environ 200 personnes y assistaient. La danse eut lieu à Shaunavon.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage. A leur retour, ils résideront sur leur ferme, à Shaunavon. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Etaient de passage à Cadillac à l'occasion du mariage Martin-Bailleul: la grand-mère du marié, ses oncle et tante de la Colombie-Britannique, Mme LeGall, de Ste-Rose-du-Lac, et Mlle Hélène LeGall, de St-Malo, Man.

Mlle G. Turenne, de South Makwa, épouse M. R. Lizée, de Meadow Lake

SOUTH MAKWA — Le lundi de Pâques, à 10 h. du matin, dans l'église St-Thomas, eut lieu le mariage de Mlle Germaine Turenne, fille de M. et Mme Camille Turenne, de South Makwa, avec M. Rodrigue Lizée, fils de M. et Mme Ernest Lizée, de Meadow Lake.

La mariée, précédée de ses demoiselles d'honneur, entra au bras de son père au son de la marche nuptiale. Elle était vêtue d'une jolie robe en satin blanc à crinoline recouverte de tulle broché. Elle portait un voile trois-quarts avec couronne de tulle. Son bouquet était de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Madeleine Lizée et Georgette Masson, portaient des robes ballerines vert pâle et bleu pâle respectivement avec de petits chapeaux assortis. Elles portaient des petits bouquets de fleurs variées.

Les petites bouquetières, Pauline Kratow et Marie-Anne Hamel, étaient charmantes dans leurs longues robes jaune et bleue. Le petit page, Noël Beaulieu, neveu de la mariée, portait les anneaux.

Les garçons d'honneur étaient MM. Simon et Marcel Lizée, frères du marié.

La mère de la mariée portait une robe bois de rose en taffetas recouvert de dentelle avec bouquet de corsage de roses blanches et accessoires blancs. La mère du marié était revêtue d'un costume tailleur gris pâle. Son bouquet de corsage était de roses roses.

La réception eut lieu à la salle paroissiale, et le soir, il y eut une danse où tous les invités jouirent de la musique entraînante de l'orchestre Feser, de Goodsoil.

Parmi les invités, on remarquait M. et Mme Marcel Bertoncini, de Bonnyville, Alta, M. et Mme Gérard Côté et leur famille, de Fairholme, M. et Mme François Bertrand et leur famille, de St. Walburg, M. et Mme Philippe Hamel et leur famille, de St-Hippolyte.

Nos malades

Le petit Louis Beaulieu, fils de M. et Mme Lionel Beaulieu (Gilberte Turenne), est encore à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

Mme Paul Rivard est de retour de l'hôpital de Loon Lake. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Assemblée

L'assemblée des dames de la Ligue Féminine Catholique eut lieu chez Mme Jean Buan. 18 dames étaient présentes. Le Père directeur présida l'assemblée et fit une causerie sur l'action catholique.

Le "Rummage Sale" — thé et vente de pâtisserie — organisé par la Ligue eut lieu samedi et fut un vrai succès financier. Merci à toutes les dames pour leur coopération et aussi à tous ceux qui vinrent nous encourager par leur présence.

Va-et-vient

Mmes Jean Buan et Agnès Duchesne sont allées à Meadow Lake où elles assistèrent à un thé, accompagnées de Mmes Demers et Lajeunesse, de Meadow Lake.

M. et Mme Maurice Phaneuf et leur famille, accompagnés de Mlle Gaudet, institutrice à St-Hippolyte, étaient en visite chez M. et Mme Camille Turenne.

M. et Mme Emile Brassard, de Butte-St-Pierre, visitèrent M. et Mme Alfred Paulhus, ainsi que M. et Mme Lucien Brière.

Nos étudiants du collège Notre-Dame de Prince-Albert, Roméo et Adélard Paulhus, Roger et Armand Paul, passèrent leurs vacances de Pâques chez leurs parents.

M. Denis Buan, étudiant de la 12 année au High School de Goodsoil, était aussi en vacances chez ses parents, M. et Mme Jean Buan.

Pique-nique annuel

Le pique-nique annuel de la paroisse aura lieu le 30 juin. Qu'on se le dise!

Le R. P. Gabel secrétaire de l'UPC

BRUXELLES — Au cours de sa session à Bruxelles, le Comite de l'Union internationale de la presse catholique a fait appel au R. P. Gabel, ancien rédacteur de "La Croix" de Paris, pour remplir le poste de secrétaire général. Le R. P. Gabel succède à M. Dubois-Dumée, de Paris, que ses charges de plus en plus absorbantes ont contraint de donner sa démission

Lac Marguerite

Va-et-vient

M. et Mme Louis Douan sont allés à Montmartre, le jour de Pâques, chez leurs enfants et petits-enfants.

Mme Robert Longeau et son fils, Raymond, sont allés à Wolseley reconduire leur mère et grand-mère, Mme Eugénie Larchet, qui a passé l'hiver chez eux.

M. et Mme Jean Français ont conduit leurs fillettes, Annette et Simone, à l'hôpital d'Indian Head, pour une opération d'amygdales.

Mme Octave Longeau a eu la visite de sa belle-soeur, Mme H. Oudot, et de ses neveu et nièce, M. et Mme Robert Oudot.

M. et Mme Jean Français et leurs enfants, M. et Mme Dan Earnshaw et Mme Charles Oudot sont allés à Régina voir le film "The Ten Commandments".

M. et Mme Peter Bassett étaient dernièrement à Sintaluta en visite chez Mme Henri Oudot et M. et Mme Cox.

Debden

Baptêmes

Le 17 avril: Jean-Paul-Léo-Joseph, fils de M. et Mme Philippe Pouliot, né le 7 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Charrois, de Legal, Alta, remplacés par M. et Mme Albert Pouliot.

Le 24 mars: Yvette-Lucille-Marie, fille de M. et Mme Alfred Brunet, née le 14 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Tarence Receveur, de Port Alberni, C.-B., remplacés par M. et Mme Jules Tisserand.

Le 29 avril: Léo-Robert-Joseph, fils de M. et Mme Edmond Lajeunesse, né le 17 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Hector Tardiff, de New Westminster, C.-B., remplacés par M. et Mme Omer Lajeunesse.

Va-et-vient

Mlle Paulette Paquette, du couvent de St-Albert, Alta, était en visite chez ses oncles et tantes.

Mlles Mariette Paquette et Lilianne Savard, du couvent de Marcelin, ont passé les vacances de Pâques chez leurs parents.

MM. Marcel Pouliot, Gilles Bilodeau, Denis Bisson et Gilles Blais, du collège Notre-Dame de Prince-Albert, étaient en vacances de Pâques chez leurs parents.

Mlle Gabrielle Savard, de North Battleford, passa une semaine chez ses parents, M. et Mme Pierre Savard.

M. et Mme Wilfrid Fortier, de North Battleford, étaient de passage chez M. et Mme Amédée Ruel.

M. Armand Lajeunesse, d'Edmonton, Alta, rendit visite à son père, M. Athanase Lajeunesse.

Mme Albert Paquette et ses deux enfants, de Léoville, visitaient M. et Mme Amédée Ruel.

M. et Mme Camille Lajeunesse et leurs enfants, d'Edmonton, étaient en visite chez leurs parents et amis.

Tous les dimanches du mois de mai, le Très St-Sacrement sera exposé toute la journée. Vous êtes tous cordialement invités à faire une courte visite à l'église.

Dessinateurs industriels demandés

Au bout de quelques mois, vous pourrez gagner des salaires impressionnants. Nous vous apprendrons le dessin industriel dans votre maison, pendant vos heures de loisir même si vous n'avez aucune expérience dans ce domaine. Tous les livres et instructions pour la modique somme de $1.50 par semaine ou $6 par mois. Organisation établie en 1897 sans but intéressé. Voici votre chance de gagner un salaire sûr et rémunérateur et d'avoir un avenir garanti comme dessinateur industriel. Ecrivez dès aujourd'hui pour informations gratuites.

AMERICAN SCHOOL, Dept M-18
723, édifice McIntyre
Winnipeg, Man.

Envoyez-moi, sans obligation de ma part, toutes les informations et un livret de 156 pages traitant sur plus de 50 métiers bien payants entre autres celui de dessinateur industriel.

NOM ....

ADRESSE ....

.... AGE ....

Sintaluta

MM. Roch et Léon Fortin sont allés visiter leur fils et frère, M. Laurent Fortin, qui a installé un salon de barbier à Dominion City, Man., dernièrement.

Mme Henri Oudot est partie passer une semaine chez ses enfants, M. et Mme Bob Oudot, à Davidson. A son retour, elle s'arrêtera à Régina visiter des parents et amis.

M. Noël Oudot est parti à Domaine pour travailler à la construction d'une école.

M. et Mme Roch Fortin sont allés à Montmartre visiter plusieurs amis.

M. et Mme Marcel Français et Mme Fred Dolter sont allés à Wolseley visiter M. René Bonneville, Mme Pierre Dubé et M. Charles Diment, patients à l'hôpital, et se sont arrêtés pour une courte visite chez Mme Emile Souchotte qui vient de revenir de Pueblo, E.-U.

L'évêque de Dubrovnik a-t-il été assassiné?

TRIESTE — Le gouvernement Tito devra, tôt ou tard faire la lumière sur les circonstances de la disparition de S. Exc Mgr Joseph Carevic, ancien évêque de Dubrovnik, en Dalmatie, peu de temps après l'entrée des communistes à Zagreb. Quinze mois plus tard, des paysans découvraient dans le fond dun puits un amoncellement de cadavres en putréfaction et crurent reconnaitre parmi eux, à différentes pièces de vêtements, le corps de l'évêque. En vertu d'un "ordre supérieur", les cadavres furent incinérés sans aucune cérémonie religieuse.

En 1953, des ouvriers occupés à des travaux dans ce puits découvrirent une croix qui, selon les affirmations d'un prêtre, appartenait à S. Exc. Mgr Carevic. La nouvelle se répandit dans toute la ville de Dubrovnik (Raguse), et la parenté de l'évêque s'adressa aux autorités afin qu'elles s'occupent de ce cas. Rien ne se passa. Les communistes étaient dans l'embarras et s'efforcèrent de mettre fin aux rumeurs qui circulaient.

La Sauvegarde

La plus puissante compagnie canadienne-française d'assurance-vie

Fondée en 1902 — Actif: 37 millions

200 millions d'assurance en vigueur

La compagnie qui paie pour vous protéger

MANITOBA

Gérant: Philippe-Arsène PERRON, St-Eustache, Man.

Agent général: Philippe PERRON, 680, rue Langevin, St-Boniface, Man.

Agent régional: Marcel DELAQUIS, Notre-Dame-de-Lourdes, Man.

SASKATCHEWAN

Agent général: Georges GRATTON, 519, rue Langevin, St-Boniface, Man.

Agent spécial: Hervé LEBLANC, Wauchope, Sask.

Voyez le nouveau

CHATELET de BÉLANGER

chez De Fehr & Sons Ltd.

Le poêle électrique de 30" par excellence au Canada. Four géant, contrôle automatique, éléments rapides, gril à hauteur de taille, interrupteurs 7-chaleurs, minuteur, réchaud. Caractéristiques de 'gros' poêle . . . à prix vraiment modique.

A. BÉLANGER

Voyez-le chez

C. A. De Fehr & Sons Ltd.
78, rue Princess, Winnipeg, Man.

Un jeune homme... un collège... l'élite de demain!

Grâce au Programme d'instruction pour la formation d'officiers des forces régulières (ROTP), le jeune homme qui possède les titres et qualités nécessaires peut compléter ses études au niveau universitaire, aux frais du Ministère de la Défense nationale, soit à l'un des Collèges des services armés (Collège militaire royal de Saint-Jean, à Saint-Jean (Québec), Collège militaire royal du Canada, à Kingston, et Royal Roads à Victoria, C.-B.), soit à une université canadienne reconnue, ou à un collège affilié.

Les cadets sont payés durant la période des cours, ainsi que pendant l'entraînement d'été dans l'arme de leur choix: Marine, Armée ou Aviation. Des allocations sont aussi prévues pour couvrir les autres dépenses inhérentes aux études supérieures et, à la fin du cours, un brevet d'officier est décerné au cadet.

Comité de sélection ROTP
Quartier général de la Défense nationale
Ottawa, Canada

Veuillez m'envoyer, sans aucune obligation, tous les renseignements sur le Programme d'instruction pour la formation d'officiers des forces régulières.

Nom ....

Adresse ....

Ville ....

Age .... Etudes terminées ....

Arme de votre choix: Marine ☐ Armée ☐ Aviation ☐

CMR57-18

Conditions:
- Etre en bonne santé.
- Citoyen canadien
- Instruction:
  pour Saint-Jean: 11e scientifique spéciale
  pour Kingston et Royal Roads: 12e scientifique spéciale ou mieux.

Profitez de cette occasion unique de poursuivre vos études, en faisant votre demande immédiatement.

Postez ce coupon dès aujourd'hui:



AGENCE DE VOYAGES D'ESCHAMBAULT

136, avenue Provencher, St-Boniface, Man. — Téléphone 20-1137

Agents accrédités d'AIR FRANCE

Concours de diction française tenu, le 28 avril, à Laflèche

LAFLECHE — Le dimanche 28 avril avait lieu, dans la salle paroissiale, le concours de diction française, réunissant les élèves gagnants des écoles environnantes: Gravelbourg, Meyronne, Coderre et Laflèche. Ce concours avait pour but de choisir le gagnant de chaque groupe en vue de l'élimination finale qui aura lieu prochainement à Bellegarde pour tout le sud de la Saskatchewan.

A 8 h., la salle était à peu près remplie d'un auditoire intéressé et anxieux puisque la plupart de ceux qui composaient l'assemblée étaient les parents et les institutrices des concurrents. C'est avec plaisir que l'on remarquait plusieurs membres du clergé, entre autres M. l'abbé G. Couture, chancelier de l'évêché, le R. P. B. Paris, O.M.I., du collège de Gravelbourg, M. l'abbé A. Moquin, curé de Gravelbourg, M. l'abbé Poulin, curé de Meyronne, et M. l'abbé R. Ducharme, visiteur français des écoles pour le sud de la province.

M. l'abbé M. Ruest, vicaire de Laflèche, ouvrit le concours par la prière à laquelle toute l'assistance répondit. M. A. Charbonneau, maître de cérémonies pour la circonstance, fit un chaleureux accueil aux nombreux invités et expliqua brièvement le but du concours. Les élèves répartis en cinq groupes se succédèrent tour à tour sur la scène, soit pour une récitation, soit pour un discours. La simplicité, la grâce, la bonne volonté des petits comme des grands tinrent l'auditoire sous le charme et soulevèrent des salves d'applaudissements bien mérités.

Les morceaux de diction et les discours furent intercalés par un programme musical varié et artistique. Ce fut d'abord "La berceuse de Jocelyn" chantée par Mme Richard Corkery, accompagnée par sa mère, Mme Adrien Belcourt, de Laflèche; puis un morceau de piano fut exécuté avec brio par Mlle Dolorès Huel, de Gravelbourg; un morceau de saxopohone par M. Larry Lizée, accompagné par Mme Belcourt, et enfin une délicieuse mélodie "Il était un petit navire" fut interprétée par Mlle Lorraine St-Arnauld, de Gravelbourg, accompagnée par Mère Ste-Angèle, r.j.m. On ne semblait pas s'apercevoir que les heures s'envolaient rapidement.

Après le dernier discours, M. l'abbé Ducharme voulut bien présenter les deux trophées du sou écolier aux élèves du couvent de Laflèche, heureux gagnants pour l'année. M. l'abbé Ducharme, par ses paroles d'encouragement, réveilla encore dans les coeurs le désir d'aider la cause française dans la Saskatchewan.

Puis, le moment le plus solennel et le plus impatiemment attendu de la soirée arriva enfin — le moment où nous entendrons — le verdict de notre distingué adjudicateur, M. l'abbé D. Dugas, curé de Maple Creek. Il proclama le rang de chaque concurrent en y ajoutant de brefs mais judicieux commentaires, marqués au coin de la justice, de la compétence et de la plus aimable délicatesse. Les gagnants de chaque groupe en commençant par les plus jeunes furent: Robert L'Heureux, Claude Chrétien, Marguerite Morin, Rose-Marie Desmarais et Claudine Audette. Les applaudissements de toute l'assistance soulignèrent le succès de chaque lauréat. Puis, M. l'abbé Ducharme distribua un prix au premier de chaque groupe, ainsi qu'aux participants du concours.

M. l'abbé A. Gravel, curé de Laflèche, clôtura cette belle soirée en exprimant son admiration pour le succès du concours et en faisant ressortir la grandeur de ce travail si formateur et si propre à réveiller dans les jeunes la fidélité à la belle langue de nos aieux.

Les religieuses dévouées, qui avaient accompagné leurs élèves, ainsi que les membres du clergé, se rendirent ensuite au couvent pour un goûter plutôt hâtif mais très gai et fraternel tout de même. Minuit allait bientôt sonner. On se sépara à regret en se disant: "Aurevoir à Bellegarde!".

Chevaliers de Colomb

Conseil Langevin no 4280 (Régina, Sask.)

Deo gratias

Félicitations à tous les frères chevaliers qui se sont dévoués sans compter leur temps et leurs ressources, afin de rendre l'initiation du 14 avril, très intéressante. Aux nouveaux membres de notre jeune conseil, nous offrons nos félicitations les plus sincères et nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue dans nos rangs.

Assemblée du 1er avril

L'assemblée du 1er avril fut heureusement plus féconde en chevaliers qu'en poissons d'avril. Que Dieu soit loué! En effet, ce fut presque la meilleure assemblée que nous ayons tenue depuis nos humbles débuts. Je me demande si l'anticipation de l'initiation subséquente eut quelque chose à faire avec un tel succès, ou non, impossible, serait-ce que quelques membres méritants se destinaient au cinquième degré, surtout que nous discutions d'init i a t i o n. Enfin, l'importante question s'est résolue bien amicalement.

Avenir

Il parait que l'on contemple un voyage à Redvers-Bellegarde très prochainement, probablement une autre initiation au sous-conseil, au premier degré bien entendu. Il semblerait que dans cette belle région du pays, les candidats poussent comme les fleurs au printemps, qui peut s'empêcher de s'y rendre pour s'assurer personnellement de la véracité d'une prétention semblable. Vous y serez?

Tâchons de disposer de nos billets du bingo de Saskatoon avec diligence. Le frère G.d.L. ne fournit pas de les recevoir par la poste, excepté les vôtres. Enfin, c'est aussi à notre avantage d'y voir, n'est-ce pas?

En terminant, n'oubliez pas la convention d'Etat. Noblesse oblige que nous nous efforcions de nous montrer digne de l'honneur que l'on nous fait de tenir cette convention à Régina. Aurevoir, donc . . .

BATISTE.

St-Brieux

Le dimanche 28 avril, le Club 4-H a montré deux films sur les règles de la sécurité, à la salle paroissiale, suivis d'une démonstration de respiration artificielle. Leur journée de réalisation sera le vendredi 24 mai.

M. Dave Martin a eu une vente de ses machineries, bestiaux, etc., le mardi 30 avril. Il a vendu sa maison au village à M. Dominique Coquet et il a acheté un hôtel à Eastend où il va déménager avec sa famille.

Mlles Isabelle Rohel et Joséphine Migadel, institutrices non loin de Winnipeg, sont venues passer quelques jours chez leurs parents.

La Rév. Sr Marie-Monique, institutrice remplacée par Mme Gareau, a repris ses classes après les vacances de Pâques.

M. Bernard Vandall est venu de l'Université de Saskatoon passer quelque temps chez ses parents, M. et Mme W. Vandall, avant de retourner dans l'Est continuer son cours dans l'Aviation canadienne.

Pharmacie Duncan
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, SASK.
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, Papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

J.-R. Pellerin, B.A.
OPTOMETRISTE
Examen de la vue
60, 12e rue est, Prince-Albert, Sask
MEDICAL & DENTAL CLINIC
Téléphone 7744

Dr E.-J. Gaudet
DENTISTE
Clinique médicale et dentaire
60 - 12ème rue est
(En face de la Commission des Liqueurs)
Prince-Albert, Sask. - Téléphone 4202

Assurances tout genre — Immeubles
Comptabilité — Rapports d'impôt
Commissaire pour serments
J.-A. Fournier Agencies
1212, ave Centrale - Téléphone 3697
PRINCE-ALBERT, SASK.

Houle Electric
1016 - 1ère avenue ouest
Prince-Albert, Sask. Tél. 4760
Entrepreneurs en électricité
Appareils électriques et à gaz
Aménagements — Vente et réparations d'accessoires électriques
Réparation de machines à laver

Collège St. Thomas More
DE
L'UNIVERSITE DE LA SASKATCHEWAN
Dirigé par les Pères Basiliens
Le Collège Catholique de St. Thomas More de l'Université de la Saskatchewan procure aux étudiants catholiques (hommes et femmes), qui désirent obtenir un diplôme en arts et en sciences, ainsi qu'à ceux qui suivent des cours préparatoires au droit, à l'art dentaire, à la médecine, au service social, tous les avantages universitaires dans une atmosphère de pensée et de culture chrétiennes.
Pour plus de renseignements, s'adresser au
Révérend Père PAUL MALLON, C.S.B., secrétaire
College Drive — Saskatoon, Sask.



On voit sur cette photo un père de famille de Taïwan, Formose, entouré de ses enfants contemplant la grande image expliquant les principales doctrines de notre religion. Les catholiques de Taïwan en sont très fiers. Elle remplacera les images de leurs anciens dieux païens qui ornaient auparavant leurs demeures. Elle est l'oeuvre du R. P. Tackacs, S.J., missionnaire hongrois de Honan, Chine. L'idée est semblable à celle qui avait inspiré le R. P. Lacombe, O.M.I., aux premiers temps des missions de l'Ouest canadien. (NC)

Zenon Park

M. et Mme Ubald Carrier sont allés passer quelque temps à Prince-Albert, chez M. et Mme H. Dansereau et autres parents, tandis que MM. et Mmes Hector Comeau et leur famille et Louis Ethier, de Marie-Reine, Alta, venaient à leur tour visiter M. et Mme U. Carrier.

M. Emile Leblanc, de Mistatim, visitait sa soeur, Mme Anne-Marie Marchildon, il y a quelques semaines.

M. Alphonse St-Amand, de la Colombie-Britannique, et son frère, Oscar, étaient dernièrement en promenade chez leurs parents, M. et Mme Amable St-Amand.

M. et Mme Roméo Raby et leurs enfants visitaient, il y a quelques semaines, Mlle Henriette Raby, du couvent du Sacré-Coeur, et autres parents.

M. et Mme Roland Castonguay, de Rounthwaite, Man., ont visité récemment M. Jos. Castonguay, hospitalisé à l'hôpital Notre-Dame, MM. et Mmes Georges, Pierre et Maurice Chamberland et Edouard Ouellette.

M. Robert Hudon, d'Edmonton, Alta, a passé une semaine chez ses parents et beaux-parents, MM. et Mmes Auguste Hudon et Louis Renaud et leurs familles.

MM. Adrien et Gilles April et Marcel Daoust sont arrivés de Montréal, P.Q., où ils ont passé l'hiver.

Sont de retour de différents endroits de la Colombie-Britannique, M. et Mme Wilfrid Carpentier et leurs enfants, M. et Mme Simon Valois, Mme Clara Chabot, MM. Raymond Valois, Olivier Beaulieu et Henri Roy, M. et Mme Roger Courteau et leur fillette, Mlle Lawrence Wassill, M. et Mme Joffre Houle et leurs enfants, M. Henri Bernard, M. et Mme Edouard Leblanc (père), Mme Bernard Wassill et ses enfants; de l'Alberta, M. et Mme René Chabot et leur bébé et M. Léo-Paul Chabot; d'Estevan, M. André April; de Candle Lake, M. et Mme Maurice Chamberland et leurs enfants; de l'Est de la province, MM. et Mmes Omer et Henri Hamelin.

Sont venus visiter parents et amis à l'occasion du congé de Pâques: M. le Dr et Mme Aimé Arès et leur famille, d'Edmonton, chez M. l'abbé Armand Arès, curé; MM. et Mmes Raymond, Jean et Pierre Courteau et René Fortier et leurs familles, chez leurs parents et amis; Mlle Roseline Hudon, du couvent de Marcelin, chez ses parents, M. et Mme Marcel Hudon; M. Ronald Wassill, du collège Campion de Régina, Mlle Doreen Wassill, institutrice à Melville, et M. Irvin Daunhiemer, chez MM. et Mmes J.-B. Wassill et Normand St-Amand; M. André Courteau, du collège Notre-Dame de Prince-Albert, chez ses parents, M. et Mme Ray. Courteau; M. Denis Moyen, du collège de Gravelbourg, chez ses parents, M. et Mme Lucien Moyen; M. Conrad Duperreault, chez ses parents, M. et Mme Jos. Duperreault; MM. Paul Dansereau et Raymond St-Amand, de Prince-Albert, chez des parents et amis; MM. Urbain Moyen et Allan Neider, chez M. et Mme Emilien Moyen; M. et Mme Henri Roufosse, de Saskatoon, chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Lorenzo Hudon; M. et Mme Léonard Houle et Paulette et M. Napoléon Courteau, de Prince-Albert, chez MM. et Mmes Maurice Courteau et Lucien Moyen; Mme Roland Goyer, de la Colombie-Britannique, chez des parents et amis; M. Guy Sirois, chez ses parents, M. et Mme Jos. Sirois; M. Azélus Foucher, de Fife, C.-B., et son fils, Florent, du collège d'Edmonton, chez MM. et Mmes Pierre Beaulieu et C. Rancourt; M. et Mme Georges Pelletier et Marielle, de Wakaw, chez MM. et Mmes Marcel et Auguste Hudon.

M. et Mme Marcel Colbert et leur bébé, de South Makwa, ont ramené Mme Paul Chamberland, après un séjour de plus de trois mois chez ses fille et gendre.

M. et Mme Maurice Courteau sont allés à Pennant, chez leurs fille et gendre, M. et Mme André Sirois .

Mlle Rosanne Favreau est allée à Veillardville, chez son amie, Mlle Maxine Alain; Mlles Aline Marchildon, institutrice à St-Brieux, et Suzanne, de l'Université de Saskatoon, MM. Léo-Paul Marchildon, de Terrace, C.-B., et Emile, employé sur la ligne D.E.W., chez leurs parents, M. et Mme Albert Marchildon; M. l'abbé Arthur Marchildon, de l'évêché de Prince-Albert, chez sa mère, Mme Anna Marchildon.

MM. Raymond et Maurice April sont allés à Saskatoon, chez leurs oncle et tante, M. et Mme Gérard April, et leurs cousins et cousines. Au retour, ils ont dû passer près de deux jours à Melfort, les hôtes du R. P. B. Sharkey, P.S.M., ami de la famille, à cause des dommages par les inondations à la voie ferrée et aux chemins en direction de l'est.

M. et Mme Raymond Chicoine et leurs enfants, de Prince-Albert, sont venus passer quelques jours chez MM. et Mmes Alex. April et Fernand Favreau. Mme Favreau et ses enfants sont retournés avec ces visiteurs pour une semaine de promenade chez M. et Mme R. Chicoine et autres parents.

M. et Mme Maurice Lareau et leurs deux petits garçons, de Virden, Man., sont venus reconduire M. et Mme Albert Lareau, parents de Maurice qui ont passé trois semaines chez leurs enfants.

M. et Mme Edmond Hudon et leurs enfants se sont rendus à Prince-Albert, en fin d'avril, et ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Gaston Hudon.

M. et Mme Paul Marchildon et leurs deux fillettes sont revenus récemment de Lafontaine, Ont., où ils demeuraient depuis près de deux ans.

M. et Mme Yvan Pinard, de retour d'un mois de promenade à Sherbrooke, P.Q., repartent pour le même endroit, M. Pinard y ayant accepté un emploi.

Au début de mai, M. et Mme Wilfrid Leblanc et leurs deux petits garçons sont partis pour Prince-Albert où ils résideront.

Mme Salamon et sa fillette, Patricia, de Rosthern, ont passé quelque temps chez M. le Dr J.-A. Mandin, frère de Mme Salamon. La dernière fin de semaine d'avril, le docteur Mandin se rendait à Saskatoon afin d'y ramener Mme Mandin et son jeune bébé.

Les Rév. Srs Marie-Albert et Marie de la Passion visitaient, il y a quelques semaines, leurs religieuses à l'hôpital Notre-Dame.

Les Rév. Mères Marie-Ephrem, supérieure de l'hôpital, et Marie-Claude étaient en promenade à Ponteix, la semaine dernière.

Naissances

Le 15 mars, un garçon à M. et Mme Lucien Chabot.

Le 25 mars, un garçon (décédé le 30 mars) à M. et Mme Freddie Lalonde.

Le 7 avril, un garçon à M. et Mme Emile Turcotte.

Le 14 avril, une fille à M. et Mme Léon Turcotte.

Le 22 avril, une fille à M. et Mme Jos. Bussière.

Nos malades

Furent admis à l'hôpital Notre-Dame au cours des mois de mars et avril: d'Arborfield, Daniel Stewart, Annie Toothill et Omer Soucy; de New Osgoode, Robert Will et Frances Arnott; de Rosthern, Patricia Salamon; de Carrot River, George Glaspell; de Zenon Park, Georges Lalonde, Mme Marie Lafrance, Marguerite Edwards, Mme Marie-Jeanne Hudon, Marc Renaud, Richard Hudon, Mme Gracia Chabot, Mme Vida Lalonde, Alain Leblanc, Mme Thérèse Marchildon, Lorenzo Hudon, Mme Lucille Vigeant, Mme Stella Chabot, Julien Poulin, Siméon Lafrance (décédé le 7 mars), Mme Laurette Ouellette, Claude Lalonde, Mme Gertrude Turcotte, Irène Moyen, Joseph Roy, Mme Dorothée Turcotte, Albani Lebel, Raymond Valois, Mme Jeannine Bussière, Marguerite Lalonde et Joseph Castonguay.

Dillon

Remerciements

Le R. P. Norbert Dufault, O.M.I., et ses Indiens montagnais de la mission St-André, de Dillon, au Keewatin, remercient cordialement tous les Chevaliers de colomb du Conseil Goulet, de Norwood, et leur Grand Chevalier, M. Léo Dufault, pour leur généreux don en faveur du club de gouret de Dillon.

Si vous êtes LAS TOUT LE TEMPS
Tout le monde, de temps en temps, se sent un peu fatigué, épuisé, avec la tête lourde et peut être aussi un mal de dos. Il n'y a probablement rien de grave, mais simplement un état toxique causé par l'excès d'acidité et les déchets. C'est le moment de prendre des Pilules Dodd's pour les Reins. Les Dodd's stimulent les reins, les aidant ainsi à reprendre leur fonctionnement normal qui consiste à enlever l'excès d'acidité et les déchets organiques. Vous vous sentez mieux—dormez mieux—travaillez mieux. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins maintenant. Recherchez la boite bleue avec bande rouge chez tous les pharmaciens. Vous pouvez vous fier aux Dodd's. 52P

Léoville

Les exercices du carême ont été très bien suivis cette année encore. Les cérémonies de la semaine sainte ont été très belles, grâce au dévouement de M. l'abbé R. Gaudet et de la coopération apportée par les membres du choeur de chant et les enfants de choeur.

Le lundi de Pâques, les choristes, à leur grande joie, allèrent en pique-nique avec M. le curé. Ils en revinrent enchantés.

Les 47 élèves du cours supérieur suivent les cours de préparation au mariage de l'Université d'Ottawa, enseignés par M. le curé. Le 27 avril, les jeunes de ce cours assistaient à une soirée spécialement organisée pour eux dans la salle paroissiale.

Le printemps ramène à Léoville les personnes parties pour l'hiver. C'est ainsi que MM. Lucien Chalifour, René Crossland, André Chalifour sont de retour sur leurs fermes.

A l'école du village, il se fait beaucoup de travail en vue de la préparation du grand congrès eucharistique qui se tiendra les 5, 6 et 7 juillet prochain.

Jackfish

Le 20 avril, le R. P. Ouellet, O.M.I., bénissait le mariage de M. Roland Carrière et de Mlle Eileen Greening. Les époux sont partis immédiatement après la réception pour un voyage à Saskatoon. Nos félicitations au jeune couple.

M. Pierre L'Heureux a vendu sa propriété ici et il déménagera avec sa famille à North Battleford prochainement.

Sont actuellement hospitalisés: Mmes Eugène Baillargeon, Délina St-Amant, Clément Bru, père, Joseph-E. L'Heureux et Mlle Bertilde Corbeil.

M. Urbain Corbeil, qui s'était fracturé le pied, est maintenant de retour chez lui.

Mme Steve Sulatisky est revenue de l'hôpital après y être demeurée plusieurs jours.

A tous ces malades, un prompt rétablissement.

Çà et là

Mme Frank Flasch, de St-Paul, Alta, est en visite chez ses parents, M. et Mme Pierre L'Heureux.

Mlles R.-Hélène Gaudet, Dorothée Hudon et Dolorès Grenier sont allées passer les vacances de Pâques chez leurs parents, à Bellevue, Sask.

Bingo

Il y eut bingo pour la paroisse de Jacfish. Il fut organisé par le groupe III des dames de la Ligue. Le profit fut de $67.55 net. Un gros merci à tous ceux qui ont coopéré et qui sont venus nous aider. La lampe, prix de la rafle, a été gagnée par Mme W. L'Heureux.

Meadow Lake

Çà et là

Mme François Poitras passait la fête de Pâques chez ses fille et gendre, M. et Mme R. Colborne, de Wetaskewin, Alta.

M. Emile Poulin était en vacances chez sa tante, Mme Dick Henson, de Prince-Albert.

M. et Mme Celus Carter et leurs fils, Gary, passaient les vacances de Pâques chez leurs parents, M. et Mme John Kelly, de Régina.

Etaient en visite chez Mme M.-A. Lizée pour les fêtes de Pâques: ses fille et gendre, M. et Mme Philippe Hamel, et leur fillette, Marie-Anne, et ses enfants, Diane, de St-Hippolyte, Madeleine et Marcel, d'Edmonton, Simon, d'Annaheim, et Rodrigue, de Beauval.

M. et Mme Léo Lussier avaient toute leur famille présente pour passer Pâques avec eux: Roland, Léona (Mme Russell Loveridge) et ses enfants, tous de Saskatoon, et Janet (Mme John Gresham), de Vancouver.

M. Armand Laliberté, du personnel du "Prince Albert Herald", était en visite chez ses parents, M. et Mme Alec Laliberté.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Alphonse Bonneau qui est hospitalisé à Saskatoon.

Nous aurons l'honneur de voir venir dans nos entourages M. Bing Crosby, qui a fait des réservations au lac La Ronge, situées à quelques milles de Beauval, et aux environs, à 100 milles de Meadow Lake.

Mariage

Le 22 avril, en l'église St-Thomas de Makwa, le R. P. L. Couture, O.M.I., unissait la destinée de M. Rodrigue Lizée, de Meadow Lake, à celle de Mlle Germaine Turenne, de Makwa. La grand-messe fut chantée par le R. P. Couture.

La mariée, vêtue d'une longue robe de dentelle garnie de perles, d'un demi-voile et portant un bouquet de roses rouges, entrait au bras de son père au son de la marche nuptiale.

Les filles d'honneur étaient Mlles Madeleine Lizée, soeur du marié, et Georgete Mason, cousine de la mariée. MM. Simon et Marcel Lizée, frères du marié, agissaient comme garçons d'honneur.

On remarquait parmi les invités le R. P. O. Cossorotts, O.M.I., de Meadow Lake, le R. F. Rioux, deux autres frères de Beauval où M. Lizée est instituteur et deux amis du marié, MM. Louis Julé, de Peterson, et Omer Ranger, de Duck Lake.

Après la cérémonie, tous les parents et invités se rendaient à la salle paroissiale pour la réception. Dans l'après-midi, des photos furent prises à St. Walburg. Après le souper, il y eut une soirée d'amusement.

Les nouveaux époux demeureront à Beauval pour le temps présent.

Concours final de Diction de l'AFCIS

à la salle paroissiale de ***Bellegarde, Sask.***

Le dimanche 19 mai à 8 h. p.m.

Participants de toutes les parties du sud de la province

Sous les auspices de l'A.C.E.F.C.

Réunion annuelle, à Laflèche, de l'Association Coopérative

LAFLECHE — Le 17 avril dernier avait lieu, dans la salle paroissiale, l'assemblée annuelle de l'Association Coopérative de Laflèche. M. S. Nicholson présidait et M. Eugène Bachelu était le secrétaire.

Le président donna le rapport des opérations financières de l'année, accusant une augmentation de $108,000 dans les ventes, des profits de plus de $22,000; le département du bois de construction a été agrandi, et un poste d'essence est en voie de construction. Enfin, un dividende de 6 pour cent a été recommandé par les directeurs.

M. Alfred Hall, gérant général, donnant son rapport, remercia les membres, employés et directeurs de la Coopérative, de leur loyal support, et particulièrement les dames du Comité auxiliaire. De solides discours, très remarqués, furent ceux de MM. Jerry Morin, de Montmartre, représentant du district des Coopératives fédérées, et Arthur Nogue, de Weyburn, membre du département de Coopération.

Les dames du Comité auxiliaire de la Coopérative servirent ensuite un souper gratis à toute l'assistance. Une soirée récréative qui enchanta véritablement l'auditoire suivit.

L'orateur principal, M. Gordon Leckie, du département des relations publiques de Coopératives Fédérées Ltée, orateur aussi charmant que renseigné, expliqua le fonctionnement des Coopératives et félicita celle de Laflèche qui doit son succès à la bonne entente parmi les membres et à son esprit d'union. On déroula des films de cinéma. Des morceaux de chants furent exécutés, entre autres, par les jeunes Emile Perrey et Dennis Hall, accompagnés au piano par Mme Camille Hall. M. Merle Sproule était maitre de cérémonies. Somme toute, ce fut un magnifique succès pour le mouvement coopératif.

Aux élections de l'après-midi, Mme Alphonse Toupin avait été nommée membre du bureau des directeurs, en remplacement de Mme Thomourke, sortant de charge. Parmi les autres directeurs élus, mentionnons MM. Eugène Bachelu et Oswald O'Neill.

Baptêmes

Le 20 avril, M. Alfred Hall, homme d'affaires de Laflèche et natif de Coventry, Angleterre, a abjuré la religion anglicane et a été reçu dans notre Eglise. Etaient de cérémonie ses beau-père et belle-mère, M. et Mme Théobald Bourassa.

Le 28 avril: Maureen-Louise, fille de Merle Sproule et d'Aline Belcourt. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Belcourt, représentés par M. et Mme Adrien Belcourt, grands-parents de l'enfant.

Barbara-Anne, fille de Marcel Dumont et de Pauline Dumélle. Parrain et marraine, M. Léo Dumélie et Mme Claudette Jessé.

Barry Dean, fils d'Angus Morrison et d'Elsie Klein. Parrain et marraine, M. et Mme William Klein, oncle et tante de l'enfant.

Storthoaks

M. et Mme Albert Lapierre et leur fillette, Lynette, M. et Mme H. Beaudoin et M. Laurent Lapierre assistèrent au mariage de leur fille et soeur, Mlle Marcelle Lapierre, g.-m.g., à Saskatoon.

Mlle Yvette Paradis, du collège St-Thomas More, de Saskatoon, est arrivée en vacances chez sa mère, Mme Edouard Paradis.

Mlle Lucienne Gofflot est partie en fin de semaine pour Winnipeg.

Mme Ernest Gauthier, M. et Mme Aimé Gauthier et leurs enfants allèrent rendre visite à M. et Mme Georges Gervais, à Benson.

Dimanche soir, M. l'abbé F. Marcotte, de Redvers, et les Frères du Sacré-Coeur, de Bellegarde, nous offrirent un beau film.

Les uniques et *surpuissants* DODGE V-8 FACILITENT LES GROS TRAVAUX...car ce sont les camions les plus perfectionnés!



Voici les compagnons de travail les plus costauds qui aient jamais porté une grosse charge! Ces camions poids-lourds Dodge, d'une puissance allant jusqu'à 232 CV, vous offrent des P.B.C. et P.B.V. accrus comportant une formidable capacité de charge payante.

A tous points de vue, les camions lourds Dodge sont fabriqués pour diminuer les frais et augmenter les profits à chaque tour de roue.

Prenez, par exemple, ce solide modèle D700 (jusqu'à 23,000 lb. P.B.V.). C'est le camion le plus puissant dans sa catégorie (216 CV!). De plus, il vous offre des caractéristiques de *longue durée* comme les soupapes d'échappement doublées sodium et les rotateurs de soupapes d'échappement à rotation libre. Comme *tous* les Dodge V-8, il est doté de ce perfectionnement unique, la chambre de combustion hémisphérique qui tire le maximum de puissance de l'essence ordinaire et réduit les dépôts de carbone.

Et quelle facilité de conduite! Le virage, plus court, prend beaucoup *moins* d'espace qu'avec d'autres marques! De plus, comme *tous* les camions Dodge, le D700 comporte l'exclusif capot alligator s'ouvrant complètement . . . la cabine la plus spacieuse . . . le pare-brise enveloppant le plus vaste, en une seule pièce!

L'un de ces surpuissants camions Dodge convient à *votre* tâche. Venez vous renseigner dès aujourd'hui!

CHRYSLER CORPORATION OF CANADA, LIMITED

D700 tracteur et remorque, jusqu'à 45,000 lb. P.B.C. — D500 à bascule, P.B.V. max. 18,000 lb. — D400 avec carrosserie pour livraison du lait, P.B.V. max. 15,000 lb. — D300 avec carrosserie à ridelles, P.B.V. max. 8,800 lb. — D100 express, P.B.V. max. 5,000 lb.

DE 4,250 LB. P.B.V. À 65,000 LB. P.B.C.

CAMIONS "Job-Rated" DODGE de style élancé

VOYEZ VOTRE DÉPOSITAIRE DODGE-DESOTO

M. H. Péalapra, ancien de Lebret, est décédé à l'âge de 91 ans

ST-BONIFACE — M. Henri Péalapra, pensionnaire à l'hospice Taché depuis plusieurs mois, est décédé à l'hôpital St-Boniface le vendredi 3 mai, à l'âge de 91 ans et 11 mois. Il laisse pour pleurer sa perte ses deux frères, Séraphin et Victorin.

Le corps du défunt fut exposé, par les soins de la maison Desjardins, au parloir du Juniorat de la Ste-Famille, à St-Boniface, et une première messe de Requiem fut chantée dans la chapelle de cette institution, le matin du 6 mai. La dépouille mortelle fut ensuite transportée à Lebret, Sask., où eut lieu un deuxième service funèbre, avant l'inhumation au cimetière de cette paroisse.

M. Henri Péalapra était l'aîné des enfants de la famille Péalapra, venus de France au Canada en 1892. Les Péalapra s'étaient d'abord installés sur une ferme, à environ 20 milles de Yorkton, où ils demeurèrent presque 3 ans. En 1895, ils se fixèrent sur une autre ferme à 8 milles du village de Lebret. Tous les membres de la famille contribuèrent à l'amélioration graduelle de cette section de terrain. La vieillesse seule les obligea à transmettre en d'autres mains ce bien familial.

En effet, il y a quelques années, la ferme Péalapra fut confiée aux Oblats. Le plus jeune membre de la famille n'appartenait-il pas désormais à cette congrégation? Et c'est ainsi qu'Henri, ses frères et sa soeur, Marie, purent assister à l'amélioration constante de leur ferme sous l'active direction des frères coadjuteurs, tout en jouissant eux-mêmes des avantages précieux que procurait le voisinage d'une communauté religieuse fervente. Ils sont rares ceux qui, comme les Péalapra, possèdent une chapelle dans leur propre maison.

La mort faucha le R. P. Louis, O.M.I., Adrien et Marie. Les trois survivants vieillissaient. Ils demandèrent hospitalité à l'hospice Taché de St-Boniface.

Mais le défunt est maintenant retourné à Lebret, où il repose près des autres membres de sa famille. Les deux survivants ont 86 et 88 ans.

Saint-Hubert

Va-et-vient

Octavie et Laurent Istace, Roland Gatin et Yvette Brûlé, élèves de l'école de St-Hubert, ont pris part au concours oratoire qui a eu lieu à Montmartre le 5 mai. Sont aussi allés à cet endroit pour cette occasion: le R. P. J. Bordet, F.M.I., curé, plusieurs religieuses de l'hospice Jeanne d'Arc, Mmes R. Istace, E. Gatin et A. Pilon, Mlles A. Gentès et C. Thorpe.

Mme H. Brûlé et M. A. Fafard sont partis en voyage à St-Hyacinthe, P.Q., pour quelques semaines. Ils assisteront aux fêtes jubilaires de la Rév. Sr Fafard, des Soeurs Grises, qui fêtera à Nicolet son 50e anniversaire de profession religieuse.

Mme O. Boutin s'est rendue à Assiniboia assister au mariage d'un de ses neveux.

M. et Mme Lucien Jeannot et Mme M. Boutin ont passé quelques jours chez M. et Mme B. Jeannot, de Tentallon.

M. et Mme Arsène Smeets et leur petit garçon, ainsi que Billy et Patsy Jordens, sont allés à Alexander, Man., pour une courte visite.

M. François Jordens passe quelque temps chez ses parents, M. et Mme Antoine Jordens, de Kennedy.

Le R. P. A. Granger, F.M.I., de Cantal, et M. l'abbé J.-A. Lévesque, de Storthoaks, ont rendu visite au R. P. J. Bordet, F.M.I., la semaine dernière.

MM. O. Brûlé et M. Bedel, Mme V. Grimeau, de Lebret, et Mme Lemire, de Maillardville, C.-B., ont visité des parents et amis, il y a quelque temps.

Mme F. Topinka, de Wolseley, est en visite chez ses fille et gendre, M. et Mme Lucien Jeannot.

Meyronne

Une comédie

Le mardi 30 avril, la comédie "Papa Bebave", présentée dans la salle municipale par les Chevaliers de Colomb de Laflèche et Meyronne, fut très applaudie par l'auditoire. MM. les abbés Albert Gravel, Léon Ruest et Lucien Poulin, de Laflèche et Meyronne, nous honorèrent de leur présence.

Concours de diction

Le dimanche 28 avril, lors du concours final de diction tenu au couvent de Laflèche, Lorraine Brisebois, du grade III, fit honneur à notre école séparée en se classant deuxième de son groupe. Toutes nos félicitations à Lorraine pour son beau succès.

Réunion annuelle des 4-H

Le 5 mai eut lieu, dans la salle municipale, la réunion annuelle du groupe 4-H. Les six membres de Meyronne, dont Doreen et Aline Vervalcke, Brenda Corcoran et Bernice Therens, offrirent un programme très intéressant. Mlle B. Therens obtint cinq rubans rouges qui firent d'elle la lauréate du jour. Un joli cadeau à l'emblème 4-H lui fut présenté. L'après-midi se termina par un succulent goûter.

Va-et-vient

Nos meilleurs voeux de complet rétablissement au jeune Maurice Marcotte, hospitalisé chez les Soeurs Grises de Régina pour intervention chirurgicale.

M. Marcotte, de Torquay, passait deux semaines chez M. et Mme Albert Marcotte.

M. Léo Therens, Mme Key, Kerin et Karen, d'Edmonton, étaient en visite chez MM. Henry Therens et François Brière.

M. et Mme Raymond Lascelle, de Cadillac, étaient de passage au presbytère, dernièrement.

MM. les abbés E. Fortier, de Montréal, et A. Moquin, de Gravelbourg, sont venus écouter notre groupe de l'école dans l'intérêt du festival de la Bonne Chanson.

Nos étudiants, Marianne Brisebois, Anne Brière et Léo Brisebois, ont passé les vacances de Pâques dans leurs familles.

Saskatoon

Va-et-vient

Nous avons maintenant parmi nous M. Georges Rousselon. M. Rousselon est venu du Maroc pour étudier l'agriculture à l'Université de la Saskatchewan. En attendant la reprise des cours, il travaille à Vonda, sur la ferme de M. et Mme Buissière, en réponse à sa demande d'emploi faite sur les ondes de CFNS.

Nous avons également parmi nous M. Remy Donant, de Paris. M. Donant est un ébéniste. Il a été immédiatement placé par l'Immigration chez "Modern Cabinet and Fixtures" sur l'avenue Broadway, à Saskatoon.

M. l'abbé J. Morand, vicaire, sera absent pendant deux semaines. En plus de son ministère, l'abbé est étudiant à l'université et il doit dans le courant de ses études aller enseigner. C'est ce qu'il fera à Kindersley pendant cette quinzaine.

Mme Yvette Beauregard a été durement éprouvée par le décès de son père à Winnipeg.

Baptêmes

Marcel-Maurice-Gabriel, né le 27 avril, fils de René Sirois et de Louise Dagniez. Parrain et marraine, Rosaire Turcotte et Murielle Sirois.

Philippe-Gérard, né le 11 avril, fils de Roger Dupuis et de Jacqueline Longtin. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Ricard, représentés par M. et Mme Armand Vandale.

Valeda-Elizabeth, née le 13 avril, fille de Wm. Nesbitt et d'Annette Longtin. Parrain et marraine, Roger et Jacqueline Dupuis.

Michelle-Julie, née le 18 avril, fille de Réal Gauthier et d'Angèle Benard. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Gauthier.

La paroisse de Radville est doublement en deuil

RADVILLE — Le samedi 20 avril eut lieu, dans le cimetière de Radville, l'enterrement de M. Rodolphe Carrière, décédé à l'âge de 76 ans. La messe fut chantée le mercredi 24 avril en l'église de la Ste-Famille de Radville.

M. Carrière vint d'Estevan s'installer à Radville, il y a plusieurs années. Depuis vingt ans, il était à l'hôpital de Weyburn à la suite d'une attaque d'apoplexie.

Il laisse dans le deuil un fils, Léo, de Vancouver; une belle-fille, Blanche, de Nelson, C.-B.; un frère, Ludovic, de Gouverneur, Sask., et deux soeurs, Mme Adélard Laplante, de Crystal Beach, Ont., et Mme Emy Roy, de Port Colborne, Ont. Sa femme est décédée il y a dix ans.

Les porteurs étaient MM. Rosaire, Carrière, de Gouverneur, Emile Boire, de Lampman, Ferdinand Dionne, de Neptune, Georges Bernier et Léo Fradette, de Radville.

Mme Jos. Binetruy

Le jeudi 18 avril mourait subitement Mme Jos. Binetruy, de Radville, autrefois de Souris Valley, âgée de 77 ans. Elle passa deux semaines à l'hôpital de Radville.

Née en France, Mme Binetruy (Onestine Poëte) se maria à M. Binetruy. Ils vinrent au Canada en 1910 et demeurèrent à Estevan deux ans, puis s'établirent à Neptune, dans le district de Souris Valley. Ils y demeurèrent jusqu'à l'automne dernier alors qu'ils déménagèrent en ville à Radville.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, deux fils et trois filles: Henri, de Neptune, Justin, de Radville, Mme Amans Vigule, de Ceylon, Mme E. Marcelet, de Neptune, et Marguerite, de Radville.

Les funérailles eurent lieu le lundi 22 avril dans l'église de Souris Valley. M. l'abbé M.-A. George, curé, officia. Les porteurs étaient MM. Jean-Claude Porte, Jean Cherpin, A. Delaye, Louis Maznec, Régis et Jérémie Bert.

Va-et-vient

M. et Mme Lucien Bourassa, d'Edmonton, visitèrent leurs parents, M. et Mme Horace Bourassa, et leurs deux soeurs, Mmes Gérard Delanoy et Joseph Mazenc.

M. et Mme John Toso, de Calgary, rendirent visite à MM. et Mmes Gilbert Martin et Roméo Bourassa.

Etaient en visite chez MM. et Mmes Odina et Antoine Loiselle: MM. et Mmes David Loiselle et leur fils, Léo, de St-Boniface, et Joseph Loiselle, de Letellier, Man.

MM. Paul-Emile Marion et Donat Bellavance sont de retour d'un voyage à divers endroits en Colombie-Britannique. Ils visitèrent la mère, cinq soeurs et deux frères de M. Bellavance.

M. et Mme Maurice Tremblay, de Régina, visitèrent M. et Mme Edouard Dionne, récemment.

M. et Mme Eugène Bourassa et leur famille, de Régina, visitèrent Mme Léa Bourassa.

M. Raymond Bourassa, de Carnduff, visita sa mère, Mme Léa Bourassa, en fin de semaine.

Etaient en visite chez M. et Mme Alonzo Martin: MM. et Mmes Bill Weir et Anthony Verklan (Dolorès) et Mlle Sylvia Martin, de Régina, et M. et Mme Norman Martin, de Ceydoux.

M. et Mme Oscar Labelle, de Sedley, visitèrent des parents et amis à Radville, récemment.

M. et Mme Roger Granger, de Medicine Hat, visitèrent M. et Mme André Labbé, en fin de semaine.

M. et Mme Jean Maurice allèrent à Assiniboia, dernièrement, conduire leur fille, Diana, qui doit y enseigner.

Mme Léa Bourassa visita sa fille, Lorette, pour quelques jours, la semaine dernière.

M. et Mme Albert Durand et leur famille rendirent visite à leurs parents de Willow-Bunch, le jour de Pâques.

Causeries radiophoniques sur le CONGRÈS EUCHARISTIQUE

À PRINCE-ALBERT LES 5, 6 ET 7 JUILLET

diffusées tous les dimanches durant le mois de mai

CKBI — PRINCE-ALBERT
à 5 h. p.m. (heure avancée)

CFNS — SASKATOON
à 4 h. 05 p.m. (heure avancée)

A. C. F. C.

Examens de français

Les examens annuels de français de l'A.C.F.C. auxquels doivent participer les élèves des grades 3 à 12 auront lieu, cette année, le samedi 8 juin.

Le Secrétariat de l'A.C.F.C.
Vonda, Sask.

Funérailles à Ferland de Mme William Patoine

FERLAND — Le samedi 27 avril s'éteignait, à l'âge de 58 ans, une de nos paroissiennes, Mme William Patoine (née Marie-Louise Mongeon), après plusieurs années de maladie.

La dépouille mortelle fut exposée à la maison paternelle. Beaucoup de parents et amis tinrent à venir offrir à la défunte leur hommage de respect, d'estime et de gratitude.

Née à Deleau, Man., Mme Patoine vint avec ses parents s'établir à Billimum, Sask., il y a près de 40 ans. Elle se mariait huit ans plus tard. Depuis ce jour, elle faisait partie de la paroisse de Ferland.

Outre son mari, lui survivent trois enfants, Albina (Mme Wesley Park), de Ferland, Laura (Mme Valentin Heidt), de Mankota, et Ernest, à la maison; 4 petits-enfants; deux soeurs, Mlle Rosianne Mongeon et Mme Camille Jaquin; plusieurs neveux et nièces.

Le service fut chanté par M. l'abbé E. Brouillard, assisté, comme diacre et sous-diacre, de MM. les abbés G. Couture, de Gravelbourg, et G. Thiot, de Mankota. Une foule nombreuse de parents et d'amis de la paroisse et des environs ont assisté au service et accompagné la dépouille mortelle au cimetière.

Mme Patoine faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne. La quête fut faite par Mmes Walter Morrissette et Antonio Turgeon. Les rubans étaient tenus par Mmes W. Morrissette, A. Turgeon, Lucien Beaudoin et Joseph Morrissette.

Les porteurs étaient les neveux de la défunte, MM. Raymond Massé et Wilfrid Brière, de Calgary, Albert et Henri Brière, de Laflèche, André Jaquin et Adam Shawer. La croix fut portée par M. A. Fowler.

A la famille éprouvée, nos sincères condoléances.

Naissance

A. M. et Mme Wesley Park (Albina Patoine) est né le 20 avril un garçon, baptisé sous les noms de Joseph-Robert. M. et Mme Valentin Heidt, oncle et tante de l'enfant, étaient les parrain et marraine.

Çà et là

M. Louis Fournier fut transporté à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, la semaine dernière.

Mme Lawrence Janis (Evelyne Fournier), de Montréal, est en visite chez ses parents, ces jours-ci.

M. Marcotte, de Torquay, Sask., est en visite chez ses amis de Ferland.

Félicitations à Mlle Edith Chabot, qui a gradué au collège Thévenet de Gravelbourg le 5 mai. M. et Mme Antonio Chabot et leur famille sont allés à la graduation de leur fille et soeur, ainsi qu'à celle de Mlle Renée Beaudoing, de New Westminster. M. et Mme Charles Fournier, ainsi que plusieurs autres, assistaient aussi à cette graduation.

MM. et Mmes Medelger et Avila Chabot allèrent à Ponteix, dimanche dernier.

Mlle Rita Fournier s'est rendue à Régina, la semaine dernière, ainsi que Mme Louis Fournier et Gaston.

M. le Dr et Mme Rosario Morin et leurs enfants, de Gravelbourg, sont en visite chez M. et Mme Joseph Morin.

Grand succès remporté à Montmartre au concours oratoire et de diction

MONTMARTRE — Le dimanche 5 mai, à 2 h. de l'après-midi, un grand nombre de personnes se réunissaient pour assister au concours oratoire et de diction de la section sud H de Montmartre.

M. l'abbé R. Ducharme, le R. P. J. Bordet, F.M.I., de St-Hubert, et M. l'abbé A. Foisy étaient les juges du concours. M. M. Marchildon présidait.

Les concurrents ont émerveillé l'auditoire par leur diction claire, nette et agréable, ainsi que leur pose. Les lauréats furent: 1er groupe: "Le lait noir", Lilianne Sauvé, du grade 4 de Montmartre; 2e groupe: "La leçon tirée de la pomme", Lucille Labrèche, du grade IV de Montmartre; 3e groupe: "Un exploit de Josi-Paul", Berthe Boudreau, du grade VII de Montmartre; 4e groupe: "Les Martyrs Canadiens", Anne-Marie Gaudet, du grade X de Forget; 5e groupe: "L'Amérique du Nord se creuse un canal géant", Hervé Langlois, du grade XI de Montmartre.

Les autres concurrents furent: grade I, Anne-Marie Laberge, de Forget; grade II, Lucien, Germaine et Anne-Marie Brûlé, de Lebret, et Yvette Brûlé, de St-Hubert; grade III, Hélène Caron, de Montmartre; grade IV, Suzanne Laberge, de Forget, et Laurent Istace, de St-Hubert; grade VI, Normand Lerminiaux, de Montmartre; grade VII, Marguerite Gouyon, de Forget, et Roland Gatin, de St-Hubert; grade VIII, Annie Proust, de Forget; grade IX, Claire Caron, de Montmartre, et Octavie Istace, de St-Hubert; grade XI, Annette Laval, de Forget.

Nos félicitations et nos plus sincères remerciements à tous nos orateurs et à tous ceux qui ont contribué au programme musical.

De beaux morceaux de piano furent exécutés par Annette Laval, Anne-Marie Gaudet, Hervé Langlois, Louise Langlois, Berthe Boudreau, et de magnifiques chants par les élèves des grades II et III.

Premiers voeux

Le mardi 30 avril, à 9 h. a.m., dans la chapelle St-Joseph du couvent de Forget, la Rév. Sr Marie-Mélanie (née Rose-Emma Thériault) prononçait ses premiers voeux. M. l'abbé H. Poirier chanta la messe; le sermon fut donné en français et en anglais par M. l'abbé A. Foisy, de Montmartre.

Assistaient à la cérémonie: les parents de Soeur Marie-Mélanie, M. et Mme Octavie Thériault, ses deux frères, Gérard et Léonard, sa soeur, Mme C. Dureault, Mme Bruno Lacoursière, de Mutrie, et deux cousines, ainsi que quelques élèves du couvent de Montmartre: Mlles Joyce Dusyk, Katherine Romano, Emma Rioux et M.-Ann Juzyniec.

Un dîner fut servi aux prêtres et aux parents au couvent.

Çà et là

Le vendredi 3 mai, il y avait l'adoration du St-Sacrement. La messe fut célébrée à 4 h. de l'après-midi, suivie du chapelet et la bénédiction.

Le samedi 4 mai, à 8 h. du soir, en la salle Beauchemin, avait lieu une soirée au profit de l'hôpital local. Il y eut une nombreuse assistance et ce fut un beau succès.

Sont hospitalisés: M. Mike Dusyk, Mmes Katherine Fraz et Gérard Giroux et Mlle Rita Devacht.

Naissances

A M. et Mme Mike Romano, une fille.

A M. et Mme Tony Runge, un garçon.

Laflèche

Mariage Chorel-Schmidt

Le jeudi 25 avril, à 10 h. a.m., M. l'abbé P. Jérôme bénissait, dans l'église de Glentworth, le mariage de Mlle Doris Schmidt, fille unique de M. et Mme John Schmidt, avec M. Rodrigue Chorel, fils de Mme Jos. Chorel, de Laflèche.

Les témoins étaient M. Robert Blanchard, beau-frère du marié, et M. John Schmidt, père de la mariée. La fille d'honneur était Mlle Linda Selensky; le garçon d'honneur, M. Arthur Lechmayer et la dame d'honneur, Mme Bernice Mitchell, accompagnée de son mari, M. Lloyd Mitchell. Les petites bouquetières étaient Joanne Blanchard et Claudette Tessier, nièces du marié.

Les bouquetières entrèrent au son de la musique ayant à leur suite les fille et dame d'honneur et la mariée au bras de son père. La mariée portait une jolie robe de nylon et de dentelle. Il y eut de beaux chants durant la messe nuptiale.

Après la cérémonie religieuse, tous se rendirent à la salle de Glentworth où un délicieux dîner les attendait. M. l'abbé Jérôme porta le toast. Plus de 50 convives, parents et amis, y prirent part. Le souper fut aussi servi et tous s'amusèrent ferme durant la veillée.

M. et Mme Rodrigue Chorel partirent le lendemain en voyage de noces. A leur retour, ils résideront sur leur ferme.

Quotidien à 6c à Windsor

WINDSOR — Le **Daily Star**, de Windsor, Ont., a annoncé qu'il se vendra désormais six cents, au lieu de cinq cents, dans les kiosques. Et le prix exigé pour la livraison à domicile sera désormais de trente-cinq cents par semaine, et non plus de trente cents.

Wolseley

Mme Emile Souchotte et Lucie sont de retour, après avoir passé six mois à Pueblo, Colorado.

M. René Bonneville dut subir une intervention chirurgicale, la semaine dernière.

Mlle Léona Dureau est partie pour Banff où elle a pris un emploi durant les mois d'été.

Mme Adélard Rioux, de Montmartre, passa une couple de jours chez ses parents, M. et Mme Eloi Tourigny.

M. Raymond Dureau est parti pour Edmonton où il suivra un cours spécial.

M. et Mme A. Pitre visitaient M. et Mme Jos. Malach, récemment.

M. et Mme Aristide Fournier, de Ferland, et leur fille, Rita, de Montréal, étaient de passage chez M. et Mme Emile Tourigny, la semaine dernière.

Mmes Pierre Dubé et Edouard Couckyt sont patientes à l'hôpital local.

M. et Mme Emile Souchotte et leur famille étaient les hôtes de leurs parents à Melville.

Coderre

Bienvenue au curé résidant

Notre paroisse a maintenant le bonheur d'avoir un curé résidant dans la personne de M. l'abbé Fernand Ducharme: ses parents demeurent avec lui. Bienvenue à tous les trois et nous espérons qu'ils se plairont parmi nous. Nous assurons M. le curé de notre obéissance et de notre coopération.

Concours de récitation

Au concours de récitation française tenu à Laflèche, le 28 avril, la petite Claudia Coderre a obtenu un prix en se classant troisième; au concours anglais à Coderre, le 30 avril, les élèves suivants ont gagné des prix: Thelma Wilson, John Poisson et Edna Roy.

Va-et-vient

M. et Mme Olivier Gaucher, de Kelowna, C.-B., sont venus passer une semaine chez leurs nombreux parents de Moose Jaw et de Coderre; à leur retour à Kelowna, Dianne Gaucher les accompagnait pour ses vacances.

Nos malades

Mme E.-B. Coderre et M. Fabien Bernier sont hospitalisés à Gravelbourg.

M. Aurèle Roy a été sous traitement à Régina quelque temps.

Convention des terrains de jeux tenue à l'école de Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — Les lundi, mardi et mercredi 29, 30 avril et 1er mai, avait lieu la convention des terrains de jeux. Plusieurs délégués venant des quatre coins de la province furent reçus par le comité des Terrains de Jeux de notre village.

Lundi matin, l'enregistrement se fit chez M. et Mme Robert Langlois. Parmi les délégués, mentionnons seulement M. Wally Stinson, directeur du département du Bien-être physique, M. George Ward, directeur des terrains de jeux de Saskatoon, M. Jack Stapples, directeur à Régina, M. Roy Ellis, directeur des organisations récréatives à la paroisse Ste-Marie de Saskatoon, M. Murray, directeur à la paroisse du Sacré-Coeur de Régina.

Les sessions eurent lieu à l'auditorium de l'école, sous la présidence de M. Stinson. La bienvenue fut souhaitée par M. Laurent Mondor, représentant du Conseil de notre village. Les rapports des activités de l'année furent lus par les différents représentants provenant de divers centres.

Banquet

Le lundi soir, à l'hôtel Européen, eut lieu un délicieux banquet pour tous les délégués et quelques invités du village. M. Sylvio Sylvestre, au nom du maire, exprima sa joie que cette convention eut lieu dans notre village et souhaita la bienvenue.

Ce même soir, à l'auditorium de l'école encore, une soirée de danses folkloriques fut présentée pour l'agrément des visiteurs. Mlles Hélène Lapaire et Marthe Cayer donnèrent chacune un chant. Sous la direction de Mme Gilbert Langlois, nos jeunes des grades supérieurs exécutèrent des dances écossaises et des chants. Un délicieux goûter préparé par nos religieuses fut servi.

A la dernière session des délégués, le mercredi, M. l'abbé A. Guénette exprima ses remerciements à la convention pour l'aide donnée à notre comité des jeux et souhaita que l'on n'oublie pas l'aspect moral et spirituel dans la récréation de nos jeunes. Il dit que la philosophie de la récréation ne devait pas seulement comprendre la santé et le délassement de la personne, mais avant tout la formation du caractère et le développement de la vertu.

En somme, cette convention encouragea notre comité des jeux à poursuivre son oeuvre de bien récréer ses jeunes, et de donner à ceux-ci une éducation chrétienne par la récréation.

Fête des mères

Dimanche prochain, 12 mai, aura lieu au théâtre Palace de Willow-Bunch notre film-causerie mensuel intitulé "Prélude à la gloire". En même temps, il y aura une fête en l'honneur des mamans. Bienvenue à tous aux représentations de l'après-midi et du soir.

Va-et-vient

M. et Mme Isidore Dandeneault, M. Paul Fournier et sa soeur, de St-Boniface, étaient en visite chez M. Raymond Boulianne.

Mlle Marie Boulianne, en visite depuis quelque temps dans sa famille, est retournée à son emploi au poste CKSB, à St-Boniface.

Le mercredi 1er mai, M. et Mme Joseph Bruneau et leur fille, Avilda, se rendaient à Gravelbourg visiter leur fille et soeur religieuse au monastère du Précieux-Sang. Les accompagnait M. Alcide Grégoire, qui rendit visite à ses enfants, M. et Mme Antonio Grégoire. Au retour, ils visitèrent la Rév. Sr Eugénie-Françoise, Fille de la Croix, de Laflèche, autrefois institutrice à Willow-Bunch.

M. Jean Bruneau, son fils, Laurent, et son neveu, André Beauregard, de Maillardville, C.-B., sont arrivés le jeudi soir 2 mai pour passer une quinzaine de jours à visiter leurs parents et amis de la paroisse.

M. Alain Marchand, de Maillardville également, et MM. Laurent Brunelle et André Beauregard visitaient des parents à Gravelbourg, le dimanche 5 mai.

Nos malades

Sont hospitalisés: M. J. Welsh, Mme A. Laberge et son petit garçon, Maxime, et Mme Nap. Durand, qui partira bientôt pour l'hôpital de Gravelbourg.

M. Henri Cayer est revenu de l'hôpital de Moose Jaw, dernièrement.

Mmes Roger Beausoleil et F. Therrien ont quitté l'hôpital la semaine dernière.

Mlle Maura Boulianne est revenue dernièrement de l'hôpital de Moose Jaw.

Décès

Le vendredi 3 mai, à 10 h., eurent lieu les funérailles de Mme Léon Lapointe (Elsie Larocque), née en 1891 et décédée subitement le lundi soir 29 avril.

Le service fut chanté par M. l'abbé A. Latendresse, curé, L'enterrement se fit au cimetière paroissial.

Remerciements

La famille Léon Lapointe remercie tous ceux et celles qui lui ont offert des sympathies ou qui lui ont aidé à l'occasion de ce deuil récent.

Baptêmes

Le 21 avril: Denis-Richard, né le 9 avril, fils de Bruno Deschamps et de Louise Hamel. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Duperreault.

Le 28 avril: Solange-Marie-Doraine, née le 8 avril, fille d'Emile Campagne et de Marguerite Giraudier. Parrain et marraine, M. et Mme Benoît Giraudier.

Le 28 avril: Diane-Pauline, née le 21 avril, fille de Roger Beausoleil et d'Evelyne Beauchesne. Parrain et marraine, M. et Mme Léo-Paul Beauchesne.

Le 28 avril: Georges-Mitchell, né le 21 avril, fils de Francis Therrien et de Louise Grandin. Parrain et marraine, George Thul et Evelyne Grandin.

Le 4 mai: Marie-Evelyne-Irène, née le 5 avril, fille d'Alcida Boisvert et de Winnifred Dunn. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Boisvert.

Tous les "prêtres de la paix" soumis, en Hongrie

VIENNE — Sans exception, les 36 prêtres "de la paix", qui, avant la révolution d'octobre dernier, en Hongrie, avaient accepté des postes ecclésiastiques sur l'instigation du gouvernement polonais, se sont soumis à leur évêque et ont prêté le serment de loyauté absolue au St-Siège.

Les milieux bien informés soulignent que le gouvernement Kadar fait pression auprès des autorités ecclésiastiques afin que six de ces prêtres conservent leur poste. Mais, l'Eglise de Hongrie n'accédera pas à cette requête.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Voilà une semaine active: semaine de la radio, jubilé d'or de l'hôpital St-Paul, visite du premier ministre L. St-Laurent, fête des mères — à part du reste!

Comme on l'a vu, la semaine de la radio n'a pas passé inaperçue sur nos ondes. Quant à la fête des mères, à part une émission spéciale "Au fil de l'heure", on entendra le dimanche 12 mai, à 5 h. (heure avancée), "Bouquet pour la fête des mères", réalisé par Rossel Vien, avec la collaboration de Marcel Houle et de Jean Hardenne.

Nous avons réalisé au moins une émission spéciale à l'occasion du cinquantenaire de l'hôpital St-Paul de Saskatoon. Nous rendons hommage encore une fois aux Soeurs Grises de cette institution, que nous comptons parmi nos meilleurs amis et collaborateurs. C'est à notre grand regret que nous n'avons pu maintenir les visites aux malades, qui permettaient à ceux-ci de dire quelques mots à leurs parents par la voie des ondes, chaque semaine.

Dimanche prochain, à 6 h. (heure avancée), on entendra en interview une des personnalités les plus éminentes de l'Acadie, le sénateur Savoie. Cette interview a été faite par un de nos anciens annonceurs, Jean Papen, au cours d'un voyage chez des amis acadiens, à Pâques.

Et la distribution des prix: la "Caisse populaire" de Marcel a valu, pour le mois d'avril, un prix de $10 à Mlle Rose Chrétien, de Debden, et un autre de $5 à M. Jérôme Hanoline, de Domremy. Marcel a reçu, en avril, 143 lettres lestées d'au moins 10 sous. Pour avoir droit à ce tirage, rappelons que les correspondants doivent ajouter à leur lettre au moins le 10 sous réglementaire et devenir de leur mieux le nombre de lettres accumulées pendant le mois.

Le concours organisé par le magasin "Blue Chain", de Prince-Albert, a rapporté un bon succès. Les deux chanceux furent: Mlle Anne-Marie Gaudet, de St-Isidore-de-Bellevue, et M. Lucien Forseil, de Duck Lake.

Félicitations à tous ces heureux, et souhaitons que tous les conseils entendus pendant la semaine de la radio portent leurs fruits.

Tu parles d'un député qui parle!

RIO DE JANEIRO — Le député brésilien Carlos Lacerda, leader du parti d'opposition "union démocratique nationale", a battu dernièrement le record des dernières législatures en parlant pendant près de onze heures consécutives.

L'"orateur" comparaissait devant une commission de la Chambre des députés qui doit statuer à son sujet sur une demande de levée d'immunité parlementaire présentée par la justice militaire.

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

Légende: L - local; R - réseau.

DIMANCHE

A.M.

10.55L—O Canada, ouverture, horaire
11.00R—Revue des hebdos
11.15R—Radio-Journal
11.30R—Les grandes figures

P.M.

12.00R—Le monde parle au Canada
12.30L—Musique semi-classique
12.45L—Nos missions
1.00R—Concert pop.
2.00L—Prog. juif
2.30R—Le sel de la terre
3.00R—Détente et illustration de l'opéra
3.30L—Prog. polonais
4.00R—Radio-Journal
4.05L—Extraits d'opéras et d'opérettes
4.30L—Prog. russe
5.00L—Mots interdits
5.30R—Petites symph.
6.00R—Nouveaux dramatiques
6.30R—Festival du dim.
7.00R—Radio-Journal
8.15R—Entretiens du dimanche
8.30R—Carrefours de l'histoire
9.00L—Musique pour toi
9.30R—Fin du jour et prières
10.00L—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

A.M.

7.55L—O Canada, ouverture, horaire
8.00L—Nouvelles
8.10L—Bonjour
8.45L—Radio S.-C.
9.00L—Nouvelles
9.05L—Bonjour
10.00R—Jeunesse dorée
10.15R—Rue principale
10.30L—Au fil de l'heure
11.00R—Quelles nouvelles
11.15R—Radio-Journal
11.30R—Entre nous
11.45R—Je vous ai tant aimé
12.00R—Maman Jeanne

P.M.

12.15R—Lettre à une Canadienne
12.30R—Réveil rural
1.00R—Face à la vie
1.15R—Nouvelles
1.45L—Communiqués
1.45L—Peu de vie
2.30L—Aux 4 vents
3.00L—Aux malades
3.45R—La clinique du coeur
4.00R—Radio-Journal
4.10L—Bienvenue, Sask.
5.45L—Pour les bambins
6.00L—Mus. en dînant
7.00L—Nouvelles
7.10L—Nouv. sportives
7.15L—Le chapelet
7.30R—Un homme et son péché
7.45L—Sur les boulevards parisiens
8.00R—Radio-Journal
11.00L—Nouvelles et prév.
11.05L—Fin des émissions

LUNDI

P.M.

1.15L—Piano populaire
2.00L—Prud'homme
3.15L—Une étoile de la chansonnette
4.45L—Concerto
5.15L—Détente musicale
6.30L—A la console
6.45L—P'tit bal
8.30R—Prise de bec
9.00R—Orchestre R.-C.
10.00R—Variétés
10.30R—Petit théâtre

MARDI

P.M.

1.15R—A chaque refrain son histoire
2.00L—Vonda
3.15R—Politique fédérale
4.45L—Chants en langue étrangère
5.15L—Détente musicale
6.30L—Swingmasters de l'Ouest
8.30R—Poésies étrangères
9.00R—Politique fédérale
9.30R—Revue des arts et des lettres
10.00R—Orchestre symph.

MERCREDI

P.M.

1.15L—Piano populaire
2.00L—N. Battleford
3.15L—Une étoile de la chansonnette
4.45L—Melfort et St-Brieux
5.15L—Détente musicale
6.30L—A la console
6.45L—P'tit bal
8.30R—Radio-Théâtre ou Festival du merc.

JEUDI

P.M.

1.15R—A chaque refrain son histoire
2.00L—N. Battleford
3.15R—Politique fédérale
4.45L—Le chapelet
6.30L—Album RCA
8.30L—Bal musette
9.00R—Politique fédérale
9.30R—Petit concert
10.00R—Au pays de Neuve France
10.30R—Nos voisins d'en face

VENDREDI

P.M.

1.15L—Piano pop.
2.00L—Tisdale
3.15L—Une étoile de la chansonnette
4.45L—Domremy et Bellevue
6.30L—Artistes lyriques
8.30R—Conf. de Presse
9.00R—Politique fédérale
9.30R—Mus. de Montréal
10.00R—Concert - RTF

SAMEDI

7.55L—O Canada, ouverture, horaire
8.00L—Nouvelles
8.10L—Bonjour
8.45L—Radio S.-C.
9.00L—Nouvelles
9.05L—Bonjour
10.00R—Ondes enfantines
10.30R—Tante Lucille
11.00L—Prog. hollandais
11.15R—Radio-Journal
11.30R—Réveil rural
12.00R—Heure de l'opéra
3.15R—Rythmes et chansons
3.30R—Pot-pourri
4.00R—Radio-Journal
4.10L—Communiqués
4.15R—La langue bien pendue
4.30L—Etablissement rural
4.40L—Musique semi-classique
5.00L—Bienvenue, Sask.
6.00L—Mus. en dînant
6.30L—Succès de la chansonnette
7.00L—Nouvelles
7.10L—Nouv. sportives
7.15L—Le chapelet
7.30L—Prog. allemand
8.15L—Bal musette
8.30R—Images du Can.
9.00L—Ouverture
9.30R—Concert d'été
10.00L—Folklore et bonne chanson
10.30L—Quelques danses
11.00L—Nouvelles et prévisions
11.05L—Fin des émissions

RADIO GRAVELBOURG

CFRG—710 Kilocycles CFGR—1230 Kilocycles
CODE: L — Local; R — Réseau; D — Différé

DIMANCHE

9.55L—Ouverture
10.00R—Revue des hebdos
10.15R—Radio-Journal
10.30R—Intermède mus.
10.30R—Grandes figures
11.00R—Le monde parle au Canada
11.30R—Claves et Maracas
12.00R—Concert populaire
1.00R—Divertissement
1.30R—Le sel de la terre
2.00R—Détente et illustration de l'opéra
2.30R—Le Canada parle
3.00R—Radio-Journal
3.05L—Prog. allemand
3.30R—Récital
4.00R—Mots interdits
4.30R—Petites symphon.
5.00R—Nouveautés dramatiques
5.30R—Festival du dim.
7.00R—Radio-Journal
7.15R—Entretien du dim.
7.30R—Prise de bec
8.00R—Voix du Cap
8.15L—Chansons can.
8.45D—Quart d'heure de sainte Anne
8.55L—Nouvelles du jour
9.00L—Fin des émissions

LUNDI MERCREDI VENDREDI

6.50L—Ouverture
6.55R—Radio-Journal
7.00L—Soleil levant
7.45L—Laflèche
7.55R—Prière du matin
8.15L—Nouvelles
8.20L—Swift-Current
8.40L—Willow-Bunch
9.00R—Jeunesse dorée
9.15R—Rue principale
9.30R—Fémina
9.45D—Psychologie de la vie quotidienne
10.00R—Quelles nouvelles
10.15R—Radio-Journal
10.25L—Intermède mus.
10.30R—Entre nous, mesdames
10.45D—Je vous ai tant aimé
11.00R—Maman Jeanne
11.15R—Lettre à une Canadienne
11.30R—Réveil rural
11.50L—Intermède et suppl. agricole
11.58L—Angélus
12.00D—Face à la vie
12.15D—Rythmes pop.
12.30R—Radio-Journal
12.35L—Pot-pourri mus.
1.00L—Sask. agricole
1.30L—L'heure de l'Est: Montmartre (lun.), Redvers (mer.), Bellegarde (ven.)
2.00L—Nos malades
2.15R—Autosuggestions
2.30L—Requêtes et réf. (Ponteix)
3.00R—Radio-Journal
3.10L—Intermède mus.
3.15D—Clinique du coeur
3.30L—Carnet mondain
3.45R—Un homme et son péché
4.00R—Chant des hommes
4.30D—Feu de vie
4.45L—Coin des tout-petits
5.15L—Chansonnettes et variétés (Assiniboia)
5.30D—Pinocchio
5.45L—Aux 4 vents
6.00L—Nouvelles
6.05L—Gravelbourg
6.45L—Chapelet en fam.
7.00R—Radio-Journal
10.00L—Résumé des nouv.

MARDI JEUDI

6.50L—Ouverture
6.55R—Radio-Journal
7.00L—Soleil levant
7.45L—Laflèche
7.55R—Prière du matin
8.15L—Nouvelles
8.20L—Swift Current
8.40L—Willow-Bunch
9.00R—Jeunesse dorée
9.15R—Rue principale
9.30D—Paris-Magazine (mar.) ou Carnet de Maryvonne (jeudi)
9.45D—Psychologie de la vie quotidienne
10.00R—Quelles nouvelles
10.15R—Radio-Journal
10.25L—Intermède mus.
10.30R—Entre nous, mesdames
10.45D—Je vous ai tant aimé
11.00R—Maman Jeanne
11.15R—Lettre à une Canadienne
11.30R—Réveil rural
11.40L—Intermède et supp. agricole (mardi) (jeudi)
11.58L—Angélus
12.00D—Face à la vie
12.15D—A chaque refrain son histoire
12.30R—Radio-Journal
12.35L—Pot-pourri mus.
1.00L—Sask. agricole
1.30L—Heure de l'Est: Montmartre (mardi) Forget, Vaucluse (mardi), Radville (jeudi)
2.00L—Nos malades
2.15R—Autosuggestions
2.30L—Requêtes et ref. (Ponteix)
3.00R—Radio-Journal
3.10L—Intermède mus.
3.15D—Clinique du coeur
3.30L—Carnet mondain
3.45R—Un homme et son péché
4.00R—Chant des hommes
4.30D—Feu de vie
4.45L—Coin des tout-petits
5.15L—Chan. et variétés (Assiniboia)
5.30D—Pinocchio
5.45L—Aux 4 vents
6.00L—Nouvelles
6.05L—Gravelbourg sur nos ondes
7.00R—Radio-Journal
7.05L—Chap. en famille
7.30R—Radio-Journal, la revue et com.
10.00L—Résumé des nouv.

SAMEDI

6.50L—Ouverture
6.55R—Radio-Journal
7.00L—Soleil levant
7.45L—Laflèche
8.00L—Prière du matin
8.15L—Nouvelles
8.20L—Le chapelet
8.30L—Blanc et noir
8.45L—Commentaires des nouvelles
8.45L—Willow-Bunch
9.00R—Ondes enfantines
9.30R—Tante Lucille
10.00L—Piano
10.15R—Radio-Journal
10.25L—Intermède mus.
10.30R—Heure de Lebret
11.00R—Opéra du samedi
2.30L—Requêtes et ref. (Ponteix)
3.00R—Radio-Journal
3.10L—Intermède mus.
3.15R—Langue bien pendue
3.30L—10 succès de la s.
4.15L—Carnet mondain
4.30L—Heure de saint François
4.45L—Prévisions d'Assiniboia
5.30L—Les chansonniers
5.35L—Radio-Journal
6.00L—Gravelbourg sur nos ondes
6.45L—Chap. en famille
7.00L—Nouvelles
7.30L—Mus. de danse
8.00D—Images du Can.
8.30D—Réveil rural
9.00L—Pot-pourri mus.
10.00L—Résumé des nouv.

LUNDI SOIR

7.30R—Idées en marche
8.00R—Orchestre de Radio-Canada
9.30D—Petit Théâtre

MARDI SOIR

7.30R—Poésies étrangères
8.00R—Concerts symph.
9.00D—Carrefour de l'histoire
9.30D—Revue des arts et des lettres

MERCREDI SOIR

7.30D—Radio-Théâtre ou Festival
9.30L—Mus. populaire (toutes les 2 sem.)

JEUDI SOIR

7.30R—Récital
8.00D—Choc des idées
8.30D—Petit concert
9.00D—Au pays des Neuves France
9.30D—Voisins d'en face

VENDREDI SOIR

7.30R—Con. de Presse
8.00D—Sér. pour cordes
8.30D—Vie économique et ouvrière
9.00D—Concerts de la R.T.F.

J'AIMAIS UN VAGABOND

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

par CLAUDE JAUNIÈRE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 9

On me taquina beaucoup avec celui qu'on appelait ma nouvelle conquête. Il y avait une certaine animosité de la part des garçons, pas mal de jalousie du côté des filles. Je ne voulais pas qu'on fît à Sacha une vie difficile à cause de moi, et ce, d'autant moins que son effacement, sa manière de vivre retiré auraient pu le rendre suspect.

Je répondis gaiement par des plaisanteries destinées à montrer que cet étranger n'avait pour moi aucun intérêt. Bien vite, on cessa de s'occuper de lui et je manifestai jusqu'à la fin beaucoup d'entrain. En fait, j'étais très contente et en rentrant à la maison, bien emmitouflée sous les couvertures de fourrure, car le froid était piquant, je fredonnais les derniers vers de notre vieille chanson:

"Il y a longtemps que je t'aime
Que jamais je ne t'oublierai."

Je les adaptais à la phrase prononcée par Sacha:

"Je n'oublierai jamais ce que vous avez été pour moi."

Parlait-il du service que je lui avais rendu en feignant de ne pas voir son imposture et en lui procurant du travail? Exprimait-il un sentiment plus tendre? Un instant, il y avait eu sur son visage, alors qu'il était penché vers moi, une expression dont le souvenir faisait battre mon coeur.

Je me gourmandais de me monter l'imagination et mon ignorance touchant le passé de Sacha restait à peu près la même. Qui était-il? Quel drame l'avait conduit chez nous en un tel dénuement? Mais l'espoir chantait plus haut que la sagesse, tandis que les sonnailles rythmaient joyeusement:

"Il y a longtemps que je t'aime
Que jamais je ne t'oublierai."

CHAPITRE VI

Je n'eus plus aucune occasion de revoir Sacha jusqu'à la fin de l'hiver. Je dois reconnaître que mes sentiments pour lui ne s'exaspéraient pas. Je le savais à quelques milles de moi et j'avais vaguement l'impression qu'il m'appartenait un peu, tout au moins tant qu'il serait sur nos terres.

Mes occupations à Montréal restaient les mêmes: le secrétariat de papa où le travail s'intensifiait parfois, l'oeuvre où je continuais à aller deux fois par semaine, nos relations avec nos amis. A personne je n'avais parlé de Sacha, pas même à Lorraine qui est pour moi comme une soeur. Comment expliquer ce qui se passait en moi alors que je n'y voyais pas très clair?

Le seul confident vers lequel je me serais sentie porter était papa. Si libéral qu'il fût, je ne pouvais tout de même pas lui annoncer que sa fille se sentait attirée vers un homme dont elle ignorait tout, sinon qu'il était beau, malheureux et terriblement indifférent.

Le printemps arriva, rapide, brusque, comme il l'est chez nous, tout de suite suivi par l'été. Quand nous allions à St-Servais, je ne voyais guère Sacha très occupé aux travaux de culture. Je l'apercevais de loin, soit à l'église le dimanche, soit si je me rendais chez les Leblanc, passant d'un bâtiment à l'autre. Il me saluait si je regardais de son côté, mais ne faisait pas un mouvement pour venir me rejoindre. Cela m'agaçait un peu. Cette excessive réserve n'est pas de mise chez nous. Nous aurions pu être de très bons camarades; seulement, tant que je ne savais rien de plus sur son compte, comment pourrions-nous nous entendre? Et puis, surtout, je commençais à penser que, toute reconnaissance à part, il se souciait bien peu de moi.

La situation aurait pu s'éterniser. C'est à cause de maman que tout se déclencha.

Les foins avaient été rentrés et il y avait un peu d'accalmie dans les travaux de la ferme quand maman eut l'idée de faire quelques réparations dans notre chalet. Comment découvrit-elle que Sacha était très adroit, comment décida-t-elle de l'employer? Je ne m'en souviens pas très bien. Elle négocia avec Leblanc pour qu'il lui prêtât son engagé pendant toute une semaine. Je ne connaissais rien de ces arrangements, car elle était restée à St-Servais pendant que je rentrais avec papa. C'est en revenant le vendredi suivant que j'eus la surprise de voir Sacha à la maison, maniant sous sa direction le marteau ou le pinceau.

Elle ne tarissait pas d'éloges sur son compte. Il travaillait à la perfection, comprenait tout ce qu'on lui demandait, l'exécutait divinement bien, était poli, respectueux, prévenant.

Il n'avait guère éveillé sa curiosité jusqu'à ce moment, mais elle manifesta sa surprise de trouver tant de qualités chez un émigrant et s'enquit, alors que nous venions de nous mettre à table:

— D'où vient-il?

Papa se tourna de mon côté et je baissai le nez dans mon assiette.

— De l'oeuvre où travaille Doralice.

— Je sais, mais de quel pays?

— Il est d'origine tchèque.

Je sentais les yeux de papa sur moi et j'aurais dû dire la vérité. L'ayant tue au début, je n'osai plus parler.

— Pourquoi a-t-il quitté son pays?

C'est toujours la question que l'on pose lorsqu'il s'agit d'émigrants. Et si mes parents avaient vu Sacha comme je l'avais vu et remarqué lors de nos premières rencontres, ils auraient été horrifiés. Je pense même qu'à cause des quelques dollars glissés avec le bon de transport remis à l'oeuvre pour lui permettre de se rendre à St-Servais, il avait dû arriver à la ferme avec un air un peu moins misérable.

Papa expliquait:

— Il vivait en France et ne trouvait plus de travail. Il a pu faire partie d'un convoi d'émigrants d'Europe centrale. C'est du moins ce qu'il m'a dit.

— Il a dû avoir, avant, une autre situation. Il y a chez ce garçon une distinction...

Ajnsi maman s'en était aperçue et je n'avais pas été le jouet de mon imagination. J'eus envie de la remercier, mais papa interrompit sèchement:

— Qu'importe ce qu'il a été. L'essentiel est qu'il soit maintenant un bon ouvrier. Leblanc l'estime beaucoup. Tant qu'il voudra rester ici, nous le garderons. Je ne crois pas d'ailleurs qu'il s'attarde bien longtemps.

J'avais relevé la tête, emplie d'une soudaine appréhension. Papa savait-il quelque chose à propos de Sacha? Mais il avait détourné la conversation et je n'osai l'interroger, ayant perçu dans son accent un peu d'humeur.

Je fus réveillée le lendemain matin par le bruit de coups de marteau du côté du garage. Ce n'est pas un son bien harmonieux, mais il signifiait que Sacha était là, que j'allais le voir, et je me levai toute joyeuse. J'avais l'intention, moi aussi, de travailler, et, mon bain pris, ma chambre rangée, je m'habillai d'un chemisier et d'une salopette de toile à bretelles.

La maison était vide. Après avoir préparé mon déjeuner, que je pris de grand appétit, je sortis dehors sans hâte.

Il faisait un temps merveilleux, tout devait être ce jour-là magnifique et déjà, à mon réveil, dans ces coups de marteau, j'avais trouvé une raison d'être heureuse.

J'étais sortie par derrière et avant de me rendre au garage où devaient se trouver maman et Sacha, je grimpai en courant la pente, où l'herbe venait d'être coupée, jusqu'aux premiers sapins où commence le bois. Là, je m'arrêtai pour souffler, pour emplir mes poumons d'air pur, pour contempler ce paysage dont je ne me lasse jamais, cette vue de nos montagnes et de nos forêts, de cette terre riche et généreuse où nous, Canadiens français, avons repris racine. Il était à peine huit heures et il faisait frais, mais la journée serait chaude.

Je voyais à mes pieds notre chalet qui paraissait écrasé dans sa pelouse. Les murs récemment blanchis, son toit en bardeaux d'écorce fraichement repeint en vert.

En bas, j'apercevais l'étroit ruban de la rivière à Limon; papa avait dû partir de bonne heure pour pêcher en avant des rapides. Sur la colline, en face, les vaches au pâturage mettaient des taches claires. Je me sentais légère et il me semblait qu'il devait, ce jour-là, se produire seulement des événements heureux.

Plus vite que je n'avais monté la côte, je la redescendis et je surgis, tel un bolide, dans le garage où Sacha, aidé par maman, ajustait des rayonnages de bois le long de la cloison. Ils ne m'avaient pas entendue arriver, dans le bruit des coups de marteau, et je pus examiner à loisir mon protégé tandis qu'il tapait sur les longues pointes d'acier.

Ses cheveux, que le soleil avait décolorés par places, étaient presque blancs et ces mèches pâles, que les coquettes demandent en vain à leur coiffeur de leur obtenir, bouclaient sur son front. J'apercevais son profil net et je m'étonnai de ne plus y découvrir cet affaissement, cette expression de veulerie qui m'avaient à la fois attirée et choquée.

Maman, se retournant, me découvrit plantée derrière eux et me demanda:

— Tu viens nous aider?

— Oui, s'il y a du travail pour moi.

— Justement. Prends ma place. Il faut que je descende à St-Servais pour voir si ma peinture est prête.

— Veux-tu que j'y aille?

— Non, je tiens à voir s'ils ont bien fait mes mélanges de couleurs.

Je sais maman très méticuleuse sur ce point et je n'insistai pas. D'ailleurs, il ne m'était pas désagréable de rester avec Sacha.

Il m'avait dit, interrompant un instant son occupation et en se tournant poliment vers moi:

— Bonjour, mademoiselle.

J'avais répondu:

— Bonjour, Sacha.

J'avais pris la place de maman qui brièvement m'avait expliqué ce qu'elle voulait.

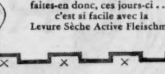
— Tous les outils de ton père seront ainsi rangés dans ces casiers et il sera content de les avoir sous la main.

Il faut dire que les maris, chez nous, se chargent d'une foule de petites réparations et que ce bricolage est nécessité par le fait qu'il y a peu d'artisans, d'ouvriers spécialisés qu'on puisse appeler pour un travail de quelques heures. Le déplacement étant très coûteux, les maris, quelle que soit leur situation, ont l'habitude de menus travaux d'électricité, de plomberie, de menuiserie, voire de peinture et de jardinage. C'est un passe-temps, un délassement, en même temps qu'une nécessité dans la plupart des ménages.

Père avait depuis longtemps l'intention de s'installer un atelier au chalet, mais entre la chasse, la pêche et ce travail, il lui fallait choisir. Maman avait choisi pour lui en faisant exécuter cette installation par Sacha.

Après le départ de maman, il avait continué à travailler, sans plus s'occuper de moi que si je n'existais pas. Il faisait exprès, j'en suis certaine, de ne pas parler. Quand maman était là, il n'observait pas, je l'aurais juré, un tel mutisme, mais j'étais décidée à ne pas faire le premier pas cette fois, peut-être parce que j'avais du temps devant moi.

(à suivre)



Quelle bonne saveur!

Servi en tranches minces et copieusement beurrées, ce pain à la douce saveur d'arachides fera les délices de votre famille. Si vous cuisez à la maison, faites-en donc, ces jours-ci... c'est si facile avec la Levure Sèche Active Fleischmann!

Pain au Beurre d'Arachides

1. Portez au point d'ébullition
1 tasse lait
Ajoutez, en brassant,
2 c. à table sucre granulé
2½ c. à thé sel
½ tasse beurre d'arachides
Laissez tiédir.

2. Entre temps, mesurez dans un bol
1 tasse eau tiède
Ajoutez, en brassant,
2 c. à thé sucre granulé
Saupoudrez-y le contenu de
2 enveloppes de Levure Sèche Active Fleischmann
Laissez reposer 10 minutes, PUIS brassez bien.
Ajoutez-y, en brassant, le mélange de lait tiède et
2 tasses farine tout-usage tamisée une fois
et battez jusqu'à ce que lisse et élastique.
Faites entrer
3 tasses de plus (environ) farine tout-usage tamisée une fois

3. Transférez la pâte sur une planche peu farinée et pétrissez jusqu'à ce que lisse et élastique. Placez dans un bol graissé et badigeonnez de shortening fondu le dessus de la pâte. Couvrez. Placez à la chaleur, à l'abri des courants d'air, et laissez lever jusqu'au double du volume — environ 50 minutes.

4. Dégonflez la pâte. Divisez-la en 2 moitiés. Laissez reposer 15 minutes, puis façonnez chaque moitié en un pain. Placez dans deux moules à pain graissés (8½ x 4½ pces à l'intérieur du sommet). Badigeonnez de shortening fondu. Couvrez. Laissez lever au double du volume — environ 40 minutes. Faites cuire au four vif, 400°, de 30 à 35 minutes. Rendement — 2 pains.





Ne requiert pas de réfrigération

Grand-mère préparant les boules de laine pour le tressage de tapis à St-Urbain, comté de Charlevoix. (PROVINCE DE QUEBEC — Photo Driscoll)

BONIFACE ET LE CHÊNE

par Florence WEDGE (Traduction exclusive à "La Liberté et le Patriote")

Comme ce n'est pas le temps, au mois de juin, de parler des arbres de Noël, nous ne ferons que mentionner en passant que le 5 juin est la fête du saint qui établit la coutume de décorer les arbres de Noël. Ceci dit, disons un mot de Boniface.

Boniface ne reçut pas ce prénom à son baptême. Lorsqu'il allait à l'école, "Winfred" était le nom qu'il apprit à écrire et peut-être même grava sur les arbres. Winfred était un élève très brillant, et plus tard, un moine aussi bon et instruit. Partout où il passa, il fit des centaines de conversions. Le monde l'appelait "saint" longtemps avant qu'il le soit déclaré officiellement.

Pour toutes ces raisons, le pape décida que Winfred était l'homme tout désigné pour être envoyé en Allemagne. Alors il le fit venir à Rome, le consacra évêque et changea son nom à celui de Boniface. Et il l'envoya en Allemagne avec une douzaine de missionnaires à sa remorque.

Quand saint Boniface prêcha aux Allemands pour la première fois, des milliers furent émus jusqu'au fond du coeur et voulurent se joindre au christianisme. Mais essayer d'abandonner leurs coutumes païennes étaient comme essayer de clouer de la gelée sur un mur. C'était impossible. Ils n'osaient pas faire le grand pas, de peur que Thor se fâche. Thor, naturellement, était un dieu païen qui était supposé habiter dans un arbre.

Boniface voulait faire des conversions. Mais le chêne lui barrait la route. Un soir d'hiver en l'an 724, Boniface et une grande foule s'étaient rassemblés autour du chêne. Un enfant, le fils du chef païen, allait être sacrifié.

Deux hommes couvrirent les yeux de l'enfant et le trainèrent jusqu'au chêne. Ils laissèrent alors tomber une grosse pierre sur sa tête. Mais Boniface agit vivement. Il leva son bâton et arrêta la vitesse de la pierre qui tombait. Le garçon eut à peine une égratignure. Tandis que les hommes enlevaient le bandeau des yeux du bambin, Boniface lut aux personnes présentes un message du pape les invitant tous à abandonner leur vie païenne et à apprendre à marcher à la suite du Christ.

Ce soir-là, les païens laissèrent Boniface abattre l'arbre. Lorsqu'ils virent que rien de fâcheux ne se produisait, ils rirent bien fort de leur naïveté, c'est-à-dire de la possibilité qu'un arbre puisse loger un dieu. Ils promirent tous d'embrasser la religion catholique.

Un peu avant minuit, le missionnaire ordonna qu'un arbre de six pieds soit transporté dans une maison et amplement décoré. Tous étaient fous de joie à la vue de leur délivrance et ils dansèrent autour de l'arbre brillamment décoré, jusqu'au lever du soleil. Depuis ce temps, les Allemands décorèrent souvent des arbres et se réjouirent à la pensée que Thor n'avait plus de pouvoir sur eux. Quelques années plus tard, ils se mirent à décorer les arbres pour Noël.

Et qu'arriva-t-il à Boniface? Il passait tout son temps à pourvoir aux besoins spirituels des milliers qui abandonnaient Thor et se tournaient vers le Christ. A la demande du grand missionnaire, le pape envoya une autre douzaine de missionnaires en Allemagne.

Un matin, Boniface lisait paisiblement sous sa tente, avant d'officier à une cérémonie de confirmation pour des nouveaux convertis. Tout à coup, une bande d'hommes bondit dans sa tente. Boniface savait que son heure était venue. Souriant, il alla vers sa mort.



Les 50 ans d'une fédération féminine

Une des associations les plus actives au Canada français, responsable de maintes réalisations sociales, de maintes campagnes, telle celle qu'en faveur du vote de la femme elle a inaugurée en 1910 et menée à la victoire, la Fédération nationale St-Jean-Baptiste célébrera en juin prochain le cinquantième anniversaire de sa fondation.

Pour rappeler à la mémoire du public cet important anniversaire dans la vie féminine du Canada de langue française, le comité de publicité de la Fédération tenait une conférence de presse. Ce comité est formé de Mlle Georgette LeMoyne, présidente générale de la Fédération; Mme Albert Dupuis, 1ère vice-présidente; Mme Yvonne Letellier de St-Just, 2e vice-présidente; Mlle Marie-Ange Madore, secrétaire générale, et Mlle Anne-Marie Gaulin, secrétaire à la publicité.

Fondée par Mme F.-L. Béique et Mme Henri Gérin-Lajoie, la Fédération nationale St-Jean-Baptiste est la réunion de sociétés féminines canadiennes-françaises catholiques. Elle a pour but essentiellement de travailler, d'après les enseignements de l'Eglise, à fortifier, par l'union, leur action dans la famille et la société.

La plus ancienne revue

Contrairement à ce que son nom pourrait laisser croire, cette Fédération n'est pas une filiale de la Société St-Jean-Baptiste, mais disons une société soeur. Son organe de diffusion, "La bonne parole", dirigée par Mme Y. Letellier de St-Just, est la plus ancienne revue féminine canadienne-française. Depuis 1913, cette publication est le porte-parole de la Fédération auprès des associations qui la composent, des comités par lesquels elle agit et des oeuvres nationales étrangères qui font, comme elle, partie de l'Union mondiale des organisations féminines catholiques.

La Fédération comprend deux groupes de sociétés. Les premières fondées au sein même de l'organisme se subdivisent en associations professionnelles, régies par le Comité des oeuvres économiques, ce sont la Société des ouvrières catholiques, les employées de magasins et de bureau, les femmes d'affaires et les aides maternelles; et en sections paroissiales, régies par le Comité d'économie domestique. Ces derniers organisent des cours postscolaires, des cercles d'études, des cours d'enseignement ménager, des réunions récréatives.

Les secondes sociétés, autonomes, sont affiliées; ce sont: l'Assistance maternelle, les Ecoles ménagères provinciales, le Conseil d'administration de l'hôpital Ste-Justine, la Fédération des cercles d'études, l'Ecole d'éducation familiale et sociale des Soeurs du Bon Conseil, la Guilde de la familiale et les Cercles de fermières de la province de Québec.

60,000 signatures

L'imposante liste des membres de la Fédération explique le succès remporté lors des campagnes lancées ou appuyées par celle-ci. Lors de la lutte contre l'alcoolisme entreprise par son comité de tempérance, la fédération recueillit pas moins de 60,-000 signatures à l'appui de sa demande. Elle obtint l'amendement de la Loi des licences par la passation de la Loi de tempérance, devenue bill du gouvernement en 1908.

Très souple, la Fédération sait s'adapter aux besoins du moment en agissant par des comités spéciaux, tels le comité des questions nationales et internationales, ceux du statut légal de la femme, du denier national, des consommateurs, des néo-Canadiens, de la visite des hôpitaux. Pendant les deux conflits mondiaux, la Fédération a agi par le comité de l'assistance par le travail et par celui de la Croix-Rouge.

Affiliation mondiale

Par son affiliation à l'Union internationale des ligues féminines catholiques et à la Fédération mondiale des jeunesses féminines catholiques, la Fédération nationale St-Jean-Baptiste est intimement liée à tous les grands mouvements féminins catholiques du monde entier. Depuis sa fondation, cet organisme a été représenté à tous les congrès catholiques féminins importants. En 1952, notamment, une Canadienne, Mme Solange Thibaudeau-Hone, fille de la présidente honoraire de la Fédération nationale, Mme Alfred Thibaudeau, était élue au conseil de l'Union mondiale des organisations féminines.

"Travaillant en conformité avec les enseignements de l'Eglise dont le mot d'ordre est de cimenter l'union entre les hommes, nous croyons qu'il est de notre devoir de prendre conscience de toutes ces forces organisées, afin d'en arriver à un effort plus efficace", a conclu la présidente actuelle, Mlle G. LeMoyne.

Grandeur de l'amour maternel

A l'occasion de la fête des mères qui aura lieu dans quelques jours, laissez-moi vous entretenir aujourd'hui de vos maman, et en ce dimanche du 12 mai, dédié à toutes les mères du monde, c'est à votre maman à vous qu'il faudra songer.

Je ne veux pas vous parler ici de cadeaux coûteux, loin de là, mais je voudrais que nous fassions ensemble un petit examen de conscience relatif au comportement que nous adoptons à l'égard de nos mamans. Vous et moi d'ailleurs sommes assez souvent enclins à oublier la grandeur de l'amour de notre maman, la sublimité des sacrifices qu'elle s'impose pour nous et l'admirable tendresse dont son coeur nous entoure constamment. Ce n'est certes pas par méchanceté que nous fermons quelquefois les yeux devant la grandeur de l'amour maternel, mais plutôt par inconscience. Nous acceptons toutes ses bontés comme un dû et nous trouvons tout naturel d'être choyés, dorlottés et même servis par l'ange de notre foyer. Que de fois nous sommes injustes, maussades et oublieux envers nos mères et comme nous leur montrons peu que nous aussi nous les aimons.

Il y a tant de manières de dire merci à celle sur qui échoient toutes les tâches, les soucis et la fatigue du labeur quotidien imposés par l'entretien du foyer et le bien-être des siens. Pourquoi ne pas lui aider un peu, s'offrir pour rendre un service et surtout, losrqu'elle fait quelque chose pour nous, savoir la remercier d'un sourire ou d'une attention délicate. Bref, montrer que nous apprécions ce qu'elle fait pour nous.

La plus belle récompense d'une maman est le bonheur des siens, et à celle qui ne vit que pour ses enfants ne ménageons pas notre tendresse et notre respect.

Voilà, mes amis, notre examen de conscience est terminé et je suis sûre que vous et moi saurons offrir à nos mamans, en ce dimanche du 12 mai prochain, le plus beau de tous les cadeaux à l'occasion de cette grande fête, un cadeau qui n'a pas de prix puisqu'il vient du fond de notre coeur, et ce sera la résolution de mieux aimer celle à qui nous devons les meilleurs instants de notre vie, notre maman.

JANIE.

A la manière de...

J'ai lu, oh! tout à fait par hasard, un poème de Prévert. Mais, oui, il m'arrive de lire des auteurs que j'apprécie très, très peu!

Ce poème m'a amusé, figurez-vous. Il y est question de tasse de café, de cuiller qui a servi à remuer le café et qu'on a posée à côté de la tasse de café, etc. Bref, de tout petits détails dont la répétition voulue est touchante.

Par jeu, j'ai essayé d'adapter cette forme de littérature à l'une de mes matinées de ménagère.

Voilà ce que ça a donné:

Je me suis levée, ce matin...
Je me suis levée et j'ai pensé au Seigneur...
J'ai pensé au Seigneur et je lui ai offert ma journée...
J'ai offert ma journée et je suis venue préparer le petit déjeuner...
J'ai lavé la vaisselle et épluché les légumes...

Oh. Et puis, flûte, c'est suffisant comme cela! J'ai autre chose à faire qu'à aligner des phrases. Surtout que je peux, sans crainte de mentir, terminer par le traditionnel: "Quand c'est fini, on recommence!"

C'est vrai. C'est cela, nos journées: une répétition de gestes humbles, sans éclat, fastidieux, mais tellement utiles aux autres.

Et pleins de grandeur, malgré leur manque de relief, parce qu'au début de cette "litanie" on peut placer la petite phrase: "J'ai offert ma journée au Seigneur"...

La poésie dans les petites choses, ce n'est pas toujours une fiction, vous voyez...

MARIE-LOUISE.



Q. — J'ai été fréquentée assez sérieusement par un jeune homme pendant près d'un an. Quand il a quitté la ville pour prendre un emploi ailleurs, il m'a demandé de lui écrire. Je l'ai fait mais il n'a pas répondu à mes lettres. Que faire? Merci. — PERPLEXE ET PEINEE.

R. — Oubliez-le, ma chère amie. Si, à l'avenir, un autre jeune homme vous demandait de correspondre, attendez qu'il vous écrive le premier et soyez discrète.

• • •

Q. — Mon père, qui est encore relativement jeune, est veuf depuis 7 ans. Or j'apprends par une parente qu'il fréquente une veuve sans enfant et qu'il songe à se remarier. Je suis mariée et mon mari et moi habitons dans une autre ville. Je dois vous avouer que cette nouvelle m'a peiné et que je ne sais quelle attitude prendre. Il me semble que je ne pourrai pas accepter cette situation. Un conseil, s'il vous plaît.

R. — Je comprends bien votre première réaction en apprenant cette nouvelle. Elle est toute naturelle. Il vous faut vous raisonner un peu, n'est-ce pas? Votre père vit éloigné de vous et doit se sentir très seul. Si, comme vous le dites dans votre lettre, la personne que votre père fréquente est sérieuse, à peu près de l'âge de votre père et distinguée, vous ne pouvez certainement pas avoir des objections raisonnables de leur en vouloir. Il a le droit de refaire sa vie et quand il vous en parlera, soyez gentille et sympathique. Cette attitude vous attirera l'amitié de sa future compagne et votre père en sera très heureux. Vous devrez faire un effort certainement, mais je vous assure que vous en serez bien vite récompensée.

• • •

Q. — Croyez-vous que je pourrais échanger certains cadeaux de noces? J'ai reçu plusieurs plats pour le pain, 3 "lazy-susans" et autres objets qui sont très jolis, mais dont je ne saurais que faire. J'apprécie beaucoup votre Courrier. — LUCILLE.

R. — Vous pouvez certainement changer quelques-uns des cadeaux qui vous ont été offerts en trois et quatre exemplaires, soit en vous adressant directement aux magasins où ils ont été achetés, soit en demandant aimablement aux personnes qui vous les ont offerts la faveur de les échanger pour vous. De toute façon, la chose se pratique couramment et elle n'est pas vexante pour les donateurs de cadeaux, du fait que le but de ces derniers est généralement de faire plaisir au nouveau couple.

• • •

Q. — Je viens de perdre ma grand-mère et j'aimerais savoir combien de temps je dois porter le deuil. Elle habitait près de chez nous et je l'aimais tellement que je ne voudrais pas lui manquer de respect même dans la mort. Merci. — PAUVRETTE.

R. — On ne porte plus le deuil pour les grands-parents depuis quelques années, sauf que l'on doit porter un peu de noir et blanc ou encore du gris pendant les jours où la personne décédée est exposée et pour les funérailles. Je vous félicite des sentiments délicats que vous exprimez. Si votre grand-mère vous avait élevée cependant, vous devriez porter à peu près deux mois de demi-deuil.

• • •

Q. — Auriez-vous l'obligeance de me dire de quelle crème je devrais faire usage pour guérir les boutons qui couvrent ma figure? Merci. CLAUDETTE.

R. — La crème cosmétique ne guérit pas à elle seule les boutons dont vous êtes affligée. Si vous êtes adolescente, le changement physique qui se produit en vous cause souvent une activité excessive de certaines glandes qui provoquent ces boutons, consultez votre médecin qui vous indiquera les moyens à prendre pour les faire disparaître.

• • •

Q. — Je me propose de vous écrire plus longuement pour vous demander des conseils au sujet d'un problème très grave auquel j'aurai à faire face. Me pardonnerez-vous de vous demander ce que deviennent les lettres que vous recevez après que vous les avez lues? J'ai confiance en vous, mais j'ai tellement peur d'une indiscrétion de la part d'autres qui pourraient y avoir accès. Merci. — JACQUELINE.

R. — Rassurez-vous, ma chère amie, dès qu'une lettre a reçu sa réponse, je la déchire en petits morceaux et je la jette au panier. Il n'y a aucun danger d'indiscrétion, je vous assure. Je vous remercie de la grande confiance que vous voulez bien me témoigner et je ferai tout mon possible pour m'en montrer digne.

LOUISE.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire. 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 44—No 6

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

COUTURIERE EXPERIMENTEE DEMANDE travail à domicile: robes de noces, retouches, etc. **S'adresser à Mme Thérèse Pelletier, 201, Enfield Crescent, Norwood. Tél.: 23-5618.** 2-26-T.F.

SPIRELLA VOUS OFFRE les gaines et corsets qui avantagent votre taille. Faits sur mesure pour répondre à vos exigences personnelles. **S'adresser à M. E. Fournier. Téléphone: 20-7094.** 6-125-9C.

ON DEMANDE — Fille ou femme avec expérience pour magasin à St-Boniface. Références. **S'adresser à Boite 86, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2.** 5-86-7C.

ON DEMANDE — Ménagère compétente parlant l'anglais. Très bon salaire. Boni. Chambre privée. Nombreux loisirs. **S'adresser à M. D. Fogell, 660, rue Oak, Winnipeg 9. Téléphone: 40-7472.** 6-122-6C.

ON DEMANDE — Un barbier et une coiffeuse pour centre canadien-français. Population environ 1,500. Pour plus de renseignements, s'adresser à **M. Josaphat LeNéal, prés., Chambre de Commerce Notre-Dame-de-Lourdes, Man.** 6-120-7P.

Pas de cheveux gris . . .
si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
A.-J. Bruyère
828, ave Notre-Dame, Winnipeg 3

Corsetière Spencer
Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure pour chaque personne. S'adresser à **Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559.**

★ Star Furniture ★
Achat et vente de meubles neufs et usagés
186, rue Marion
TELEPHONE 20-4011

WESTON PAINTING & DECORATING
20 Parkville Drive, St-Vital
Estimés gratuits
Peinture — Tapisserie — Stucco
Tél.: 23-1801 A. "Eddy" Marion

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: **le poulet frit**
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone 92-1076

La "Norwood Jewellers"
105, avenue Marion
St-Boniface, Man.
Téléphone 20-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité

PHARMACIE *Préfontaine* PHARMACY
Maintenant située à 243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
Cartes de souhaits en français et en anglais
Nous livrons à domicile

JEUNE FILLE DEMANDE chambre et pension (2 repas). **S'adresser à Boite 123, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2.** 6-123-6C.

CHAMBRE ET PENSION pour homme. Centre de St-Boniface. Possession immédiate. **Téléphone: 23-6741.** 42-894-T.F.

A LOUER — St-Boniface — 3 chambres non-fournies, pour couple. Possession immédiate. **Tél.: 23-4009.** 5-89-6C.

A LOUER — St-Boniface — Grande chambre fournie. 1 rue de l'hôpital. **S'adresser à 210, rue Bertrand.** 5-92-6C.

A LOUER — St-Boniface — 1 chambre meublée pour homme. Près autobus. **S'adresser à 481, rue Ritchot.** 49-997-T.F.

A LOUER — St-Boniface — Chambre à coucher et cuisine meublées. Entrée privée et téléphone. Adultes de préférence. $40 par mois. **S'adresser à 692, rue St-Jean-Baptiste. Téléphone: 93-4240.** 5-97-5C.

A LOUER — Logement de 4 pièces modernes. $50 par mois. **Téléphone: 23-2743.** 6-108-7C.

A LOUER — St-Boniface — 2 chambres, 2e étage. Broché pour poêle. Possession immédiate. Prix, $36 par mois. **Téléphone: 93-9143.** 6-110-6C.

A LOUER — St-Boniface — Chambre sans facilités de cuisine. $20. **Téléphone: 20-9232.** 6-117-6C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 4 pièces. Entrée et salle de bains privées. **S'adresser à 474, rue de la Morénie.** 6-118-T.F.

A LOUER — St-Boniface — Logement complètement privé, 5 pièces. Chauffé. **S'adresser à 221, rue Dumoulin.** 6-119-6C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 3 pièces avec poêle et frigidaire. Salle de bains privée. Libre 1er juin. **Téléphone: 20-1068.** 6-126-7C.

A LOUER — St-Boniface — Chambre meublée. Facilités de cuisine. Près autobus. **Téléphone: 23-4546.** 6-127-8C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 3 pièces. Entrée et salle de bains privées. Chauffage à l'huile. $55. **S'adresser à 552, rue Ritchot. Téléphone 20-1745.** 6-130-7C.

CULTIVATEURS!
Désirez-vous faire encan? Pour tous renseignements, adressez-vous à **Ben Cyr, 630, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél. 23-5864.** 3-58-7P.

ON DEMANDE
Vieux timbres-poste
On paiera comptant les plus hauts prix. Pour tous renseignements, envoyez un timbre de 5c à
STERN COMPANY
613, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone 93-2934

NOUVELLE ADRESSE DE
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone 92-6625

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone 20-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à 74-7604

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Agents pour
North American Van Lines
Téléphone 93-0567
Angle Edmonton et St. Mary's, Wpg

PIANOS A VENDRE
Agent exclusif de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus
Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall, pour foyers ou églises
Conditions de paiements faciles, si désiré Communiquez avec **M. Jean Carignan**, notre représentant français
J. J. H. McLEAN & Co. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg Téléphone: 92-4231

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9

La Chapelle Funéraire P. Coutu
156, rue Marion, St-Boniface
Téléphone 20-1453
Membre du quatrième degré des Chevaliers de Colomb

Au Sacré-Coeur

Heureuse gagnante

Mlle Lucille Patenaude, âgée de 11 ans, est l'heureuse gagnante d'une bourse de $50.00 octroyée par le Club "Good Deed" de la Compagnie T. Eaton. Lucille s'est classée première dans le groupe de piano, section junior, parmi 45 finalistes, en interprétant "Song of the Lark" de Tchaikovsky et "Chez le Forgeron" de Maykapar.

Lucille Patenaude est la fille de M. et Mme Ludovic Patenaude, de 703, rue Maryland, et elle étudie le piano à l'école du Sacré-Coeur.

Vous rêvez d'un meilleur revenu et cependant ne faites rien pour l'obtenir. N'hésitez donc plus. Vous avez certainement les capacités pour l'obtenir et nous avons une proposition intéressante pour vous. Le moins que vous puissiez faire c'est de vous renseigner sur notre offre. Détails gratis à 1600, Delorimier, Dept 70, Station C, Montréal.

A LOUER — Norwood — Logement de 5 pièces. **S'adresser à 238, rue Berry. Téléphone: 23-5167.** 6-129-7C.

CHAMBRE ET PENSION pour jeunes garçons qui travaillent. **Téléphone: 92-3858.** 6-115-8C.

ON DEMANDE pour le 1er juin ou juillet — Maison de 4 ou 5 pièces pour accommoder 4 adultes et un bébé d'un an. **Téléphone: 23-4494.** 5-90-T.F.

A VENDRE — Machine à coudre "Singer". Excellent état. Bas prix. **Téléphone, 20-7714.** 1-1-6C.

A VENDRE — St-Boniface — Quittons la ville, devons vendre comptant bungalow de 4 pièces. Chauffage modique à eau chaude à l'huile. Laveuse et séchoir automatiques inclus. **Téléphone: 93-4997.** 6-132-6C.

A VENDRE — Plage Albert — Chalet d'une pièce sur beau grand lot. Près du magasin Saffi. **S'adresser à Boite 112, La Liberté et le Patriote, 619, avec McDermot, Winnipeg 2, ou téléphoner à 23-5058 après 5 h. 30 le soir.** 6-112-8C.

A VENDRE — ½ acre de terrain pour jardin située chemin Ste-Anne. Près de la ville. Conditions faciles. **Téléphonez à: 20-16??.** 6-104-7C.

A VENDRE
St-Boniface rue Dumoulin
Maison de 9 pièces. Cave à la grandeur avec chambre à coucher. 1er étage: logement de 5 pièces; 2e, 3 pièces louées à $55. Entrée privée. Chauffage moderne à l'huile. Bon garage. Grand lot. **S'adresser à Boite 111, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, ou téléphoner, le soir après 5 h. 30, à 23-5058.** 6-111-8C.

A VENDRE — St-Boniface — Maison demi-moderne. 4 pièces. Prix, $5,200. Comptant requis, $800. Balance $55 par mois. **Téléphone: 4-1876.** 2-42-T.F.

A VENDRE — Cottage confortable de 4 pièces dans village de Lorette, à proximité de tout. **S'adresser à Mme Rosa Lamoureux, Ile-de-Chênes, Man.** 5-102-6P.

A VENDRE — St-Boniface — Résidence à deux logements (duplexe), rue Masson. Possession vers juillet. Comptant requis $4,000 ou plus. Taxes environ $235 par année. **S'adresser à Henri d'Eschambault Limitée, 136, ave Provencher.** 6-121-8C.

A VENDRE — St-Pierre — Maison moderne de 10 pièces. 5 louées rapportant $100 et plus par mois. Près église et école. **S'adresser à M. J.-Léopold Turenne, St-Pierre, Man. Téléphone: 131.** 5-81-6C.

A VENDRE — Restaurant, repas légers. Cabines sur 4 acres de terrain. 80 milles de Winnipeg sur chemin no 11. Retiré. **La Maison verte, Mud Falls, Great Falls P.O.** 5-93-T.F.

A VENDRE — Lin "Marine", traité, en sacs de 2 minots. Germination: 86%. Issu de semence certifiée. $3.85 le minot, sacs inclus. **S'adresser à Maison St-Joseph, Otterburne, Man.** 4-69-6C.

A VENDRE — Magasin général avec résidence, bureau de poste, 4 acres de terre. Bonne étable. Hangar à farine, essence, garage. Vendrait à personne catholique seulement. Prix, $8,000 plus stock. **S'adresser à Mme Hubert Payette, Somerset Ex. Téléphone: 306—4.** 6-105-6P.

A VENDRE — Lorette — 381 acres de terrain en culture. ¼ de mille de St-Cuthbert. ¼ de mille du chemin Landmark au sud de la rivière Seine. **S'adresser à M. Eugène Cournoyer, téléphone 25?, ou à M. Ublad Désorcy, téléphone 287, Lorette, Man.** 6-109-9P.

A VENDRE — Powerview — Propriété 2 acres par 2½ acres. Bon puits. Maison 24' carrés de 6 pièces; 3 en bas, 3 en haut. Garage à même la maison. Remise 15' x 30'. Endroit idéal pour vente de lait. Commerce des oeufs à 50c la douzaine, à l'année. **S'adresser à M. Raoul Vincent, Pine Falls, Man. Téléphone: Powerview 696.** 6-128-7C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
130, ave Ferndale, Norwood, Man.
TELEPHONE 42-5254

A LOUER OU A VENDRE
Dumas, Sask. — 540 acres. Bonne ferme, bons bâtiments. Puits. Près du village. Possession immédiate.
S'adresser à M. Georges Filteau, Dumas, Sask., ou à M. Marcel Bessette, 438, rue Queenston, Winnipeg 9. Téléphone 40-5788. 5-82-6C.

Reliable Septic Tank Cleaners
Pompes à vide des plus modernes pour nettoyer vos fosses septiques et vos champs
Pour un service sûr et courtois
Signalez 23-6513 — Jour et nuit
Maurice Colette et Albert Barnabé
474, rue de la Morénie, St-Boniface

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
130, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-3023 — Rés.: 42-3618

Nouveau plan d'assurance du Manitoba Pool Elevators

A partir du premier mai, tous les clients du Manitoba Pool Elevators qui ont livré 1,500 boisseaux ou plus de grain durant les trois dernières années et qui sont actuellement fermiers, sont couverts automatiquement d'une assurance contre les accidents et sont éligibles à en recevoir les bienfaits. Le plan vient d'être annoncé par le conseil d'administration.

Les dispositions du plan, financé entièrement par le Manitoba Pool Elevators, prévoit le paiement de $1,000 dans le cas de mort accidentelle, jusqu'à $1,000 dans le cas de démembrement ou perte de la vue, et jusqu'à $500 pour les dépenses médicales avec $50 de déductibles.

Le total du coût médical pour tous les membres ou leurs dépendants, victimes d'accidents, comprend les dépenses d'hospitalisation, le service d'ambulances, les anesthésies, les examens et traitements aux rayons X, les services de médecins, de gardes-malades et de physiothérapistes, les transfusions du sang, l'oxygène, les remèdes et l'emprunt de l'équipement thérapeutique.

Le plan protège les clients du Manitoba Pool Elevators, leurs dépendants et leurs employés. Les patrons peuvent obtenir l'assurance pour leurs employés en remplissant un bulletin de souscription et en payant une prime d'assurance annuelle de $3.50.

Protection familiale

Les dépendants des clients jouissant du plan comprennent l'épouse et tous les enfants non-mariés ayant entre 14 jours et 18 ans et vivant avec leurs parents. Les enfants qui ont quitté temporairement leur domicile pour fréquenter l'école ou l'université sont aussi couverts par l'assurance.

Aucune demande ou preuve de bonne santé n'est requise pour les clients.

Dans le cas d'accidents, des formes pour la prime d'assurance pourront être obtenues d'un agent d'une coopérative locale ou un bureau des Manitoba Pool Elevators. Un avis devra être donné au-dedans de 30 jours de l'accident.

Les paiements pour couvrir les dépenses médicales seront faits directement au patron ou à son ouvrier, et en cas de décès, à la veuve, au veuf, aux enfants survivants ou à la succession du défunt.

Durant l'année 1956, les accidents de ferme occasionnèrent 38 décès. Les causes principales sont les feux de ferme, le renversement de l'équipement, la prise dans le bras du P.T.O., et l'électrocution due à des fils à haute résistance.

Les directeurs prévoient que cette forme d'assurance aidera beaucoup à réduire les inquiétudes et les misères des fermiers toute l'année, mais surtout durant les mois du printemps lorsque la plupart des travaux de la ferme sont faits avec les machines.

M. le docteur John Noel Scatliff dont **La Liberté et le Patriote** a annoncé la semaine dernière la nomination au poste de directeur médical de l'hôpital Miséricorde. Le nouveau directeur, qui entrera en fonctions le 1er juin, est bien connu dans plusieurs centres de langue française en conséquence de son travail comme directeur des Unités Sanitaires de la rivière Rouge, de St-Boniface, de St-Vital, etc. Membre du Conseil des Chevaliers de Colomb de Norwood, il réside à Fort Garry.

Droit de vote refusé aux représentants du Canada à l'étranger

OTTAWA — Le Canada refuse le droit de vote à quelque 900 représentants officiels de notre pays à l'étranger. Leurs protestations n'ont pas porté fruit.

Le Comité des Communes sur les élections a étudié ce problème en revisant la loi électorale du Canada en 1955. Les personnes lésées sont les membres du personnel des ambassades, des consultants, des légations commerciales et des bureaux d'immigration canadiens répartis dans 55 pays. Le Comité se prononça contre l'extension du droit de vote à ces citoyens et la question ne fut jamais soulevée en Chambre même.

SYLVESTRE REALTY
185, ave Provencher, St-Boniface

A VENDRE

St-Boniface — Maison de 6 pièces. Prix, $4,500. Comptant requis, $1,000.
St-Boniface — Bungalow moderne en stuc. 4 pièces. Prix, $7,200. Comptant requis, $1,500.
Norwood — Bungalow moderne de 6 pièces. 3 chambres à coucher. Prix, $8,200. Comptant requis, $2,000.
Norwood — Maison de 7 pièces. Planchers de bois dur. Chauffage à air chaud. Prix, $11,500. Comptant requis, $2,000.
St-Vital — Maison de revenu. 8 pièces. Chauffage à eau chaude. Planchers de bois dur. Belle localité. Prix, $10,700. Comptant requis, $2,000.
Près de Winnipeg — Magasin général. Bon village français. Chiffre d'affaires: $3,500 par mois. Prix, $3,200. Comptant requis, $1,500. Plus stock au prix du gros, $3,000.

Nous prenons votre maison en échange sur une neuve dans le nouveau développement de Windsor Park.

Téléphones
Bureau 23-2129 Résidence 23-5050
5-96-6C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphone SPruce 2-9537
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe, Maison de 12 pièces. Revenus: $150. Chauffage automatique. Près autobus et écoles. Prix, $18,500 à termes.
St-Boniface — Près école Provencher. Maison de 6 pièces. 3 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Chauffage à l'huile. Prix, $8,500, à termes.
St-Boniface — Près de l'hôpital. Prix: $7,800. Bungalow de 6 pièces. Grande cuisine moderne. Salon, salle à manger, 3 chambres à coucher. Chauffage à l'huile. Moitié comptant. Balance $50 par mois. Possession immédiate.
St-Vital — Rue Morier — Bungalow style ranch. Agé de 3 ans. 5 pièces en plus de 2 chambres à coucher à la cave. Chauffage à l'huile. Garage Lot 50'. Comptant requis, $4,000.
Winnipeg — Rue Elgin — Prix: $9,500. Maison de 6 pièces. Grands salon et cuisine. Salle à manger. 3 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Chauffage à l'eau chaude à l'huile. Près des écoles et de l'autobus. Comptant requis: $2,000. Balance à termes faciles.

N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
5-101-6C.

A VENDRE

St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces. Chauffage à l'huile. Près des écoles. $10,100.
St-Boniface — Semi-duplexe de 6 pièces. Chauffage à air chaud forcé. Prix $8,500.
St-Boniface — Maison de rapport. 5 logements. Prix $8,000.
St-Boniface — Duplexe de 6 pièces Prix $6,900.
St-Boniface — Commerce d'épicerie et de viande. Chiffre d'affaires annuel $60,000, plus revenu de 2 logements loués à $100 par mois. Logis de 4 pièces pour propriétaire. $20,000, plus stock.
St-Boniface — Cottage de 4 pièces. Chauffage à l'huile. Prix, $6,500
Norwood — Cottage moderne de 4 pièces. Chauffage à l'huile. $8,800.
Norwood — Semi-bungalow moderne. 5 pièces. Prix, $9,000.
Ferme — 110 acres toutes en culture. Maison de 4 pièces et autres bâtisses. Bonne eau. Près de Winnipeg. 1 mille d'un bon village canadien-français. $7,000. Prendrait maison de ville en échange.
Boutique d'ébéniste avec outils et machines modernes pour fabriquer portes, fenêtres, armoires, etc., à 90 milles de Winnipeg. $12,000.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
47-100-6C.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of ALEXANDRE PELLAND, late of the Postal District of Giroux, in the Province of Manitoba, Farmer, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned, at 702 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 10th day of June, A.D. 1957.

DATED at the city of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 2nd day of May, A.D. 1957.

MARCOUX & DUREAULT,
Solicitors for the Executor.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of ALFRED GARIEPY, late of the Village of Aubigny, in the Province of Manitoba, Farmer, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to Grafton, Deniset, Dowhan, Betournay and Muldoon, Barristers, 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 11th day of June, A.D. 1957.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 2nd day of May, A.D. 1957.

GRAFTON, DENISET, DOWHAN, BETOURNAY & MULDOON,
Solicitors for the Administratrix.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of ELODIE ROCHON, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, widow of Joseph Ephrem Rochon, late of the same place, Retired Farmer, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to Grafton, Deniset, Dowhan, Betournay & Muldoon, Barristers, 4-431 Main Street, Winnipeg, Man. on or before the 11th day of June, A.D. 1957.

DATED at the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 2nd day of May, A.D. 1957.

GRAFTON, DENISET, DOWHAN, BETOURNAY & MULDOON,
Solicitors for the Executors.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of GEORGES EMOND, late of the Village of La Broquerie, in the Province of Manitoba, Blacksmith, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declarations, must be sent to Grafton, Deniset, Dowhan, Betournay & Muldoon, Barristers, at 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 11th day of June, A.D 1957.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 3rd day of May, A.D. 1957.

GRAFTON, DENISET, DOWHAN, BETOURNAY & MULDOON,
Solicitors for the Executor.

The White House of Sanitation LIMITED
Equipement et Accessoires de laiteries — Nettoyeurs d'étable
Réservoirs à lait
Téléphones
le jour: Su 3-6396 le soir: 20-8292
939, ave Notre-Dame, Winnipeg 3

ON DEMANDE
Institutrices bilingues pour l'école publique de la ville de Gravelbourg, pour classes en bas du grade huit. **S'adresser au secrétaire: M. Ernest Longpré, Gravelbourg.** 6-106-7C.

ON DEMANDE
Institutrice catholique, bilingue qualifiée pour école de village. District Provencher 997. Grades 1 à 4 inclusif. Chauffage à l'huile, électricité. **S'adresser à M. Louis Guillau, sec., Aubigny, Man.** 6-131-6P.

ON DEMANDE
pour le district scolaire de Fatima no 2334, instituteur qualifié, homme ou femme. Grades 1 à 8. Salaire, $2,500. 22 élèves. Appartement gratuit. Sur bon chemin. Electricité. **S'adresser à M. H.-E. Granger, sec., district scolaire Fatima, Stead, Man..** 4-60-6C.

ON DEMANDE
Une institutrice pour l'école Bourret no 1077. 25 élèves, grades 1 à 8. Près du chemin 75 et de la maison de pension. 2 milles d'Aubigny et de Silver Plains. **S'adresser à Mme Henri St-Onge, sec.-trés., Silver Plains, Man. Téléphone: Ste-Agathe 327—2.** 6-107-6P.

ON DEMANDE
Institutrice bilingue qualifiée pour l'année 1957-58 pour l'école Chabot no 2247, St-Eustache. Nombre d'élèves: 24; grades 1 à 8. Chauffage à l'huile, électricité. Pension à ¼ de mille. **S'adresser à M. Georges Chabot, sec.-trés., St-Eustache, Man.** 6-116-6C.

ON DEMANDE
Deux institutrices catholiques qualifiées, pour district scolaire Talbot no 1831. Grades 1 à 8 inclusivement dans chacune des deux écoles. Grade 9 par correspondance. Ecole Talbot-ouest, sur route Dawson, 29 élèves. Salaire. $2,500. Ecole Talbot-est, sur route Trans-Canada, 25 élèves. Salaire: $2,400. **S'adresser à Mme E. Picard, sec., Ste-Anne, Man.** 6-114-7C.

ON DEMANDE
Institutrice bilingue qualifiée pour l'année 1957-58 pour l'école Champlain no 1100. Enrôlement présent: 24 élèves dans tous les grades. Possibilité de 4 ou 5 commençants. Salaire de base: $2,500 avec boni pour expérience, plus autre boni de $20 par élève de surplus de 25. Maison de pension à proximité. Pour plus de renseignements, **s'adresser à M. Jacques Péloquin, sec.-trés., Laurier, Manitoba.** 5-88-7P.

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice bilingue pour l'année 1957-58 pour l'école La Plaine 871. Nombre d'élèves 21, grades 1 à 8. Salaire de base $2,400 et plus selon expérience. Logement à l'école. Chauffage à l'huile, électricité. 7 milles au sud de Duck Lake. Chemin ouvert pour auto en hiver. **S'adresser à M. Georges Gauthier, sec.-trés., Duck Lake, Sask.** 5-85-9P.

Pittoresque rencontre du premier ministre, M. Louis St-Laurent

VANCOUVER — Le premier ministre St-Laurent a conversé ici avec une petite femme de 93 ans, veuve d'un éclaireur indien au cours de la rébellion de Riel en 1885.

Mme R. A. Mc Gee, dont le mari est mort au début de l'année, a conversé avec M. St-Laurent à l'aide d'un écouteur: elle est fort sourde. Voyant son appareil, le premier ministre s'est approché et lui a lancé: "Comment allez-vous, ma bonne dame?"

— Très bien, je vous remercie, a répliqué Mme McGee.

Mme McGee a plus tard dit aux journalistes: "Vous savez, il est merveilleux, le premier ministre. Je suis libérale, moi aussi!"

Le mari de Mme McGee fut député libéral de Moose Jaw, en Saskatchewan, à l'Assemblée législative, de 1912 à 1922.

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Régina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

Plusieurs brefs sur le contrôle des inondations

La ville de Winnipeg veut être protégée contre les inondations qui peuvent atteindre un niveau de 36.75 pieds au-dessus du normal. Cette opinion a été exprimée par M. W. D. Hurst, ingénieur de la ville, devant la commission d'enquête qui a tenu des réunions à Winnipeg, les lundi et mardi de cette semaine.

La ville de St-Boniface s'est prononcée en faveur d'un canal entre St-Norbert et Lockport qui emporterait le surplus des eaux en dehors de la région métropolitaine. Dans ce bref, on insista aussi sur l'importance d'un plan pour le contrôle de la Seine.

La plupart des autorités en la matière s'opposèrent au projet d'un barrage à Ste-Agathe qui créerait un lac artificiel temporaire. Personne, selon ces experts, peut garantir qu'un tel barrage ne cède pas et libère ainsi une vague dévastatrice. Des arguments semblables sont allégués contre un système permanent de digues, qui peuvent toujours s'écrouler au moment le plus critique.

L'on préfère en général le canal St-Norbert-Lockport et un canal semblable entre Portage-la-Prairie et le lac Manitoba.

Ouverture d'un centre 'Age and Opportunity'

L'hon. R. W. Bend, ministre du Bien-être du Manitoba, a présidé, mercredi après-midi, l'ouverture officielle d'une nouvelle oeuvre de bienfaisance à Winnipeg, le bureau "Age and Opportunity". Il a fait la présentation en même temps d'une charte provinciale émise par l'hon. Edmond Préfontaine, secrétaire de la province.

Le nouveau bureau, le premier de son genre au pays, a été fondé à la suite d'une enquête sur les problèmes de la vieillesse dans la ville. On constate que le nombre de personnes ayant dépassé les 65 ans de vie augmente rapidement. En 1941, par exemple, il y avait une personne de cette catégorie sur 17 citoyens de Winnipeg et aujourd'hui la proportion est d'une sur 11. De multiples problèmes se posent dans les domaines de l'emploi, des revenus, de l'habitation, de la santé, etc.

Le personnel du bureau aidera les vieillards à s'orienter vers les agences qui s'occupent de leurs besoins, procurera une plus grande coopération entre les oeuvres de ce genre et fera enquête sur les meilleures méthodes à prendre en face du nombre grandissant des citoyens âgés.

Le bureau se trouve à 368, rue Colony, Winnipeg.

Construction du nouveau collège St-Paul à Ft. Garry

Le Dr H. H. Saunderson, président de l'Université du Manitoba, a inauguré lundi après-midi les travaux d'excavation sur le site du nouveau collège St-Paul. Il s'est servi d'un "bulldozer" à cette fin. Dans une brève allocution, il a souligné l'importance de collèges affiliés sur le terrain de l'université et l'influence religieuse et spirituelle que peut exercer le collège St-Paul dans ce milieu.

JOURS D'AUBAINES
SUR LE
Pacifique Canadien
dans l'Ouest canadien
les mardi et mercredi
14 et 15 mai
Limite de retour: 10 jours
ALLER-RETOUR EN VOITURES DE JOUR
ENTRE
WINNIPEG
ET

SASKATOON	**$18.15**
Vous économisez	$11.55
REGINA	**$13.75**
Vous économisez	$ 8.75
EDMONTON	**$30.70**
Vous économisez	$19.50
FORT WILLIAM	**$16.20**
Vous économisez	$10.25
PORT ARTHUR	**$16.35**
Vous économisez	$10.40
CALGARY	**$30.70**
Vous économisez	$19.50

Réductions semblables sur ces routes entre les villes mentionnées et les points intermédiaires.

Renseignements complets de votre agent

Canadian Pacific
WORLD'S GREATEST TRAVEL SYSTEM

VENTE À L'ENCAN
DE MACHINES AGRICOLES ET DE MOBILIER
LE SAMEDI 11 MAI
commençant à midi (heure avancée)
à la résidence de feu M. Adrien Manaigre située sur le lot no 1 de la paroisse de Lorette, à ½ mille au sud et 3 milles à l'est du village de Lorette
seront vendus sans prix minimum et comptant
Excepté
Automobile Dodge Royal 1954 presque neuve - 1,500 milles seulement
Camion International 1951 (1 tonne) — 12,000 milles

2 tracteurs — moissonneuse — charrues — cultivateurs — faucheuse rateau — wagon — etc. — réfrigérateur (Admiral) — Congélateur (Deep-freeze) — machine à laver (Connor) — séchoir automatique (G.E.) — télévision (Olympia) — chaises — tables — bureaux et une quantité d'autres articles

Pour régler une succession — TOUT DOIT ETRE VENDU
Le jour: SAMEDI — La date: 11 MAI — L'heure: MIDI (h. avancée)

BEN CYR, directeur de la vente
630, rue St-Jean-Baptiste
St-Boniface, Man.
Téléphone: 23-5864 6-113-6C.



SI VOUS SOUFFREZ

DE MAUX ET DE DOULEURS MUSCULAIRES, DE DOULEURS RHUMATISMALES ET ARTHRITIQUES, essayez le **PEPROL de LE RAY,** une merveilleuse découverte pour soulager la douleur. Pour obtenir un soulagement de ces douleurs angoissantes, suivez tout simplement le mode d'emploi indiqué sur l'étiquette et vous jouirez vraiment du soulagement efficace que le **PEPROL de LE RAY** a à vous offrir dans chaque bouteille. Le **PEPROL de LE RAY** NE s'évapore PAS mais est vite absorbé par la peau sèche et aide à rendre aux muscles fatigués leur élasticité. C'est un médicament breveté. Seulement $1.50 pour 3 onces fluides ou $2.75 pour une bouteille de 6 onces de grandeur économique. Jusqu'à ce que nous soyons en mesure de faire face à la demande, les commandes par la poste auront la priorité et seront remplies avec promptitude.

No 22346 La loi sur les spécialités pharmaceutiques ou les médicaments brevetés.

LE RAY'S PEPROL
Boite 3535
Station B
Winnipeg 4, Man.

VENTE DE GILETS SPORT: $22.50 et plus
Pantalons pour accompagner: $7.75 et plus

CHEZ HUOT
200, ave Provencher — Téléphone 20-3795
Heures d'affaires: 9 h. a.m. à 6 h. p.m. Ouvert le vendredi soir jusqu'à 9 h.

Costume idéal pour l'été!
Vêtement d'un chic tout particulier!